

UTILISATION DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU TRAVAIL AU QUÉBEC

2016

PORTRAIT
D'ENSEMBLE
DES FACTEURS
SOCIODÉMOGRAPHIQUES,
DES SECTEURS D'EMPLOI
ET DES PROFESSIONS

UTILISATION DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU TRAVAIL

René Houle et Jean-Pierre Corbeil

Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration

Statistique Canada

Ce travail a été rendu possible grâce au soutien financier de l'Office québécois de la langue française (Office). Les auteurs tiennent à remercier le personnel de l'Office ainsi que les membres du Comité de suivi de la situation linguistique de l'Office pour leurs suggestions et leurs commentaires judicieux concernant le contenu de cette étude. Des remerciements vont également à Éric Caron-Malenfant, chef du Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration de Statistique Canada, pour sa disponibilité, ses suggestions et ses commentaires pertinents lors de la lecture d'une version antérieure de l'étude.

Les opinions émises dans cette étude ainsi que l'interprétation des données sont la responsabilité des auteurs et non celle de Statistique Canada.

Données de catalogage avant publication

Houle, René, 1958-, auteur

Utilisation du français et de l'anglais au travail au Québec, 2016 : portrait d'ensemble des facteurs sociodémographiques, des secteurs d'emploi et des professions / René Houle et Jean-Pierre Corbeil

Comprend des références bibliographiques.

ISBN version électronique : 978-2-550-83476-2

1. Langue de travail – Québec (Province) – Statistiques 2. Français (Langue) – Québec (Province) – Usage – Statistiques 3. Anglais (Langue) – Québec (Province) – Usage – Statistiques 4. Démographie linguistique – Québec (Province) I. Corbeil, Jean-Pierre, 1961-, auteur II. Centre de la statistique ethnoculturelle, langue et immigration (Canada), auteur III. Office québécois de la langue française, destinataire, organisme de publication, parraineur IV. Titre V. Autres titres : Portrait d'ensemble des facteurs sociodémographiques, des secteurs d'emploi et des professions

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2019

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019.

ISBN version électronique : 978-2-550-83476-2

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Faits saillants	4
Données et concepts	6
1. Portrait général de l'utilisation du français et de l'anglais au travail en 2006 et en 2016 au Québec	9
a. Régions de travail.....	9
b. Langue parlée le plus souvent à la maison	12
c. Statut d'immigrant et de génération	18
d. Profil par groupe d'âge.....	25
2. Utilisation du français et de l'anglais à égalité au travail.....	28
3. Utilisation du français et de l'anglais au travail selon le secteur d'industrie et la profession	32
a. Secteurs publics ou de compétence gouvernementale.....	34
b. Secteur privé.....	44
c. Groupes professionnels	51
Conclusion	56
Références	60
Annexe statistique.....	61

Liste des tableaux

Tableau 1. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs des RMR du Québec et du reste du Québec selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 (lieu de travail).....	11
Tableau 2. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail et la langue parlée le plus souvent à la maison pour certaines divisions géographiques en 2006 et en 2016 (lieu de travail)	14
Tableau 3. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 par statut d’immigrant et de génération pour certaines divisions géographiques (lieu de travail)	19
Tableau 4. Langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2016 (en %) selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006, chez les mêmes individus, selon la langue parlée le plus souvent à la maison en 2006, ensemble du Québec.	29
Tableau 5. Taux net (en %) de changements de réponse entre 2006 et 2016 du français ou de l’anglais utilisé le plus souvent ou à égalité au travail selon la langue parlée le plus souvent à la maison en 2006, ensemble du Québec.....	30
Tableau 6. Taux net (en %) de changements de réponse entre 2006 et 2016 en ce qui concerne la (les) langue(s) utilisée(s) au travail (volet A et volet B combinés) selon la langue parlée le plus souvent à la maison en 2006, ensemble du Québec...	31
Tableau 7. Effectifs de la population des travailleuses et des travailleurs en 2006 et en 2016 et croissance (en nombre et en %) durant cette période selon le grand secteur d’industrie, ensemble du Québec (lieu de travail).....	33
Tableau 8. Langue(s) utilisée(s) le plus souvent ou à égalité au travail en 2016 selon le groupe professionnel, RMR de Montréal et d’Ottawa-Gatineau (partie Québec), reste du Québec et ensemble du Québec (lieu de travail).....	53
Tableau A. Effectifs de la population des travailleuses et des travailleurs en 2006 et en 2016 et croissance (en nombre et en %) durant cette période selon le secteur d’industrie, ensemble du Québec (lieu de travail)	64
Tableau B1. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans le secteur public....	66
Tableau B2. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans le secteur de la santé....	68
Tableau B3. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans le secteur de l’éducation	70

Tableau B4. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les autres secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale.....	72
Tableau B5. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les secteurs de compétence fédérale (à l'exception de l'administration publique)	74
Tableau B6. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les secteurs de l'agriculture et de l'extraction, dans les secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi que dans le secteur de la fabrication	76
Tableau B7. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les secteurs de la vente et des services.....	78
Tableau B8. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les secteurs de pointe et de l'économie du savoir	80
Tableau B9. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les grands groupes professionnels	82
Tableau C. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 par division de recensement de travail du Québec	84
Tableau D. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les arrondissements de Montréal, les secteurs de Laval et les principales subdivisions de recensement du reste de la RMR de Montréal, 2006 et 2016	88

Liste des graphiques

Graphique 1. Relation entre le français en tant que langue parlée le plus souvent à la maison et le français en tant que langue utilisée le plus souvent au travail en 2016 selon les principales unités administratives de la RMR de Montréal... 17	17
Graphique 2. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 par statut d’immigrant et de génération, ensemble du Québec (lieu de travail) 21	21
Graphique 3. Sur- ou sous-représentation (exprimée sous forme de ratios) par rapport à leur poids démographique des différents groupes de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré utiliser le français et l’anglais à égalité ou le français le plus souvent au travail en 2016, ensemble du Québec..... 22	22
Graphique 4. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs parmi la population issue de l’immigration et celle de troisième génération ou plus selon l’utilisation prédominante ou à égalité du français et de l’anglais au travail en 2006 et en 2016 et selon la langue parlée le plus souvent à la maison, ensemble du Québec (lieu de travail) 24	24
Graphique 5. Utilisation (traduite en %) du français le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d’usage) et le groupe d’âge, ensemble du Québec (lieu de travail) 25	25
Graphique 6. Utilisation (traduite en %) de l’anglais le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d’usage) et le groupe d’âge, ensemble du Québec (lieu de travail) 26	26
Graphique 7. Utilisation (traduite en %) du français et de l’anglais à égalité au travail en 2006 et en 2016 selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d’usage) et le groupe d’âge, ensemble du Québec (lieu de travail) 27	27
Graphique 8a. Utilisation (traduite en %) du français et de l’anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans le secteur public, ensemble du Québec (lieu de travail) 35	35
Graphique 8b. Évolution (en points de pourcentage) de l’utilisation du français et de l’anglais de façon prédominante ou à égalité au travail dans le secteur public entre 2006 et 2016, ensemble du Québec (lieu de travail) 36	36
Graphique 9a. Utilisation (traduite en %) du français et de l’anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans le secteur de la santé, ensemble du Québec (lieu de travail) 37	37
Graphique 9b. Évolution (en points de pourcentage) de l’utilisation du français et de l’anglais de façon prédominante ou à égalité au travail dans le secteur de la santé entre 2006 et 2016, ensemble du Québec (lieu de travail) 37	37

Graphique 10a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans le secteur de l'éducation, ensemble du Québec (lieu de travail)	38
Graphique 10b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail dans le secteur de l'éducation entre 2006 et 2016, ensemble du Québec (lieu de travail)	39
Graphique 11a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans certains secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale, ensemble du Québec (lieu de travail)	40
Graphique 11b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans certains secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale, ensemble du Québec (lieu de travail)	41
Graphique 12a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de compétence fédérale (à l'exception de l'administration publique), ensemble du Québec (lieu de travail)	42
Graphique 12b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de compétence fédérale (à l'exception de l'administration publique), ensemble du Québec (lieu de travail)	43
Graphique 13a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de l'agriculture et de l'extraction, dans les secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi que dans le secteur de la fabrication, ensemble du Québec (lieu de travail).....	45
Graphique 13b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de l'agriculture et de l'extraction, dans les secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi que dans le secteur de la fabrication, ensemble du Québec (lieu de travail)	46
Graphique 14a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de la vente et des services, ensemble du Québec (lieu de travail)	47
Graphique 14b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de la vente et des services, ensemble du Québec (lieu de travail).....	48

Graphique 15a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de pointe et de l'économie du savoir, ensemble du Québec (lieu de travail)	49
Graphique 15b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de pointe et de l'économie du savoir, ensemble du Québec (lieu de travail).....	50
Graphique 16. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les grands groupes d'industrie, ensemble du Québec (lieu de travail)	58
Graphique 17. Sur- ou sous-représentation (exprimée sous forme de ratios) par rapport à leur poids démographique en 2016 des groupes définis par le statut d'immigrant ou de génération au sein de certains grands secteurs d'industrie, RMR de Montréal.....	59
Graphique A1. Utilisation prédominante (traduite en %) du français au travail en 2006 et en 2016 selon le groupe d'âge et le lieu de travail	61
Graphique A2. Utilisation prédominante (traduite en %) de l'anglais au travail en 2006 et en 2016 selon le groupe d'âge et le lieu de travail.....	62
Graphique A3. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais à égalité au travail en 2006 et en 2016 selon le groupe d'âge et le lieu de travail	63

Liste des cartes

Carte 1. Pourcentage des personnes ayant le français comme langue parlée le plus souvent à la maison, secteurs de recensement de la RMR de Montréal, 2016	16
Carte 2. Pourcentage des personnes utilisant le français le plus souvent au travail, secteurs de recensement de la RMR de Montréal, 2016	16

INTRODUCTION

En novembre 2017, lors de la diffusion par Statistique Canada des données du Recensement de 2016 sur la langue de travail, on apprendait que la proportion de travailleuses et de travailleurs québécois qui ont déclaré utiliser principalement le français au travail en 2016 était de 79,7 %, comparativement à 82,0 % en 2006, soit une baisse de 2,3 points de pourcentage en dix ans¹. De plus, l'utilisation prédominante de l'anglais comme langue de travail au Québec a également fléchi, quoique dans une moindre mesure que celle du français, passant de 12,4 % en 2006 à 12,0 % en 2016. En revanche, la proportion de travailleuses et de travailleurs déclarant utiliser le français et l'anglais à égalité dans le cadre de leur emploi est passée de 4,7 % à 7,4 % au cours de cette même période. C'est donc dire que, en milieu de travail, la baisse de l'utilisation prédominante du français ainsi que la baisse de l'utilisation prédominante de l'anglais semblent avoir pour corollaire la croissance de l'utilisation de ces deux langues². À cet égard, précisons que la *Charte de la langue française* vise à faire du français la langue normale et habituelle du travail, tout en tenant compte de la réalité des entreprises, par exemple leur secteur d'activité ou leurs relations avec l'étranger. Tant les dirigeants que le personnel ont alors un rôle à jouer pour assurer la présence du français dans leur milieu de travail. Cette présence n'est pas tenue d'être exclusive, mais doit respecter les dispositions de la *Charte* qui s'appliquent à toute entreprise, peu importe sa taille.

Les explications d'une telle évolution ne sont pas simples. Ce que d'aucuns nomment la croissance de la bilinguisation³ du marché du travail au Québec résulte fort probablement d'une conjonction de plusieurs facteurs qui sont souvent interreliés. Par exemple, nous savons que la baisse de l'utilisation prédominante du français au travail entre 2006 et 2016 s'explique, notamment, par la combinaison de la baisse du poids démographique de la population des travailleuses et des travailleurs de langue maternelle française au sein de l'ensemble de la population active du Québec, qui est passé de 80,1 % à 77,2 %, et par la diminution de l'utilisation prédominante du français au travail au cours de cette période par ces mêmes travailleuses et travailleurs. La hausse de l'utilisation prédominante du français parmi les travailleuses et les travailleurs de langue anglaise et, plus particulièrement, parmi celles et ceux de langue tierce (autre que française ou anglaise) n'a pu compenser la combinaison de ces deux facteurs.

1. Voir Jean-François LEPAGE et Jean-Pierre CORBEIL (2017), *Les langues de travail au Canada*, Recensement en bref, Recensement de la population, 2016, n° 98-200-X2016031 au catalogue de Statistique Canada. Ces résultats portent sur l'ensemble des travailleuses et des travailleurs du Québec, tous lieux de travail confondus. Si l'on ne considère que les personnes dont le lieu de travail est le Québec, ces proportions sont légèrement différentes (82,9 % en 2006 et 80,7 % en 2016 pour ce qui est de l'utilisation prédominante du français, et 4,5 % en 2006 et 7,2 % en 2016 pour ce qui est de l'utilisation égale des deux langues).

2. Rappelons ici que, comme ce fut le cas pour la quasi-totalité des questions du recensement, l'information recueillie sur la langue de travail a été obtenue par autodéclaration et que l'expression *utilisation égale* ne renvoie pas nécessairement à une occurrence du même ordre, bien que des répondantes et des répondants mentionnent plus d'une langue à la question : « Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle le plus souvent? » À ce sujet, on peut consulter Olivier (2017) ainsi que la partie 3 du présent rapport. Olivier (2017) souligne en effet qu'« il peut être difficile pour une personne d'estimer avec exactitude le pourcentage de temps où une langue est utilisée au travail, ce qui implique que les réponses peuvent être approximatives et ne refléter qu'en partie l'usage réel des langues au travail ».

3. Voir, par exemple, l'article du 19 mars 2016 du journal *Le Devoir*, intitulé « Le travail se bilinguise au Québec », ou celui du même journal publié le 30 novembre 2017, intitulé « Le bilinguisme dans le milieu du travail poursuit sa croissance ».

Cependant, cette évolution démographique de la population québécoise n'est certes pas le seul facteur ayant exercé une influence sur les comportements linguistiques en milieu de travail. Comme nous le montrons dans cette étude, certaines caractéristiques clés de la population, comme le fait d'être issu de l'immigration, de faire partie d'une génération en particulier ou d'appartenir à un certain groupe d'âge, jouent assurément un rôle. De même, l'évolution de la structure des secteurs d'emploi, des professions, des marchés et du commerce extérieur est susceptible d'y contribuer de façon importante. Bouchard (2002) avait déjà souligné l'importance de « variables contextuelles », comme la mondialisation, la démocratisation des technologies de l'information et des communications et la concentration dans la région de Montréal des immigrantes et des immigrants ne connaissant pas ou n'utilisant pas le français. Il soulignait, entre autres, le fait que « le contexte de l'entreprise a subi [...] de profondes transformations, ce qui a eu pour effet d'amener de plus en plus [de travailleuses et] de travailleurs à utiliser plus d'une langue au travail, ne serait-ce que pour communiquer avec les clients et les fournisseurs de l'extérieur du Québec » (Bouchard, 2002, p. 101). Béland (1995) avait, quant à lui, souligné la croissance des communications internationales qui entraînent un usage plus fréquent de l'anglais.

Selon l'édition 2017 de l'aide-mémoire *Le Calepin*⁴, qui porte sur le commerce extérieur du Québec et qui est diffusé par le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, les exportations québécoises vers l'étranger et l'extérieur du Québec représentaient 46 % du PIB du Québec en 2016. Les exportations de biens et de services au Canada à l'extérieur du Québec atteignaient 72,3 milliards de dollars, alors que les exportations vers l'étranger représentaient 108,5 milliards de dollars. De plus, entre 2007 et 2016, la part des services dans les exportations interprovinciales de biens et de services du Québec est passée de 44,2 % à 52,3 %, alors qu'elle est passée de 14,2 % à 19,4 % en ce qui concerne les exportations internationales.

On comprend dès lors l'influence que peuvent avoir l'évolution du commerce extérieur et des activités qui en découlent au sein des entreprises (évolution de la composition des clientèles servies, des outils de travail, etc.) sur les comportements linguistiques en milieu de travail au Québec. Il est cependant difficile, à partir des données disponibles, de mesurer l'influence de l'évolution et de l'intensité du commerce extérieur ainsi que de la mondialisation sur les pratiques linguistiques quotidiennes des travailleuses et des travailleurs, en comparaison, par exemple, de l'évolution de la composition de la main-d'œuvre et des autres caractéristiques plus intrinsèques de la population québécoise. En effet, comme nous le montrons plus loin dans cette étude, plusieurs secteurs d'emploi qui ne sont que peu ou pas affectés directement par la mondialisation et l'évolution du commerce extérieur, notamment dans les services à la population, ont aussi vu les comportements linguistiques de leurs travailleuses et travailleurs évoluer au cours de la dernière décennie.

4. MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA SCIENCE ET DE L'INNOVATION (2017), *Le Calepin : le commerce extérieur du Québec*, [En ligne], Québec, Le Ministère, 158 p. [https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/publications/etudes_statistiques/echanges_exterieurs/calepin_exterieur_juillet2017.pdf].

À la lumière de ces informations, l'objectif principal de cette étude est de présenter un portrait général de l'utilisation des langues au travail en 2016 dans les principaux secteurs d'emploi et les professions au Québec, dans les régions métropolitaines de Montréal et de Gatineau ainsi que dans l'ensemble des autres régions du Québec. Plus précisément, ce portrait et les nombreuses statistiques sur lesquelles il s'appuie permettent de prendre la mesure des usages différentiels du français et de l'anglais en milieu de travail au sein des divers secteurs d'industrie et des professions et, ce faisant, de comprendre un peu mieux certaines des caractéristiques et des phénomènes qui ont pu contribuer à l'évolution des comportements linguistiques en milieu de travail au Québec entre 2006 et 2016⁵. On tente de montrer, par exemple, dans quelle mesure les activités associées principalement au commerce de détail et aux services des entreprises privées semblent entraîner des comportements linguistiques différents de ceux observés dans les secteurs publics québécois, notamment la santé ou l'éducation. De même, on peut constater dans quelle mesure les secteurs dits technologiques, étant donné le haut niveau de qualification d'une partie de leur main-d'œuvre et leur orientation vers les marchés extérieurs, sont susceptibles de favoriser des degrés d'utilisation distincts du français et de l'anglais au travail.

La présente étude comporte cinq parties. La première présente les principales variables utilisées pour examiner l'utilisation des langues au travail en 2016 ainsi que pour brosser un portrait d'ensemble des facteurs d'évolution de cette utilisation entre 2006 et 2016. La deuxième partie dresse un portrait général de l'utilisation des langues au travail en 2016 selon le lieu de travail et de l'évolution de l'utilisation des langues au travail depuis 2006 en tenant compte de trois caractéristiques ou variables de base qui jouent un rôle déterminant (Houle, Corbeil et Charron, 2012). Par exemple, cette partie examine dans quelle mesure la proportion de la main-d'œuvre qui déclare utiliser le français le plus souvent au travail sur un territoire donné est associée au pourcentage de la population locale qui déclare parler le français le plus souvent à la maison.

Puisque les résultats du Recensement de 2016 sur la langue de travail témoignent d'une croissance importante de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité par rapport à 2006, la troisième partie de l'étude fournit quelques pistes d'explication permettant de mieux comprendre cette évolution, et ce, par l'entremise d'un couplage entre les enregistrements des mêmes individus ayant répondu aux recensements de 2006 et de 2016 réalisés par Statistique Canada. Ce type de couplage permet de comprendre les changements de réponse à la question sur la langue de travail au cours de cette période chez les individus ayant répondu au questionnaire détaillé lors des deux recensements.

La quatrième partie, qui constitue le corpus principal de l'étude, présente les résultats du Recensement de 2016 relativement à l'utilisation du français et de l'anglais au travail en fonction des secteurs d'emploi (industrie) ainsi que des graphiques illustrant l'évolution de la situation dans ces secteurs depuis 2006 et d'autres consacrés aux grands groupes professionnels. Compte tenu de la grande quantité d'informations statistiques présentées dans cette partie de l'étude, la lectrice ou le lecteur est invité à consulter en annexe les tableaux statistiques complémentaires sur les répartitions correspondant aux deux recensements.

5. La présente étude porte essentiellement sur l'utilisation du français et de l'anglais en milieu de travail au Québec. L'utilisation des langues tierces (autres que le français ou l'anglais) y demeure une pratique relativement marginale. Lors du Recensement de 2016, seul 1,3 % de la population québécoise a déclaré utiliser une langue tierce le plus souvent ou à égalité avec le français ou l'anglais au travail. De plus, 1,6 % des travailleuses et des travailleurs québécois ont déclaré utiliser une langue tierce de façon secondaire en plus de leur principale langue de travail.

FAITS SAILLANTS

La langue parlée le plus souvent à la maison est étroitement liée à la langue susceptible d'être utilisée le plus souvent en milieu de travail.

Toutefois, la principale langue d'usage à la maison n'explique pas tous les usages linguistiques en milieu de travail, notamment chez les personnes parlant une langue tierce (autre que le français ou l'anglais) le plus souvent à la maison.

Les immigrantes et les immigrants, les enfants de parents immigrants ainsi que les résidentes et les résidents non permanents présentent des comportements linguistiques au travail généralement différents de ceux des travailleuses et des travailleurs de troisième génération ou plus. Ces derniers sont en effet plus portés à utiliser le français au travail que les travailleuses et les travailleurs issus de l'immigration.

Cela dit, la tendance observée entre 2006 et 2016 fait état d'une progression de l'utilisation prédominante du français parmi la population issue de l'immigration.

On a constaté une progression systématique et quasi généralisée de l'utilisation déclarée du français et de l'anglais à égalité au Québec entre 2006 et 2016, et ce, peu importe les divisions géographiques considérées, les caractéristiques sociodémographiques, les secteurs d'emploi ou les professions.

Les résultats de cette étude montrent que cette hausse serait en partie la conséquence d'une croissance du nombre de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré en 2006 parler le français ou l'anglais le plus souvent au travail en combinaison avec une autre langue et ayant déclaré en 2016 utiliser les deux langues aussi souvent l'une que l'autre.

Le pourcentage d'utilisation prédominante du français au travail atteint son niveau le plus élevé parmi les industries ou les secteurs d'emploi qui sont de compétence provinciale, régionale ou locale, et son niveau le plus bas au sein des industries de compétence fédérale. Le secteur privé, pris dans son ensemble, se situe entre les deux.

Le niveau d'utilisation prédominante du français dans le secteur privé de la vente et des services est très semblable à la proportion représentée par la population résidente des divers milieux géographiques qui a le français comme langue parlée le plus souvent à la maison. Les pratiques linguistiques au travail dans ce secteur sont sans doute le reflet de la composition linguistique de sa clientèle particulière.

Le secteur des industries de pointe et de l'économie du savoir présente l'une des plus faibles prévalences en matière d'utilisation prédominante du français, semblable en cela à la situation observée dans l'administration publique fédérale.

Les pratiques linguistiques des travailleuses et des travailleurs ne dépendent pas seulement de leurs caractéristiques individuelles, mais d'une combinaison d'autres facteurs, dont le contexte au sein duquel ils exercent leur profession (relations de proximité entre vendeurs et clients, statut légal des langues dans les industries de compétence provinciale ou fédérale, nature des activités du secteur ou du contexte économique plus large dans lequel s'insère tel ou tel secteur, etc.).

Au sein de l'administration publique provinciale, des administrations publiques régionales ou locales ainsi que des sociétés d'État, on constate une nette sous-représentation des travailleuses et des travailleurs immigrants ainsi qu'une nette sous-représentation de celles et de ceux qui ont au moins un parent né à l'étranger.

Ces deux grands secteurs d'emploi, soit l'administration publique provinciale et les administrations publiques régionales ou locales, qui comptaient ensemble près de 96 000 travailleuses et travailleurs dans la région de Montréal en 2016, regroupent des milieux de travail où le français prédomine très fortement.

Alors que les travailleuses et les travailleurs immigrants ainsi que celles et ceux de deuxième génération représentaient respectivement 23,8 % et 7,9 % de la main-d'œuvre dans la région de Montréal, ils ne formaient que 14,6 % et 4,5 % du personnel de l'administration publique provinciale et des administrations publiques régionales ou locales.

Les travailleuses et les travailleurs ayant déclaré utiliser les deux langues à égalité au travail sont surreprésentés parmi la population des travailleuses et des travailleurs issus de l'immigration relativement à leur poids démographique au sein de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs québécois. Par exemple, en 2016, parmi les quelque 288 000 travailleuses et travailleurs ayant déclaré utiliser les deux langues à égalité au travail, les travailleuses et les travailleurs immigrants représentaient plus de 35 % d'entre eux, alors que leur part relative au sein de la population qui travaille était de 14,7 %.

DONNÉES ET CONCEPTS

Les données utilisées dans cette étude sont tirées des recensements canadiens de la population de 2006 et de 2016⁶. Le formulaire détaillé du Recensement de 2006 a été envoyé à 20 % des ménages, alors que celui de 2016 a été acheminé à 25 % d'entre eux.

La population étudiée était constituée de personnes âgées de 15 ans ou plus, vivant dans des ménages privés, qui avaient travaillé depuis le 1^{er} janvier de l'année précédant la date du recensement (1^{er} janvier 2005 pour le Recensement de 2006 et 1^{er} janvier 2015 pour le Recensement de 2016)⁷.

Le découpage géographique privilégié dans le cadre de cette étude examinant l'utilisation des langues au travail est celui du lieu de travail et non celui du lieu de résidence, les deux pouvant ne pas correspondre. Un des exemples les plus probants à cet égard concerne la région de Gatineau. L'accent mis sur le lieu de travail signifie, entre autres, que les statistiques sur la langue de travail présentées dans cette étude excluent les résidentes et les résidents du Québec qui se déplacent quotidiennement pour aller travailler du côté de l'Ontario, essentiellement à Ottawa. À l'inverse, elles incluent les travailleuses et les travailleurs qui résident à Ottawa et qui occupent un emploi à Gatineau⁸.

Les principales variables utilisées dans cette étude sont la ou les langues utilisées le plus souvent au travail, la langue parlée le plus souvent à la maison, le statut d'immigrant et de génération, l'industrie et la profession⁹.

Les réponses à la question sur la ou les langues utilisées le plus souvent au travail (volet A de la question sur la langue de travail) ont été regroupées en quatre catégories¹⁰ :

1. Le français utilisé le plus souvent au travail (cette catégorie inclut les cas où le français et une langue tierce ont été déclarés à égalité au volet A);

6. Dans la présente étude, les données du Recensement de 2016 sont comparées uniquement avec celles du Recensement de 2006. Comme l'indique la mise en garde publiée lors de la diffusion des résultats de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, les taux de non-réponse et d'imputation élevés de cette enquête peuvent influencer sur la comparaison avec les données des recensements, particulièrement lorsqu'il s'agit de l'utilisation des langues au travail, où l'on observe souvent de faibles variations d'un recensement à l'autre.

7. Les variables concernant la langue de travail, le secteur d'industrie et la profession réfèrent généralement à l'emploi occupé par la répondante ou le répondant au cours de la semaine précédant la date du recensement. Toutefois, dans le cas des personnes qui n'avaient pas travaillé durant la semaine en question, mais qui avaient occupé un emploi à un moment ou à un autre après le 1^{er} janvier 2005 ou le 1^{er} janvier 2015 (selon le cas), les données portent sur l'emploi occupé le plus longtemps au cours de cette période. Pour plus de détails sur ce sujet, prière de consulter le *Guide de référence sur le travail* de Statistique Canada au www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/guides/012/98-500-x2016012-fra.cfm.

8. Selon les données du Recensement de 2016, près de 15 000 personnes domiciliées à Ottawa travaillaient à Gatineau, alors qu'environ 38 000 Gatinoises et Gatinois travaillaient à Ottawa.

9. Comme les professions (et, dans une moindre mesure, les industries) se caractérisent, entre autres, par le degré de compétence de leurs travailleuses et de leurs travailleurs, le plus haut niveau de scolarité atteint (certificat, diplôme ou grade) n'a pas été considéré dans cette étude.

10. Le libellé du volet A de la question sur la langue de travail est le suivant : « Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle **le plus souvent**? » Au sujet des précisions méthodologiques entourant cette question, voir également l'annexe 1 dans Houle, Corbeil et Charron (2012). Puisque la question n'a pas été modifiée depuis le Recensement de 2006, ces précisions sont les mêmes que celles relatives au Recensement de 2016.

2. L'anglais utilisé le plus souvent au travail (cette catégorie inclut les cas où l'anglais et une langue tierce ont été déclarés à égalité au volet A);
3. Le français et l'anglais utilisés le plus souvent à égalité au travail (cette catégorie inclut les cas où le français, l'anglais et une langue tierce ont été déclarés à égalité au volet A);
4. Une ou plusieurs langues tierces utilisées le plus souvent au travail sans aucune mention du français ou de l'anglais au volet A (les résultats portant sur cette catégorie, laquelle compte quelque 26 530 travailleuses et travailleurs pour l'ensemble du Québec – soit 0,7 % de l'ensemble de cette population –, ne font pas l'objet d'une analyse particulière dans cette étude).

Le volet B de la question sur la langue de travail¹¹, qui porte sur les autres langues utilisées régulièrement (usage secondaire) au travail, n'a pas été pris en compte, sauf à la section 3 de l'étude, qui porte sur l'analyse du couplage des données des recensements de 2006 et de 2016 pour les mêmes individus et qui vise à mieux comprendre les changements de réponse et l'évolution des déclarations relatives à l'usage du français et de l'anglais à égalité au travail entre 2006 et 2016.

Dans cette étude, les réponses à la question sur la langue parlée le plus souvent à la maison (ou langue d'usage à la maison¹²) ont été assemblées en trois catégories :

1. Le français parlé le plus souvent à la maison (cette catégorie inclut tous les cas où le français a été déclaré au volet A, soit seul, soit avec l'anglais ou avec une langue tierce¹³);
2. L'anglais utilisé le plus souvent à la maison (cette catégorie n'inclut que les cas où l'anglais a été déclaré seul ou avec une langue tierce au volet A);
3. Une ou plusieurs langues tierces parlées le plus souvent à la maison sans la mention du français ou de l'anglais.

Le statut d'immigrant et de génération se décline en cinq catégories :

1. Les immigrantes et les immigrants (ou immigrantes et immigrants reçus), définis ici en tant que personnes nées à l'étranger qui ont reçu le statut de résidente ou de résident permanent au Canada, qu'elles aient acquis ou non la citoyenneté canadienne par la suite¹⁴;

11. Le libellé du volet B de la question est le suivant : « Cette personne utilisait-elle régulièrement d'autres langues dans cet emploi? »

12. Dans la présente étude, la langue d'usage réfère à la langue parlée le plus souvent à la maison, bien que d'autres variables puissent aussi fournir de l'information sur les langues d'usage en dehors de la sphère privée. Puisque la catégorie « Français-anglais » a été intégrée à la catégorie « Français langue d'usage à la maison », nous évitons dans cette étude de parler de « principale langue d'usage » à la maison. Par ailleurs, la définition des groupes linguistiques utilisée dans cette étude tient compte des critères privilégiés par l'Office québécois de la langue française. Bien que la langue d'usage au foyer soit un bon indicateur de la langue d'usage dans la sphère publique, d'autres critères pourraient bien entendu être considérés pour définir les groupes ou les communautés linguistiques en présence au Québec.

13. Le Recensement de 2016 a dénombré environ 41 000 travailleuses et travailleurs qui ont déclaré parler le français et l'anglais à égalité à la maison, soit 1 % de la population des travailleuses et des travailleurs au Québec, et près de 62 000 travailleuses et travailleurs ayant déclaré parler le français et une langue tierce à égalité, soit 1,5 % de l'ensemble de ces personnes. Quant aux travailleuses et aux travailleurs ayant déclaré parler l'anglais et une langue tierce à égalité, leur effectif était de près de 27 700, soit 0,7 % des travailleuses et des travailleurs.

14. Ne sont pas considérées comme immigrantes ou immigrants dans cette étude les personnes nées à l'étranger dont les deux parents sont nés au Canada. Ces dernières ont été regroupées avec la population de « troisième génération ou plus ». Leur effectif est peu important, bien qu'en croissance, et composé principalement d'enfants de parents canadiens résidant à l'étranger ou d'enfants adoptés à l'étranger par des parents canadiens.

2. La deuxième génération, composée de personnes nées au Canada dont les deux parents sont nés à l'étranger;
3. La génération mixte, c'est-à-dire le groupe formé des personnes nées au Canada dont un des parents est né à l'étranger et l'autre au Canada. Le nom de cette catégorie vise à la distinguer de la population de deuxième génération¹⁵;
4. La troisième génération ou plus est constituée des personnes nées au Canada dont les deux parents sont également nés au Canada¹⁶;
5. Les résidentes et les résidents non permanents, c'est-à-dire les personnes nées à l'étranger, mais qui n'ont pas obtenu la résidence permanente¹⁷.

Les immigrantes et les immigrants ainsi que leurs enfants nés au Canada (deuxième génération et génération mixte) sont regroupés pour former ce que l'on a appelé la « population issue de l'immigration » (Houle et Maheux, 2017).

L'industrie est définie de la façon suivante : elle « réfère à un groupe généralement homogène d'unités de production économique exerçant principalement un ensemble d'activités spécifiques¹⁸ ». La classification des industries est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)¹⁹.

La profession « réfère au genre de travail exécuté dans le cadre d'un emploi. [...] Une profession se définit comme un ensemble d'emplois suffisamment analogues sur le plan du travail exécuté. [...] Les professions sont généralement homogènes quant au genre de compétence et au niveau de compétence²⁰ ». La classification des professions est fondée sur la Classification nationale des professions (CNP).

15. La population de deuxième génération est généralement définie comme celle des personnes nées au Canada et qui ont au moins un parent né à l'étranger. Toutefois, la distinction relative au fait qu'un seul parent ou que les deux parents sont nés à l'étranger apparaît suffisamment pertinente pour être considérée ici. Pour cette raison, on désigne par l'appellation *génération mixte* la population composée des enfants issus de couples mixtes dont l'un des conjoints est né à l'étranger et l'autre, au Canada. Par ailleurs, une personne née d'un parent qui a vu le jour à l'étranger et d'un parent qui a vu le jour au Canada n'est ni totalement de deuxième génération ni totalement de troisième génération ou plus, si du moins on suit la logique de délimitation des générations (Rumbaut, 2004). On désigne d'ailleurs souvent les personnes appartenant à ce groupe comme membres de la génération 2,5.

16. Il est à noter que les personnes de deuxième génération, celles de génération mixte et celles de troisième génération ou plus ne sont pas des immigrantes et des immigrants, puisqu'elles sont canadiennes de naissance.

17. Il s'agit des personnes d'un autre pays qui, au moment du recensement, étaient titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui revendiquaient le statut de réfugiée ou de réfugié, ainsi que des membres de leur famille vivant avec elles au Canada.

18. STATISTIQUE CANADA, *Guide de référence sur le travail*, op. cit.

19. Dans le texte, on utilise indistinctement les termes *industrie*, *secteur* et *secteur d'industrie* pour désigner les différentes industries répertoriées dans la classification SCIAN. On utilise également le terme *sous-secteur* pour distinguer une industrie particulière au sein d'un même grand groupe d'industries.

20. *Ibid.*

1. PORTRAIT GÉNÉRAL DE L'UTILISATION DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU TRAVAIL EN 2006 ET EN 2016 AU QUÉBEC

Cette section de l'étude présente les principaux résultats relatifs à l'utilisation du français et de l'anglais au travail sur le territoire québécois selon quelques caractéristiques de base et pour certaines divisions géographiques²¹. Les quelques caractéristiques examinées dans cette section sont reconnues pour l'influence qu'elles exercent en matière d'utilisation des langues au travail. Il s'agit de la langue parlée le plus souvent à la maison, du groupe d'âge et du statut d'immigrant et de génération. Les résultats présentés sont tirés des données des recensements de 2006 et de 2016.

a. Régions de travail

Le lieu de travail détermine en partie l'utilisation du français et de l'anglais au travail. L'une des raisons tient, notamment, à la composition linguistique de la population résidente. À Montréal, par exemple, le pourcentage de la population dont la langue parlée le plus souvent à la maison est l'anglais est plus élevé que, par exemple, dans la ville de Québec, et cela tend à exercer une influence sur les pratiques linguistiques des travailleuses et des travailleurs. Une autre raison est la proximité avec le reste du Canada ou les États-Unis.

Le tableau 1 présente la répartition des travailleuses et des travailleurs dans les six régions métropolitaines de recensement (RMR)²² du Québec selon la langue utilisée le plus souvent au travail en 2006 et 2016. Pour le Québec dans son ensemble, les pourcentages correspondant aux personnes utilisant le français le plus souvent ou l'anglais le plus souvent au travail ont décliné, alors que le pourcentage de celles qui ont déclaré utiliser le français et l'anglais à égalité a, au contraire, augmenté, passant de 4,5 % en 2006 à 7,2 % en 2016²³. Il y a quelques exceptions parmi les RMR en ce qui a trait à l'utilisation prédominante de l'anglais de même qu'à l'utilisation du français et de l'anglais à égalité, qui ont légèrement augmenté à Québec, à Saguenay et à Gatineau²⁴. L'utilisation prédominante du français a, pour sa part, subi une baisse dans toutes les régions considérées.

21. Toutes les unités ou divisions géographiques utilisées dans ce rapport sont établies en fonction des frontières de 2016.

22. Une RMR est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'un centre de population (aussi appelé « noyau »). D'après les données ajustées du Programme du recensement de la population précédent, une RMR doit avoir une population totale d'au moins 100 000 habitantes et habitants et son noyau doit compter au moins 50 000 habitantes et habitants. Pour être incluses dans une RMR, les autres municipalités adjacentes doivent témoigner d'un degré d'intégration élevé avec le noyau, lequel est établi en tenant compte du pourcentage de navetteuses et de navetteurs (déplacement entre le domicile et le lieu de travail), calculé à partir des données du Programme du recensement précédent sur le lieu de travail.

23. On constate par ailleurs que la population des travailleuses et des travailleurs s'est globalement accrue de près de 189 000 personnes au Québec entre 2006 et 2016. Les six RMR ont vu leur population de travailleuses et de travailleurs s'accroître, ce qui n'a toutefois pas été le cas dans le reste du Québec (perte de 1 300 personnes).

Au total, un peu plus de 80 % des travailleuses et des travailleurs du Québec ont déclaré utiliser le français le plus souvent au travail, tant en 2016 qu'en 2006. Les différences entre les RMR mettent en évidence deux situations distinctes : celle de Montréal et de Gatineau d'une part, et celle des autres RMR et du reste du Québec d'autre part. Dans les RMR de Montréal et de Gatineau, le pourcentage de travailleuses et de travailleurs qui ont déclaré utiliser le français le plus souvent au travail se situait aux alentours de 70 % en 2016 (70,5 % à Montréal, 66,8 % à Gatineau), alors que, dans les autres RMR et le reste du Québec, ce pourcentage était supérieur à 90 %. En ce qui a trait à l'anglais, 17,8 % des travailleuses et des travailleurs dans la RMR de Montréal l'utilisaient le plus souvent au travail, comparativement à 24,6 % à Gatineau. Dans les quatre autres RMR et dans le reste du Québec, l'utilisation de l'anglais le plus souvent au travail ne dépassait pas 5 %.

24. Il est à noter que la partie ontarienne de la RMR d'Ottawa-Gatineau n'est pas considérée dans cette étude en tant que lieu de travail. Seule la municipalité de Gatineau est prise en compte comme lieu de travail, ce qui inclut les travailleuses et les travailleurs résidents d'Ottawa qui exercent leur métier à Gatineau et exclut les Gatinoises et les Gatinois qui travaillent à Ottawa.

Tableau 1. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs des RMR du Québec et du reste du Québec selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 (lieu de travail)

	Montréal	Québec	Saguenay	Trois-Rivières	Sherbrooke	Gatineau	Reste du Québec	Ensemble du Québec
2006								
Français	73,4	96,9	98,2	97,9	93,2	69,6	93,9	82,9
Anglais	19,1	1,5	0,9	1,0	4,7	24,5	3,6	12,0
Français et anglais à égalité	6,8	1,5	0,8	1,0	2,1	5,8	1,7	4,5
Autre langue	0,7	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,8	0,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Population (milliers)	2 000,7	402,5	75,4	72,7	100,1	118,6	1 057,4	3 827,3
2016								
Français	70,5	95,8	97,4	97,8	91,8	66,8	93,1	80,7
Anglais	17,8	1,6	1,1	0,9	4,6	24,6	3,4	11,5
Français et anglais à égalité	11,1	2,4	1,5	1,3	3,5	8,4	2,4	7,2
Autre langue	0,6	0,1	0,0	0,0	0,1	0,2	1,1	0,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Population (milliers)	2 123,6	441,6	77,3	75,3	105,0	136,2	1 056,1	4 015,1

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Dans la suite du texte, les comparaisons géographiques, lorsqu'elles sont pertinentes, porteront sur Montréal, Gatineau et le reste du Québec, ou elles opposeront la RMR de Montréal et le reste du Québec²⁵.

25. Dans plusieurs circonstances, comme c'est le cas au sein d'industries particulières, les données n'ont pas été produites pour Gatineau en raison des faibles effectifs de travailleuses et de travailleurs.

b. Langue parlée le plus souvent à la maison

La langue parlée le plus souvent à la maison est l'un des facteurs souvent étroitement liés à l'utilisation des langues au travail²⁶. Cela devient évident quand on examine le tableau 2, qui présente l'utilisation des langues au travail selon la langue parlée le plus souvent à la maison dans quatre régions géographiques. Quel que soit le lieu de travail ou l'année de recensement, les travailleuses et les travailleurs de langue française (définis selon leur principale langue d'usage à la maison²⁷) utilisent cette même langue au travail dans une proportion qui varie entre 82 % et 97 %. Au sein de cette population, l'utilisation prédominante du français au travail est plus faible dans les RMR de Montréal et de Gatineau (soit 86 % et 82 % respectivement) et beaucoup plus importante dans le reste du Québec (autour de 97 %), tant en 2016 qu'en 2006.

En ce qui a trait à l'utilisation de l'anglais par les travailleuses et les travailleurs de langue française, un peu plus de 5 % d'entre eux en ont fait un usage prédominant au travail à Montréal en 2016, comparativement à 9 % à Gatineau, des pourcentages qui ont d'ailleurs peu varié entre 2006 et 2016. Dans le reste du Québec, à peine plus de 1 % des travailleuses et des travailleurs dont le français est la langue d'usage au foyer déclarent utiliser l'anglais le plus souvent au travail.

Les travailleuses et les travailleurs de langue anglaise utilisent davantage cette langue au travail que le français, même en dehors des RMR de Montréal et de Gatineau. Dans la RMR de Montréal et dans l'ensemble du Québec, le pourcentage de travailleuses et de travailleurs de langue anglaise qui ont déclaré utiliser cette même langue au travail est environ trois fois plus élevé que celui des travailleuses et des travailleurs ayant déclaré faire un usage prédominant du français (61,5 % pour l'anglais et 21,4 % pour le français dans la RMR de Montréal en 2016). À Gatineau, ces pourcentages étaient respectivement de 78,0 % pour l'anglais et de 14,8 % pour le français en 2016.

Le tableau 2 montre également que l'utilisation prédominante du français au travail dans la RMR de Montréal par les personnes dont le français est la langue d'usage à la maison a diminué de 3,5 points de pourcentage entre 2006 et 2016 (contre 2 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec), alors que l'utilisation prédominante de l'anglais au travail parmi les travailleuses et les travailleurs de langue anglaise a connu une baisse de 6,4 points de pourcentage. Au sein de ce dernier groupe, la baisse a été moindre dans la région de Gatineau (3,6 points de pourcentage) et plus importante dans le reste du Québec à l'extérieur de la RMR de Montréal (8 points de pourcentage). La baisse de l'utilisation prédominante du français chez les travailleuses et les travailleurs de langue française et de l'anglais chez ceux de langue anglaise a eu essentiellement pour corollaire une hausse de l'utilisation de ces deux langues à égalité au travail et, dans une moindre mesure, de l'utilisation des langues tierces.

26. Dans le cas des travailleuses et des travailleurs qui parlent une langue tierce le plus souvent à la maison, des analyses détaillées ont déjà montré que le fait de déclarer faire un usage secondaire régulier du français ou de l'anglais à la maison, en plus de la langue tierce qui y est parlée le plus souvent, est généralement associé à l'utilisation prédominante du français ou de l'anglais au travail (voir Houle, Corbeil et Charron, 2012).

27. Dans ce rapport, puisque la langue d'usage à la maison correspond à la langue parlée le plus souvent à la maison (voir la section *Données et concepts*), la désignation des travailleuses et des travailleurs de langue française, de langue anglaise ou de langue tierce (c'est-à-dire une langue autre que le français ou l'anglais) dans cette étude se réfère toujours à la langue parlée le plus souvent à la maison.

En ce qui a trait aux travailleuses et aux travailleurs parlant une langue tierce le plus souvent à la maison, le pourcentage de ceux qui utilisaient le français de façon prédominante au travail était plus élevé que celui de ceux qui y utilisaient l'anglais de façon prédominante. À Montréal, où travaillait la majorité de ces personnes, 46,0 % d'entre elles ont déclaré utiliser le français le plus souvent au travail en 2016 contre 30,3 % pour l'anglais. L'écart entre ces deux pourcentages était plus faible à Gatineau (45,4 % et 36,6 % respectivement) et plus important dans le reste du Québec (48,2 % et 13,1 % respectivement).

Il faut noter également que l'utilisation prédominante de l'anglais au travail par les personnes de langue d'usage tierce a également diminué de façon importante dans la RMR de Montréal entre 2006 et 2016, passant de 36,7 % à 30,3 %. Quant à l'utilisation prédominante du français chez ces mêmes travailleuses et travailleurs, elle passait de 44,7 % à 46,0% au cours de la période, l'usage du français et de l'anglais à égalité au travail constituant la majeure partie de cette évolution.

Tableau 2. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail et la langue parlée le plus souvent à la maison pour certaines divisions géographiques en 2006 et en 2016 (lieu de travail)

Divisions géographiques et langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail	2006				2016			
	Langue parlée le plus souvent à la maison							
	Français	Anglais	Autre langue	Total	Français	Anglais	Autre langue	Total
RMR de Montréal								
Français	89,1	21,2	44,7	73,4	85,6	21,4	46,0	70,5
Anglais	5,5	67,9	36,7	19,1	5,6	61,5	30,3	17,8
Français et anglais à égalité	5,3	10,7	12,1	6,8	8,7	16,8	18,2	11,1
Autre langue	0,1	0,3	6,5	0,7	0,1	0,3	5,6	0,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
RMR d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise)								
Français	85,4	13,5	44,4	69,6	82,4	14,8	45,4	66,8
Anglais	8,8	81,6	39,8	24,5	9,1	78,0	36,6	24,6
Français et anglais à égalité	5,7	4,8	11,3	5,8	8,5	6,9	14,3	8,4
Autre langue	0,0	0,1	4,5	0,2	0,0	0,2	3,6	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Reste du Québec								
Français	97,4	31,5	46,2	95,0	96,7	36,4	48,2	94,1
Anglais	1,1	61,2	15,9	2,9	1,2	53,2	13,1	2,8
Français et anglais à égalité	1,4	6,4	2,9	1,6	2,1	9,4	4,5	2,4
Autre langue	0,0	0,9	35,0	0,6	0,0	1,0	34,2	0,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble du Québec								
Français	93,3	21,9	44,9	82,9	91,1	22,6	46,3	80,7
Anglais	3,3	67,9	34,4	12,0	3,5	61,7	28,1	11,5
Français et anglais à égalité	3,3	9,9	11,0	4,5	5,4	15,4	16,2	7,2
Autre langue	0,1	0,3	9,7	0,6	0,0	0,3	9,4	0,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Bien que l'utilisation du français et de l'anglais à égalité soit généralement peu répandue, on note quelques différences importantes entre les trois groupes linguistiques définis par la langue d'usage au foyer. À Montréal, les travailleuses et les travailleurs de langue anglaise et de langue tierce ont déclaré faire usage des deux langues à égalité au travail dans une plus grande proportion (respectivement 16,8 % et 18,2 % en 2016) que ceux parlant le français le plus souvent à la maison. Dans l'ensemble, c'est parmi les travailleuses et les travailleurs parlant une langue tierce le plus souvent à la maison que l'on observe la plus forte proportion d'utilisation du français et de l'anglais à égalité au travail.

Nous verrons plus loin dans cette étude que certains secteurs d'emploi et groupes professionnels dont la nature des services vise particulièrement une clientèle de proximité voient sans aucun doute les usages linguistiques de leurs travailleuses et de leurs travailleurs influencés par la composition linguistique de la population résidente. De plus, les données du recensement permettent d'explorer la relation entre la composition linguistique de la population résidente et la langue de travail des travailleuses et des travailleurs selon un découpage géographique plus précis que celui proposé au tableau 2²⁸.

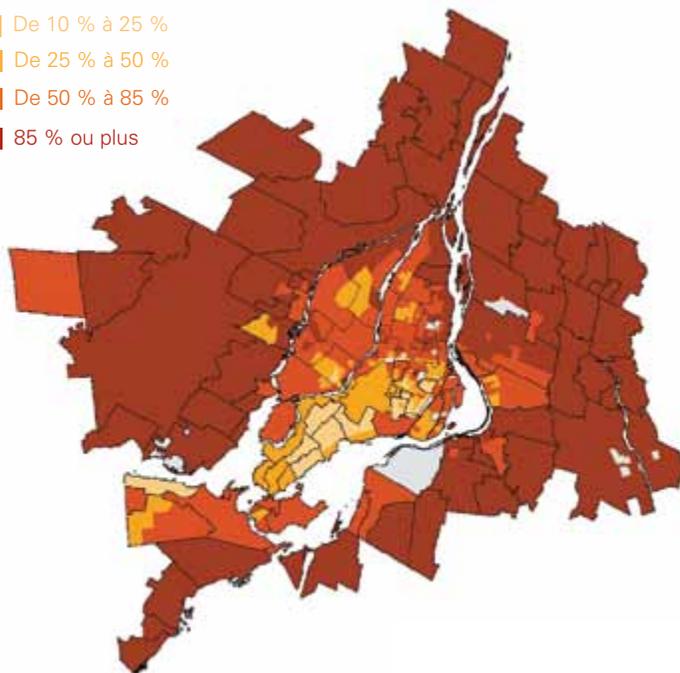
28. Le tableau C, que l'on trouve en annexe, présente, pour 2006 et 2016, une répartition des travailleuses et des travailleurs selon la langue utilisée le plus souvent au travail par division de recensement de travail au Québec. Quant au tableau D, que l'on trouve également en annexe, il présente la répartition des travailleuses et des travailleurs selon la langue utilisée le plus souvent au travail pour les arrondissements de Montréal, les secteurs de Laval et les principales subdivisions du reste de la RMR de Montréal pour 2006 et 2016.

Par exemple, les cartes 1 et 2 présentent le pourcentage de la population résidente des secteurs de recensement de la RMR de Montréal dont le français est la langue parlée le plus souvent à la maison (carte 1) ainsi que le pourcentage des travailleuses et des travailleurs utilisant le français le plus souvent au travail (carte 2)²⁹. On peut d'ailleurs constater que, bien que l'utilisation du français au travail dans la RMR de Montréal soit un peu plus répandue que sa présence comme langue parlée le plus souvent à la maison (notamment à Laval et sur l'île de Montréal), il y a néanmoins une forte relation entre les deux.

Carte 1. Pourcentage des personnes ayant le français comme langue parlée le plus souvent à la maison, secteurs de recensement de la RMR de Montréal, 2016

Légende

- Données non disponibles
- 10 % ou moins
- De 10 % à 25 %
- De 25 % à 50 %
- De 50 % à 85 %
- 85 % ou plus

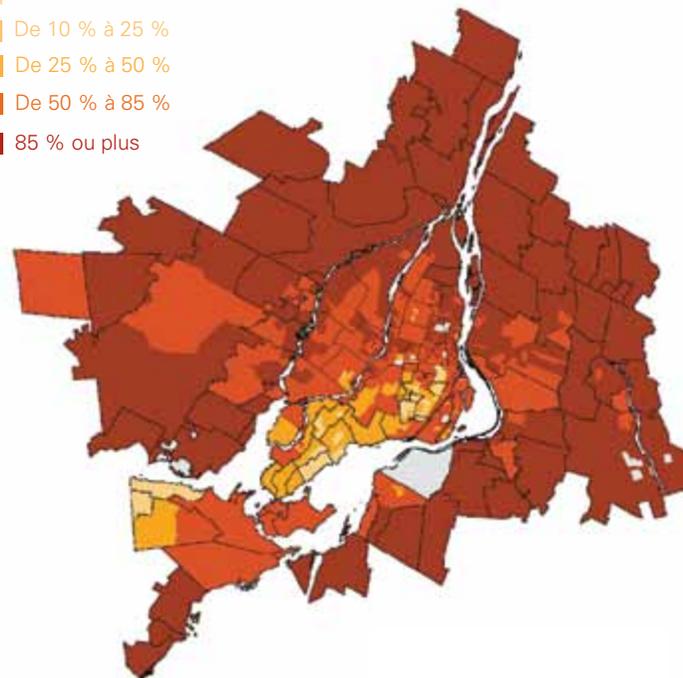


Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Carte 2. Pourcentage des personnes utilisant le français le plus souvent au travail, secteurs de recensement de la RMR de Montréal, 2016

Légende

- Données non disponibles
- 10 % ou moins
- De 10 % à 25 %
- De 25 % à 50 %
- De 50 % à 85 %
- 85 % ou plus

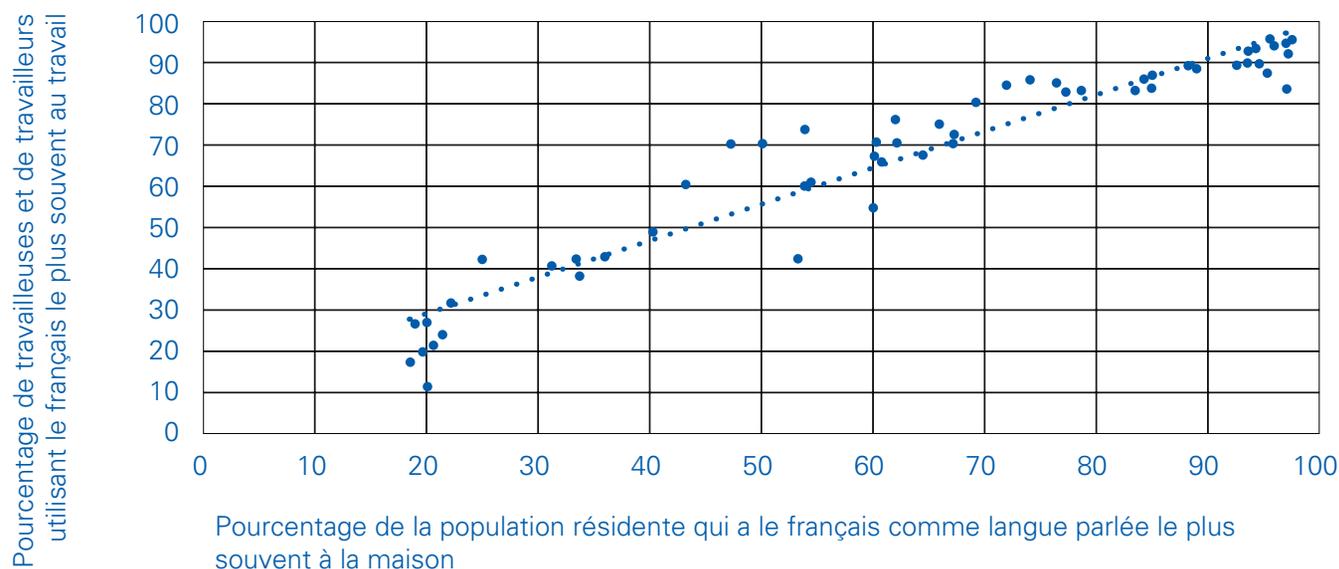


Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

29. Il faut prendre note que les deux cartes permettent de visualiser les limites des arrondissements de Montréal, des secteurs de Laval et des municipalités (ou subdivisions de recensement) du reste de la RMR de Montréal.

Le graphique 1 permet d'illustrer de façon plus précise la force de cette relation entre les deux indicateurs linguistiques pour les arrondissements de Montréal, les quartiers de Laval et les 18 principales municipalités du reste de la RMR de Montréal. On constate, entre autres, que le pourcentage de la population ayant le français comme principale langue de travail à l'échelon des arrondissements de Montréal, des quartiers de Laval et des municipalités du reste de la RMR de Montréal est étroitement lié à la proportion de la population ayant le français comme langue d'usage à la maison. Toutefois, en raison notamment du statut juridique du français comme langue officielle de travail au Québec et de l'importance des déplacements quotidiens des travailleuses et des travailleurs de la couronne vers l'île de Montréal, on note que plusieurs des points se trouvent au-dessus de la droite (laquelle indique une relation parfaite entre l'utilisation du français au travail et la langue parlée le plus souvent à la maison). Cela témoigne, notamment, de l'utilisation du français au travail par les personnes dont le français n'est pas la principale langue d'usage au foyer. À l'inverse, d'autres facteurs, dont le statut d'immigrant et de génération ou le type de secteur d'emploi, permettent également d'expliquer la raison pour laquelle d'autres points se situent sous cette droite.

Graphique 1. Relation entre le français en tant que langue parlée le plus souvent à la maison et le français en tant que langue utilisée le plus souvent au travail en 2016 selon les principales unités administratives de la RMR de Montréal



c. Statut d'immigrant et de génération

Le tableau 3 et le graphique 2 présentent les mêmes informations que celles qui se trouvent dans le tableau 2, mais selon le statut d'immigrant et de génération.

On y observe d'abord, pour l'ensemble du Québec, une différence marquée dans l'utilisation des langues au travail entre les travailleuses et les travailleurs issus de l'immigration (immigrantes et immigrants, personnes de deuxième génération et de la génération dite mixte) et ceux de troisième génération ou plus. Chez ce dernier groupe, 88,9 % des travailleuses et des travailleurs utilisaient le français le plus souvent au travail en 2016 et 6,6 %, l'anglais. Chez les travailleuses et les travailleurs issus de l'immigration, l'utilisation prédominante du français au travail est beaucoup moins répandue que chez les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus, pour qui l'utilisation prédominante de l'anglais et l'utilisation du français et de l'anglais à égalité y est plus forte. C'est parmi les travailleuses et les travailleurs de deuxième génération que l'écart entre les proportions d'utilisation prédominante du français ou de l'anglais est le plus faible. En effet, 43,7 % des travailleuses et des travailleurs de deuxième génération déclaraient en 2016 utiliser le français le plus souvent au travail, alors que 34,0 % d'entre eux optaient pour l'anglais le plus souvent. Enfin, pour 22,0 % d'entre eux, on y faisait une utilisation des deux langues à égalité³⁰.

Le tableau 3 rend compte du fait que, chez la population de deuxième génération, la proportion des personnes déclarant utiliser l'anglais de façon prédominante au travail est passée dans l'ensemble du Québec de 44,4 % en 2006 à 34,0 % en 2016, et ce, principalement au profit de l'utilisation des deux langues à égalité. L'utilisation prédominante du français n'a, quant à elle, connu une hausse que de 2 points de pourcentage au cours de la période. Cette baisse de l'utilisation prédominante de l'anglais, qui s'observe pour tous les groupes, sauf pour les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus, a cependant été moins marquée dans la région de Gatineau.

Le tableau 3 permet de constater que l'utilisation prédominante du français au travail est beaucoup plus élevée chez les travailleuses et les travailleurs immigrants que chez ceux de deuxième génération. Des raisons historiques, notamment associées à la fréquentation massive des écoles de langue anglaise chez ce dernier groupe (avant l'adoption de la *Charte de la langue française*) et à son orientation générale vers l'anglais, permettent d'expliquer en partie ce phénomène. Ainsi, en 2016, près de 57 % des immigrantes et des immigrants du Québec utilisaient le français de façon prédominante au travail, contre près de 44 % des travailleuses et des travailleurs de deuxième génération. Notons cependant qu'entre 2006 et 2016 l'utilisation prédominante du français au travail par les travailleuses et les travailleurs immigrants est passée de 53,2 % à 56,6 % dans l'ensemble du Québec, alors que l'utilisation prédominante de l'anglais passait, quant à elle, de 31,8 % à 24 %. Comme c'était le cas pour les travailleuses et les travailleurs de deuxième génération, la baisse de l'utilisation prédominante de l'anglais au travail par les personnes immigrantes s'est faite en grande partie au profit de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité.

30. On peut consulter ces pourcentages en se reportant au tableau 3.

Tableau 3. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 par statut d'immigrant et de génération pour certaines divisions géographiques (lieu de travail)

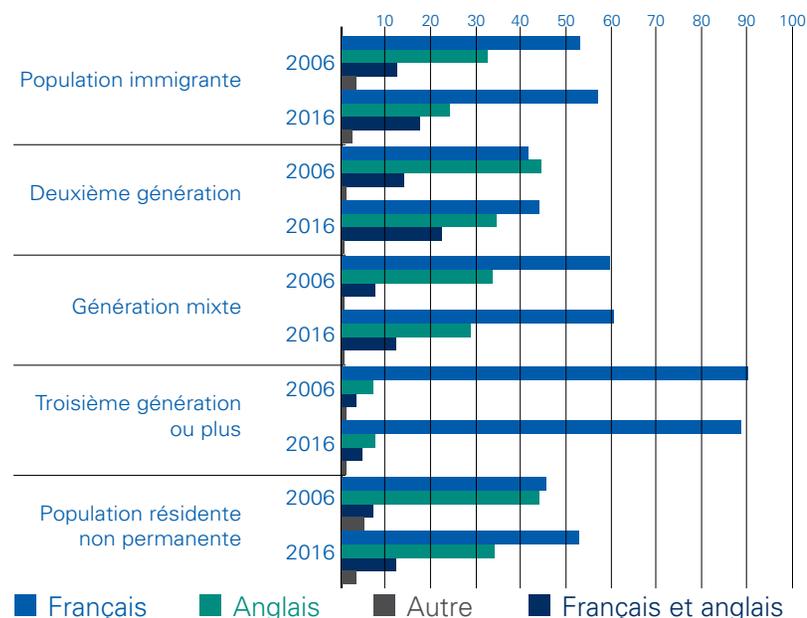
		Population immigrante	Deuxième génération	Génération mixte	Troisième génération ou plus	Population résidente non permanente	Total
2006							
Montréal	Français	50,5	39,7	53,2	85,1	40,9	73,4
	Anglais	33,7	45,6	38,3	10,6	48,8	19,1
	Français et anglais à égalité	12,7	14,2	8,3	4,3	6,8	6,8
	Autre langue	3,1	0,5	0,3	0,0	3,6	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Gatineau	Français	43,8	32,8	40,7	74,6	63,6	69,6
	Anglais	44,3	59,4	55,7	20,1	27,3	24,5
	Français et anglais à égalité	10,1	7,5	3,6	5,3	9,1	5,8
	Autre langue	1,8	0,3	0,0	0,0	2,3	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Reste du Québec	Français	83,0	74,7	83,9	95,6	70,8	95,0
	Anglais	9,8	19,1	12,6	2,5	13,4	2,9
	Français et anglais à égalité	4,9	6,0	3,4	1,5	4,6	1,6
	Autre langue	2,2	0,2	0,2	0,5	10,8	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble du Québec	Français	53,2	41,4	59,4	90,3	45,1	82,9
	Anglais	31,8	44,4	33,3	6,6	43,7	12,0
	Français et anglais à égalité	12,0	13,6	7,1	2,8	6,5	4,5
	Autre langue	3,0	0,5	0,2	0,3	4,6	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

		Population immigrante	Deuxième génération	Génération mixte	Troisième génération ou plus	Population résidente non permanente	Total
2016							
Montréal	Français	53,1	42,0	53,4	82,8	46,1	70,5
	Anglais	25,9	34,6	32,8	10,8	39,1	17,8
	Français et anglais à égalité	18,7	23,0	13,5	6,4	12,4	11,1
	Autre langue	2,3	0,4	0,3	0,0	2,4	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Gatineau	Français	48,9	32,9	42,4	72,4	61,1	66,8
	Anglais	35,2	52,9	48,4	20,3	25,7	24,6
	Français et anglais à égalité	14,5	14,0	9,0	7,2	9,7	8,4
	Autre langue	1,3	0,2	0,1	0,0	3,5	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Reste du Québec	Français	85,3	79,2	86,5	94,8	79,3	94,1
	Anglais	6,4	13,6	8,7	2,5	9,0	2,8
	Français et anglais à égalité	7,2	6,9	4,7	2,1	6,1	2,4
	Autre langue	1,2	0,3	0,1	0,7	5,5	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Ensemble du Québec	Français	56,6	43,7	60,3	88,9	52,1	80,7
	Anglais	24,0	34,0	28,1	6,6	33,6	11,5
	Français et anglais à égalité	17,2	22,0	11,4	4,1	11,3	7,2
	Autre langue	2,1	0,4	0,2	0,4	3,0	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Notons finalement que, chez les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus, l'utilisation prédominante du français au travail dans l'ensemble du Québec a légèrement diminué entre 2006 et 2016 (soit de 1,4 point de pourcentage), alors que l'utilisation prédominante de l'anglais est demeurée à peu près inchangée, même à Montréal et à Gatineau. Par conséquent, l'utilisation des deux langues à égalité a connu une croissance beaucoup moins importante parmi cette population que chez les autres groupes de travailleuses et de travailleurs, passant ainsi de 2,8 % à 4,1 % dans l'ensemble du Québec.

Graphique 2. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 par statut d'immigrant et de génération, ensemble du Québec (lieu de travail)

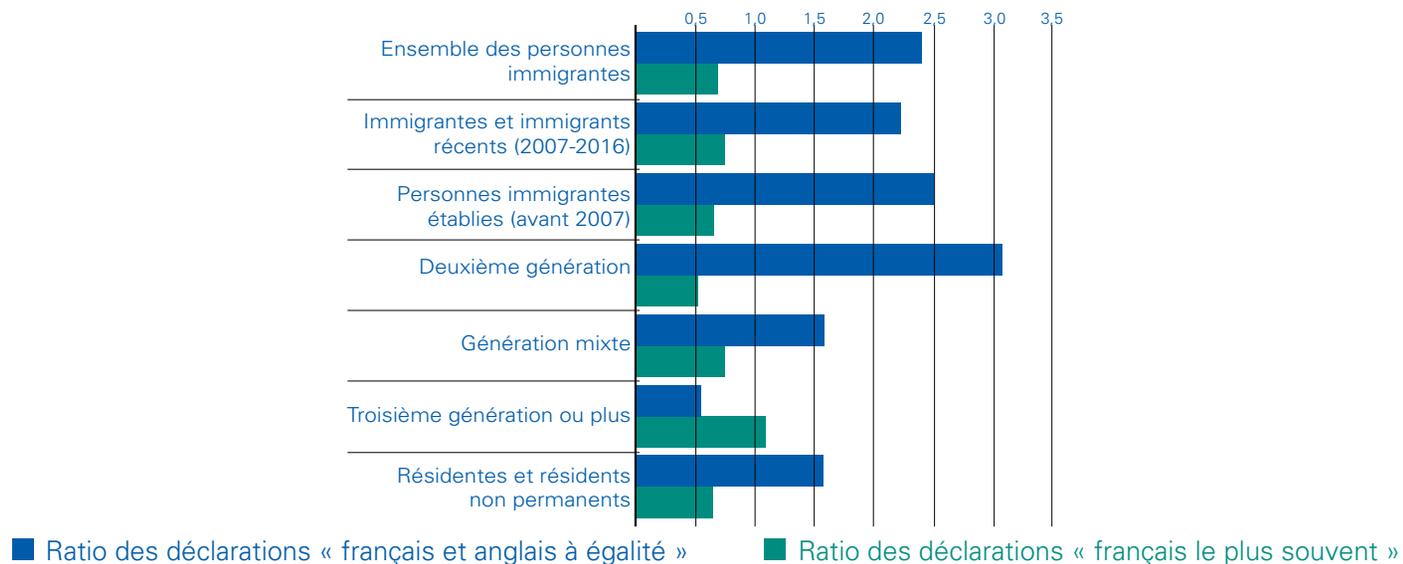


Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016 (voir tableau 3).

Les résultats du Recensement de 2016 rendent compte du fait que les déclarations de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité au travail sont inégalement réparties entre la population issue de l'immigration et celle de troisième génération ou plus. À la lumière du graphique 3, on constate de façon très nette que les travailleuses et les travailleurs ayant déclaré utiliser les deux langues à égalité au travail sont surreprésentés parmi la population des travailleuses et des travailleurs issus de l'immigration relativement à leur poids démographique au sein de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs québécois. Par exemple, en 2016, parmi les quelque 288 000 travailleuses et travailleurs ayant déclaré avoir opté pour un tel comportement linguistique, les travailleuses et les travailleurs immigrants représentaient plus de 35 % d'entre eux, alors que leur part relative au sein de la population des travailleuses et des travailleurs était de 14,7 %, ce qui équivaut à un ratio de 2,4. Le ratio le plus élevé a pu être observé parmi la population des travailleuses et des travailleurs de deuxième génération, ce qui représente un ratio de près de 3,1, puisque près de 14 % de l'ensemble des utilisatrices et des utilisateurs des deux langues à égalité au travail faisaient partie de ce dernier groupe, même si leur poids démographique au sein de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs était de 4,6 %. À l'inverse, les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus représentaient 76 % de la population des travailleuses et des travailleurs en 2016, alors qu'ils ne représentaient que 43,5 % des personnes faisant usage des deux langues à égalité dans le cadre de leur emploi, pour un ratio de 0,6.

En ce qui a trait à l'utilisation prédominante du français au travail, on observe conséquemment le portrait inverse. Ainsi, le ratio observé à cet égard chez les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus était de 1,1 en 2016, c'est-à-dire que près de 84 % des personnes déclarant un tel comportement linguistique au travail faisaient partie de ce groupe, alors que leur poids démographique au sein de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs était de 76 %. Chez les travailleuses et les travailleurs de la population de deuxième génération, ce ratio était de 0,54, soit le plus faible parmi l'ensemble des groupes définis par le statut d'immigrant et de génération.

Graphique 3. Sur- ou sous-représentation (exprimée sous forme de ratios) par rapport à leur poids démographique des différents groupes de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré utiliser le français et l'anglais à égalité ou le français le plus souvent au travail en 2016, ensemble du Québec

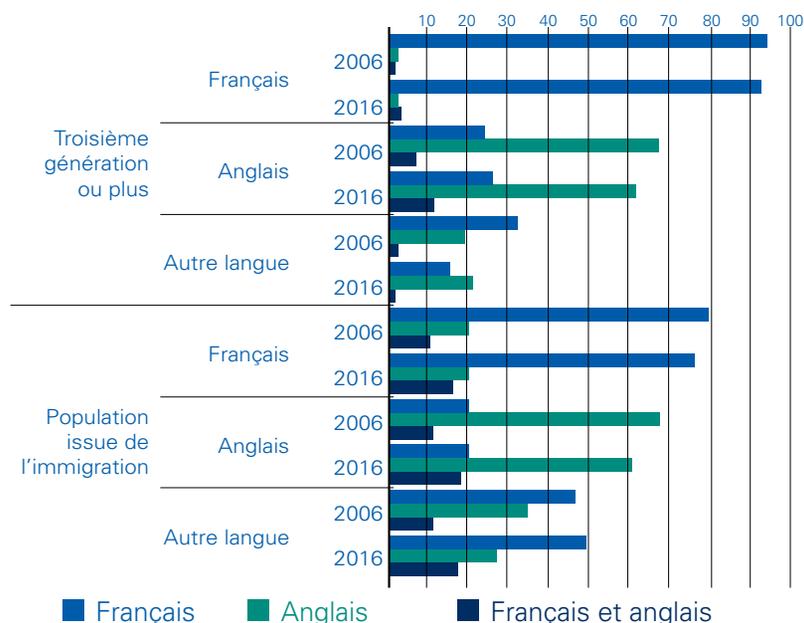


Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Le graphique 4³¹ permet en effet de constater que les travailleuses et les travailleurs de langue française (langue d'usage à la maison), qu'ils soient de troisième génération ou plus ou qu'ils soient issus de l'immigration, utilisent le français de façon prédominante au travail dans une proportion supérieure à 75 %, même si l'écart entre les deux groupes demeure tout de même important (respectivement 93,5 % et 76,3 % en 2016). Des différences importantes subsistent cependant entre ces deux groupes de travailleuses et de travailleurs de langue française. Par exemple, bien que le degré d'utilisation du français et de l'anglais à égalité en milieu de travail chez la population de langue française issue de l'immigration soit à peu près similaire à ce qui est observé chez les autres travailleuses et travailleurs issus de l'immigration qui ne sont pas nécessairement de langue française (soit autour de 17 %), c'est seulement le cas pour moins de 5 % des travailleuses et des travailleurs de langue française de troisième génération ou plus. De même, le pourcentage d'utilisation prédominante de l'anglais au travail atteint 20 % chez les travailleuses et les travailleurs de langue française issus de l'immigration, et tout au plus 3 % chez ceux de troisième génération ou plus. Les travailleuses et les travailleurs de langue française issus de l'immigration semblent donc avoir des comportements linguistiques au travail semblables à ceux des autres travailleuses et travailleurs de langue française et à ceux du reste des travailleuses et des travailleurs issus de l'immigration.

31. Ce graphique exclut les résidentes et les résidents non permanents.

Graphique 4. Répartition (en %) des travailleuses et des travailleurs parmi la population issue de l'immigration et celle de troisième génération ou plus selon l'utilisation prédominante ou à égalité du français et de l'anglais au travail en 2006 et en 2016 et selon la langue parlée le plus souvent à la maison, ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

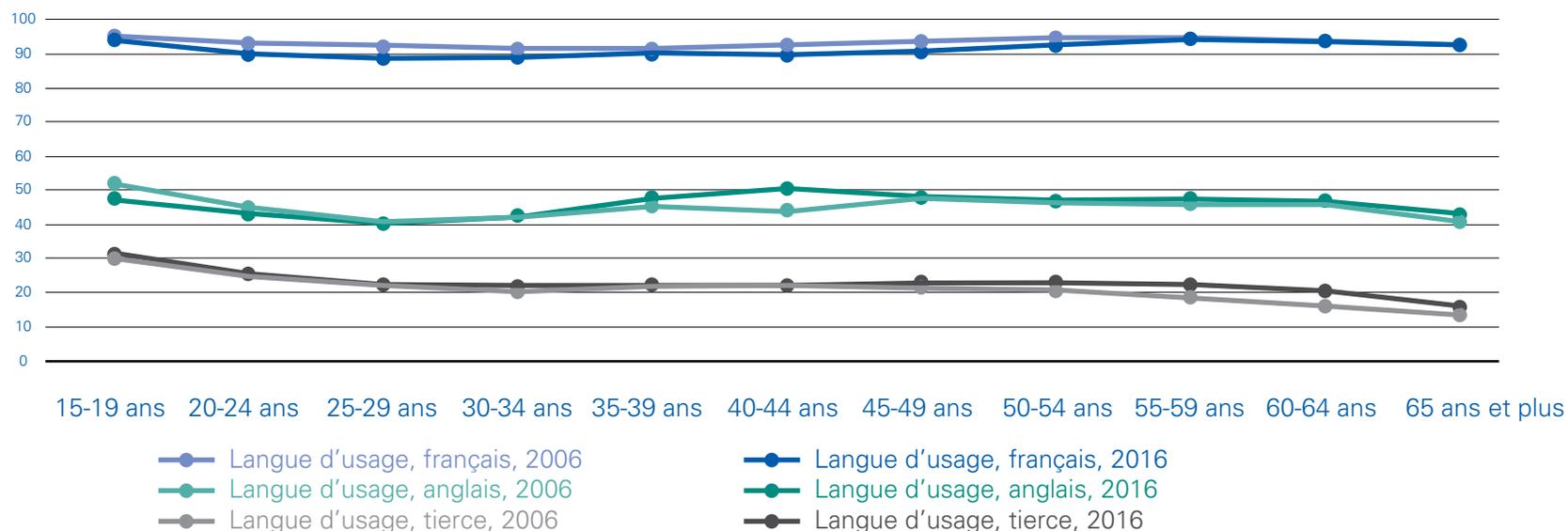
La population de langue anglaise présente, quant à elle, un profil d'utilisation des langues au travail semblable chez les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus et chez ceux issus de l'immigration, un profil marqué par une prédominance de l'anglais (respectivement 61,8 % et 60,8 %). On observe également une légère hausse de l'utilisation prédominante du français et une baisse importante de celle de l'anglais entre 2006 et 2016.

d. Profil par groupe d'âge

Les profils de l'utilisation des langues au travail selon le groupe d'âge et la langue d'usage à la maison pour l'ensemble du Québec en 2006 et en 2016 sont présentés aux graphiques 5, 6 et 7. En ce qui a trait à l'utilisation prédominante du français au travail (graphique 5), le profil selon l'âge présente peu de variations, sauf chez la population de langue anglaise, les travailleuses et les travailleurs plus jeunes tendant à utiliser un peu plus le français au travail que leurs homologues plus âgés. On note également une certaine variation selon l'âge chez les travailleuses et les travailleurs parlant une langue tierce le plus souvent à la maison avant l'âge de 50 ans, une variation qui pourrait s'expliquer par des effets caractéristiques des différentes cohortes d'immigration. Cette variation reste relativement peu prononcée, le pourcentage d'utilisation du français oscillant entre 40 % et 50 % et le maximum étant atteint chez le groupe des 15 à 19 ans ainsi que chez le groupe des 35 à 44 ans.

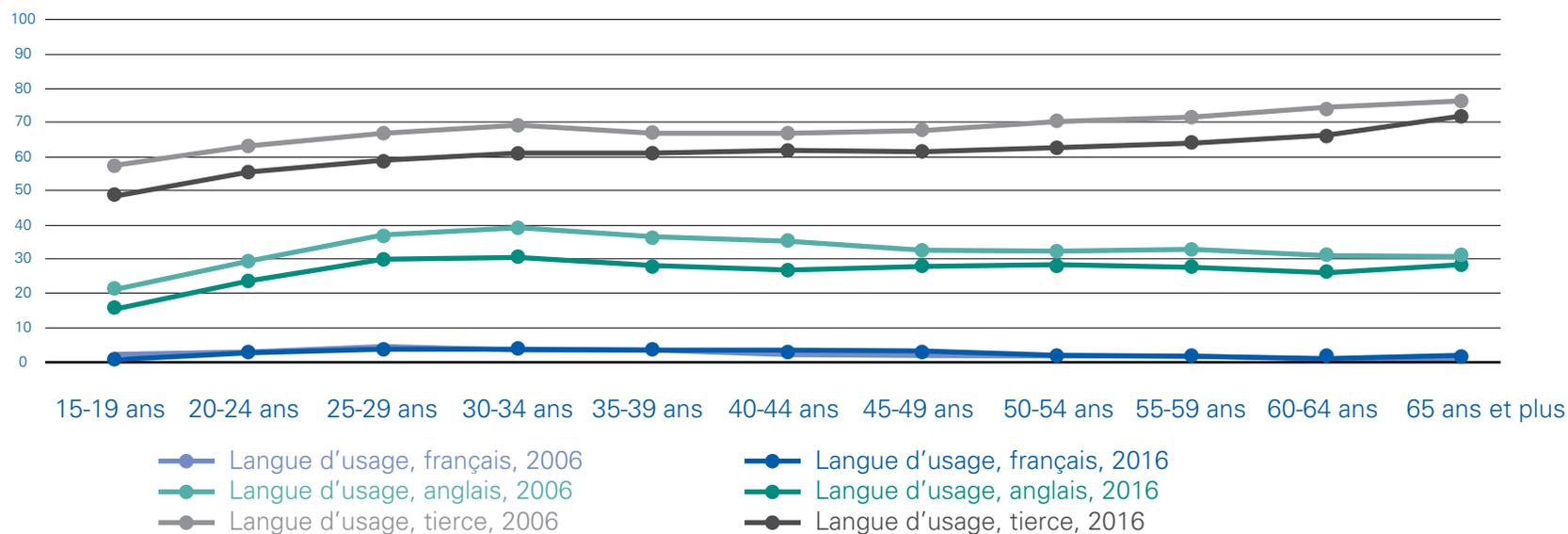
L'utilisation prédominante de l'anglais au travail (graphique 6) est relativement stable en fonction du groupe d'âge, sauf chez les travailleuses et les travailleurs qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison (dont l'utilisation de l'anglais au travail augmente avec l'âge) ainsi que chez les travailleuses et les travailleurs de langue d'usage tierce qui sont âgés de moins de 25 ans (dont l'utilisation de l'anglais au travail est plus faible que chez les autres groupes d'âge). Chez ces derniers ainsi que chez les travailleuses et les travailleurs dont la principale langue d'usage est une langue tierce, l'utilisation prédominante de l'anglais a connu une baisse au sein de tous les groupes d'âge entre 2006 et 2016.

Graphique 5. Utilisation (traduite en %) du français le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d'usage) et le groupe d'âge, ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Graphique 6. Utilisation (traduite en %) de l'anglais le plus souvent au travail en 2006 et en 2016 selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d'usage) et le groupe d'âge, ensemble du Québec (lieu de travail)



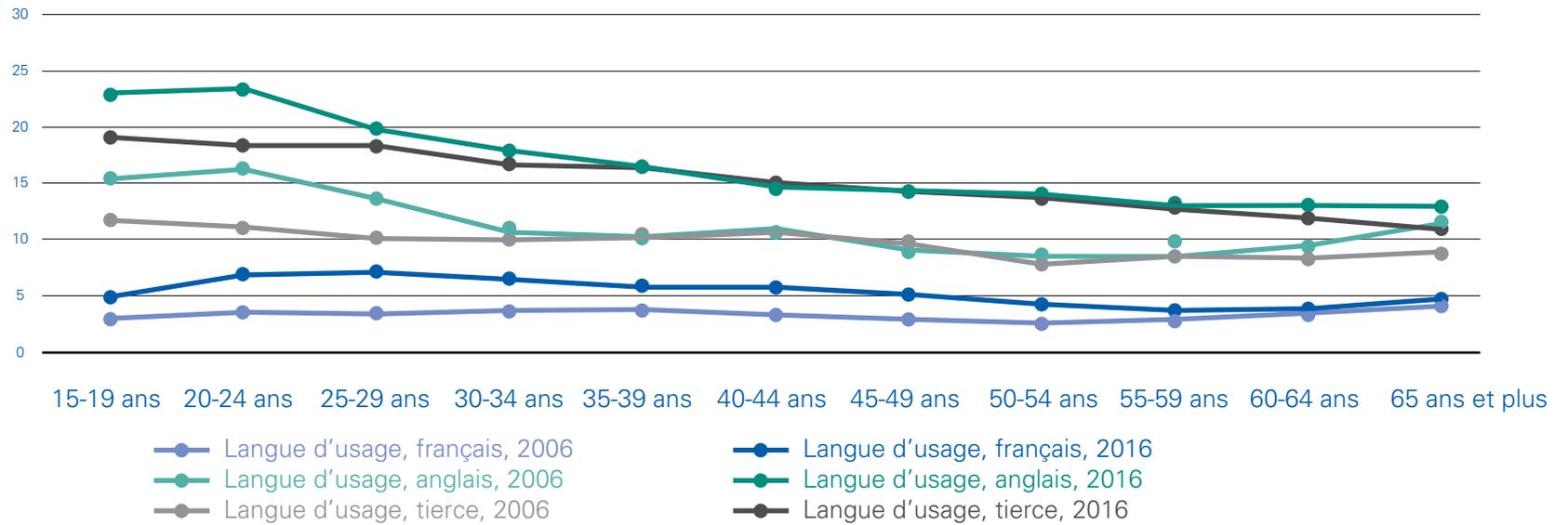
Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

En comparaison des deux graphiques précédents, l'utilisation du français et de l'anglais à égalité au travail (graphique 7) présente un profil par âge plutôt jeune, en particulier chez les travailleuses et les travailleurs dont la langue d'usage à la maison est l'anglais ou une langue tierce³². Chez les travailleuses et les travailleurs âgés de 20 à 24 ans en 2016, 18,5 % des locutrices et des locuteurs de langue anglaise et 23,4 % de celles et de ceux de langue tierce utilisaient le français et l'anglais à égalité au travail. Le graphique 7 rend également compte du fait que la progression de ce comportement linguistique au travail entre 2006 et 2016 se manifeste chez tous les groupes d'âge, y compris, dans une moindre mesure, chez les travailleuses et les travailleurs dont le français est la langue d'usage à la maison.

On trouvera en annexe (graphiques A1 à A3) trois autres graphiques présentant des données selon le groupe d'âge et le lieu de travail pour les RMR de Montréal, de Gatineau et du reste du Québec. En les consultant, on peut constater nettement que c'est chez les travailleuses et les travailleurs de la RMR de Montréal âgés de 20 à 34 ans que l'augmentation de l'utilisation des deux langues à égalité a été la plus forte entre 2006 et 2016.

32. Il est important de remarquer ici la différence d'échelle entre ce graphique et les deux précédents.

Graphique 7. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais à égalité au travail en 2006 et en 2016 selon la langue parlée le plus souvent à la maison (langue d'usage) et le groupe d'âge, ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

2. UTILISATION DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS À ÉGALITÉ AU TRAVAIL

Les résultats présentés jusqu'à maintenant ont permis de mettre en lumière une progression significative et généralisée de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité au travail. Dans les RMR de Montréal et de Québec, par exemple, le taux de croissance de l'effectif des travailleuses et des travailleurs ayant déclaré utiliser le français et l'anglais à égalité au travail entre 2006 et 2016 a dépassé 70 %, alors que la population totale des travailleuses et des travailleurs a crû au mieux de 10 %.

Comment expliquer cette hausse? Depuis 2006, l'immigration internationale, dans la mesure où les immigrantes et les immigrants ont déclaré utiliser le français et l'anglais à égalité au travail, constitue certes un facteur, bien que celui-ci ne puisse expliquer qu'en partie cette hausse. En effet, sur les quelque 118 000 personnes qui se sont ajoutées aux travailleuses et aux travailleurs québécois déclarant utiliser les deux langues à égalité au cours de la période – on en dénombrait 170 550 en 2006 –, seulement 30 500 étaient nouvellement arrivées au Québec, contribuant ainsi à 26 % de cette hausse. D'autres facteurs sont donc également à l'œuvre. On sait par ailleurs que, de ces 118 000 travailleuses et travailleurs, seulement 32 % font partie de la population de troisième génération ou plus, la population de deuxième génération et les immigrantes et les immigrants établis avant le Recensement de 2006 ayant contribué à un peu plus de 17 % et 15 % respectivement de cette hausse.

Cette section vise à présenter l'un des facteurs susceptibles d'avoir contribué de façon importante à cette hausse, soit les changements dans les déclarations d'utilisation des langues au travail parmi la population qui a déclaré travailler au Québec à la fois en 2006 et en 2016.

À cette fin, une analyse des résultats obtenus grâce à un appariement des enregistrements des recensements de 2006 et de 2016, tirés des questionnaires détaillés, a été menée. Puisque le fichier comprend les réponses fournies **pour les mêmes individus** en 2006 et en 2016, il est possible d'analyser les changements de réponse entre les deux recensements et leur contribution aux changements observés dans les déclarations relatives à la langue ou aux langues utilisées au travail. Au total, le fichier compte un peu moins de 99 500 observations ou enregistrements³³.

Le tableau 4 présente en pourcentage la matrice des changements de déclarations à la question portant sur la langue utilisée le plus souvent au travail en fonction de la langue parlée le plus souvent à la maison pour les mêmes personnes. Seules les populations dont la langue d'usage est le français ou l'anglais y sont présentées, l'effectif correspondant aux travailleuses et aux travailleurs de langue d'usage tierce au foyer et ayant répondu aux deux recensements étant trop petit pour générer des résultats fiables.

33. Ce fichier a été constitué par Statistique Canada à des fins de validation des données du Recensement de 2016. Il est à noter que, puisque le fichier ne comprend que des données non pondérées, l'analyse porte sur des proportions et non sur des effectifs.

La diagonale du tableau 4 rend compte de la rétention de la langue de travail (ou de la stabilité des réponses) entre les deux recensements, c'est-à-dire du pourcentage de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré la même langue de travail en 2006 et en 2016. Cette rétention est plus élevée parmi les personnes dont la langue d'usage à la maison et la langue utilisée le plus souvent au travail en 2006 était le français (94,1 %). Cette rétention se situait à près de 80 % chez les travailleuses et les travailleurs dont la langue d'usage au foyer et la langue utilisée le plus souvent au travail en 2006 était l'anglais (79,3 %).

Pour ce qui est de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité, les taux de rétention de la langue de travail étaient cependant nettement inférieurs, ce qui signifie que les changements de réponse ont eu des répercussions relatives plus importantes pour cette catégorie. On observe également des changements fréquents parmi la population ayant déclaré utiliser le français ou l'anglais de façon prédominante au travail et ayant déclaré parler l'autre langue le plus souvent à la maison, de même que chez les personnes ayant déclaré utiliser une langue tierce le plus souvent au travail.

Tableau 4. Langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2016 (en %) selon la (les) langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006, chez les mêmes individus, selon la langue parlée le plus souvent à la maison en 2006, ensemble du Québec

Langue parlée le plus souvent à la maison en 2006	Langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2006	Langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail en 2016				
		Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total
Français	Français	94,1	2,4	3,5	0,0	100,0
	Anglais	40,1	45,3	14,5	0,1	100,0
	Français et anglais à égalité	61,8	13,8	24,2	0,1	100,0
	Autre langue	59,5	9,1	7,4	24,0	100,0
	Total	4,9	90,3	4,8	0,1	100,0
Anglais	Français	46,3	34,1	19,0	0,6	100,0
	Anglais	9,4	79,3	10,2	1,0	100,0
	Français et anglais à égalité	22,1	46,9	30,6	0,4	100,0
	Autre langue	6,0	55,6	6,8	31,6	100,0
	Total	68,1	17,0	13,6	1,3	100,0

Source : Statistique Canada, appariement entre les recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Bien que ces mouvements tendent à se compenser, ils ne s'annulent pas totalement. À partir du nombre absolu de changements de réponse à la question sur la langue utilisée le plus souvent au travail, le taux net de changements de réponse³⁴ a été calculé pour les travailleuses et les travailleurs dont la langue d'usage au foyer est le français ou l'anglais (tableau 5). Les résultats permettent de constater que le solde des mouvements (ou des changements de réponse) se traduit, en ce qui concerne l'utilisation du français et de l'anglais à égalité, par des gains de 36,8 % pour la population de langue française et de 50,3 % pour la population de langue anglaise. Les populations utilisant le français ou l'anglais de façon prédominante au travail ont, pour leur part, connu à des degrés divers des pertes nettes d'effectifs en raison des changements de réponse.

Tableau 5. Taux net (en %) de changements de réponse entre 2006 et 2016 du français ou de l'anglais utilisé le plus souvent ou à égalité au travail selon la langue parlée le plus souvent à la maison en 2006, ensemble du Québec

Langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail	Langue parlée le plus souvent à la maison	
	Français	Anglais
Français	-1,3	-3,9
Anglais	-0,2	-5,2
Français et anglais à égalité	36,8	50,3

Source : Statistique Canada, appariement entre les recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Si les gains observés entre 2006 et 2016 dans la catégorie « Français et anglais à égalité » ont été obtenus aux dépens de la part relative des travailleuses et des travailleurs qui avaient déclaré utiliser le français ou l'anglais de façon prédominante au travail en 2006, se sont-ils produits seulement aux dépens des personnes ayant déclaré n'utiliser que le français ou que l'anglais au travail, ou aux dépens de celles qui avaient déclaré faire un usage secondaire régulier de l'autre langue au travail (en plus de celle utilisée le plus souvent)? La prise en compte des résultats portant sur les langues utilisées régulièrement de façon secondaire au travail permet de fournir une réponse à cette question. Ainsi, lorsqu'on tient compte des réponses fournies au volet B de la question (utilisation régulière d'autres langues au travail en plus de celle utilisée le plus souvent), on obtient une progression nettement moins prononcée du bilinguisme français-anglais au travail. Par exemple, alors que le nombre de personnes au Québec ayant déclaré travailler en français et en anglais à égalité a crû de 69 % entre 2006 et 2016, on constate que cette croissance n'a été que de 13 % lorsqu'on combine les réponses aux volets A et B de la question sur la langue de travail, c'est-à-dire lorsque l'on tient compte des travailleuses et des travailleurs qui avaient déjà déclaré utiliser régulièrement l'autre langue de façon secondaire en 2006. Une telle différence donne donc à penser qu'une partie de l'accroissement de l'utilisation des deux langues à égalité au travail pourrait être attribuable aux personnes qui, en 2006, utilisaient les deux langues au travail avec prédominance de l'une ou de l'autre (mais non à égalité).

34. Pour calculer ce taux, nous avons divisé le résultat de la différence entre le nombre de personnes ayant déclaré une langue de travail donnée en 2006 et le nombre de celles ayant déclaré cette langue en 2016 par le total des travailleuses et des travailleurs en 2006. Le résultat est exprimé pour 100 travailleurs.

Les résultats du couplage des enregistrements de 2006 et de 2016 des mêmes individus confirment cette hypothèse, comme le montre le tableau 6. On y retrouve, comme on pouvait s’y attendre, le taux net de changements de réponse pour l’utilisation du français et de l’anglais à égalité ainsi que présenté au tableau 5. Toutefois, la décomposition du taux net de changements de réponse dans les cas de l’utilisation du français ou de l’anglais entre l’utilisation d’une seule langue et l’utilisation prédominante d’une langue et de l’autre régulièrement (de façon secondaire) fait apparaître deux situations opposées. Le taux net de changements de réponse est négatif pour les deux catégories de bilinguisme au travail impliquant une prédominance du français ou de l’anglais, alors qu’il est positif pour les catégories « Français seulement » et « Anglais seulement », à l’exception de l’utilisation de l’anglais au travail par les travailleuses et les travailleurs dont la langue d’usage est l’anglais (-0,3 %).

Il faut donc éviter d’interpréter la croissance de l’utilisation du français et de l’anglais à égalité au travail comme le seul fait d’un accroissement général du bilinguisme au travail. Le bilinguisme au travail au Québec s’est accru entre 2006 et 2016, mais dans une proportion moindre que ne le laisse paraître l’accroissement de l’utilisation du français et de l’anglais à égalité. La forte croissance du bilinguisme à égalité a été en partie la conséquence d’un jeu de vases communicants entre le bilinguisme au travail mesuré par le volet A et celui mesuré par le volet B de la question sur la langue utilisée au travail.

Tableau 6. Taux net (en %) de changements de réponse entre 2006 et 2016 en ce qui concerne la (les) langue(s) utilisée(s) au travail (volet A et volet B combinés) selon la langue parlée le plus souvent à la maison en 2006, ensemble du Québec

Langue(s) utilisée(s) le plus souvent au travail	Langue parlée le plus souvent à la maison	
	Français	Anglais
Français seulement	0,1	3,3
Français le plus souvent avec anglais régulièrement (usage secondaire)	-4,7	-4,5
Français et anglais à égalité	36,8	50,3
Anglais le plus souvent avec français régulièrement (usage secondaire)	-2,1	-8,3
Anglais seulement	12,0	-0,3

Source : Statistique Canada, appariement entre les recensements du Canada de 2006 et de 2016.

3. UTILISATION DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU TRAVAIL SELON LE SECTEUR D'INDUSTRIE ET LA PROFESSION

Cette section traite de l'utilisation prédominante du français et de celle de l'anglais au travail selon le secteur d'industrie et le groupe professionnel. Comme il n'est pas possible, dans le cadre de cette étude, d'examiner les centaines d'industries et de professions qui composent le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) et la Classification nationale des professions (CNP) à quatre chiffres³⁵, nous distinguerons les secteurs d'industrie de compétence gouvernementale (fédérale, provinciale, régionale ou locale), soit 30 secteurs appartenant majoritairement au secteur public, du reste des industries qui sont du secteur privé (soit 19 secteurs). On présentera aussi un portrait de l'utilisation prédominante du français et de l'anglais au travail selon les grands groupes professionnels, pour lesquels deux classifications encore plus agrégées (une dizaine de groupes professionnels se retrouvant dans chacune d'elles) ont été utilisées.

En raison de contraintes d'espace et pour éviter d'alourdir le texte, nous avons choisi de décrire principalement dans cette section les résultats portant sur l'ensemble du Québec en 2016 ainsi que sur l'évolution entre 2006 et 2016. Lorsque les résultats s'avèrent particulièrement dignes de mention, les statistiques portant sur d'autres divisions géographiques (qu'on trouve en annexe de l'étude) sont également présentées.

Avant d'analyser les comportements linguistiques au travail selon les divers secteurs d'emploi, on peut d'abord caractériser brièvement les secteurs d'industrie selon l'importance du nombre de travailleuses et de travailleurs en 2016 et l'évolution des effectifs entre 2006 et 2016. Le tableau 7 présente ces données pour trois grands secteurs du Québec (lieu de travail), tandis que le tableau A proposé en annexe présente ces mêmes nombres pour des secteurs plus détaillés. Trois constats importants sont dignes de mention.

35. Il s'agit des classifications les plus détaillées codées pour le recensement.

Tableau 7. Effectifs de la population des travailleuses et des travailleurs en 2006 et en 2016 et croissance (en nombre et en %) durant cette période selon le grand secteur d'industrie, ensemble du Québec (lieu de travail)

			Croissance	
	2006	2016	Nombre	%
Secteurs de compétence fédérale	297 875	310 755	12 880	4,3
Secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale	945 355	1 084 170	138 815	14,7
Secteur privé	2 584 045	2 620 175	36 130	1,4
Total	3 827 275	4 015 085	187 810	4,9

Source : Statistique Canada, appariement entre les recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Les secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale sont ceux qui ont vu leur effectif de travailleuses et de travailleurs augmenter le plus rapidement entre 2006 et 2016, un résultat concomitant avec l'évolution démographique générale de la population, dans la mesure où une population en croissance requiert un plus grand nombre de services publics.

Les secteurs de la fabrication, en particulier l'industrie du textile, ont connu une baisse du nombre de travailleuses et de travailleurs. Cette baisse n'est pas attribuable à l'évolution démographique, mais est due aux tendances de l'évolution économique générale, tant au Canada que dans le reste du monde. Dans les pays industrialisés, les dernières décennies ont été marquées par une baisse des secteurs agricole et manufacturier au profit du secteur des services.

Finalement, les secteurs associés aux services spécialisés (non gouvernementaux) ont connu une croissance importante du nombre de travailleuses et de travailleurs entre 2006 et 2016, qu'il s'agisse du secteur financier non bancaire, de l'immobilier ou des services professionnels, scientifiques, techniques et de gestion des entreprises. C'est le cas aussi du secteur des arts et du divertissement (à l'exception de l'industrie des jeux de hasard et des loteries).

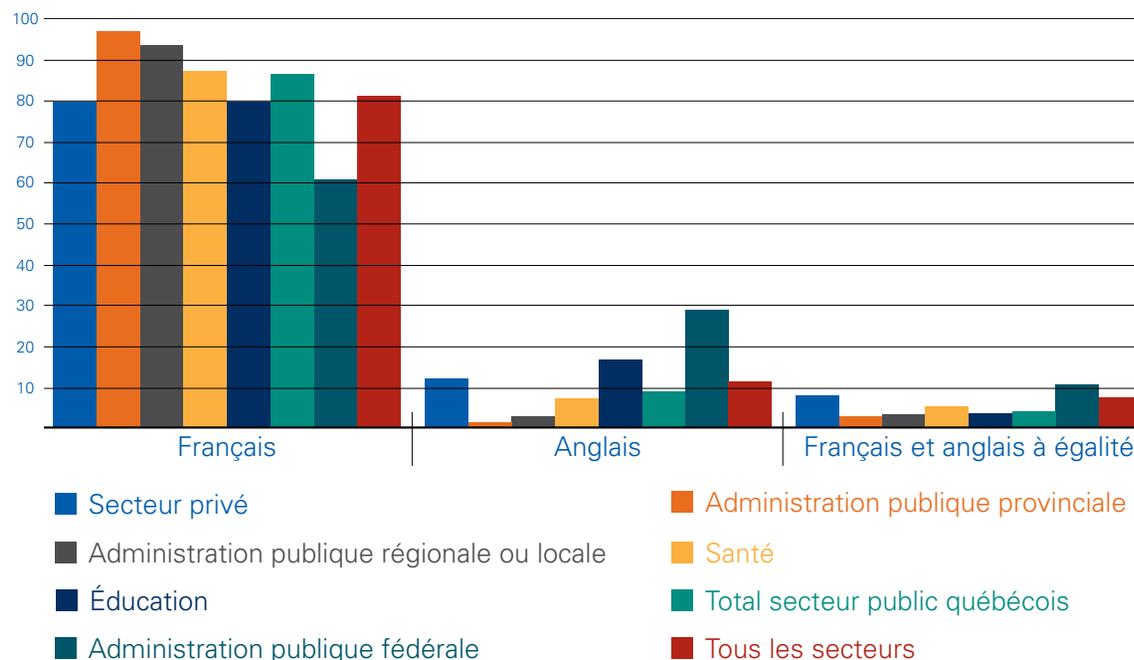
a. Secteurs publics ou de compétence gouvernementale

Le graphique 8a présente le pourcentage de personnes ayant déclaré utiliser le français ou l'anglais de façon prédominante ainsi que le pourcentage de personnes utilisant ces deux langues à égalité au travail en 2016 pour les principales composantes du secteur public ou de compétence gouvernementale québécoise. Il les compare également avec ce que l'on observe dans le secteur privé, dans l'administration publique fédérale et dans l'ensemble des autres secteurs³⁶. On peut trouver, en consultant le tableau B1 proposé en annexe, ces mêmes informations tirées des recensements de 2006 et de 2016, et ce, pour quatre divisions géographiques : la RMR de Montréal, la RMR de Gatineau, le reste du Québec et l'ensemble du Québec.

L'utilisation prédominante du français est largement répandue, celle-ci caractérisant les pratiques linguistiques de 86,1 % des travailleuses et des travailleurs de l'ensemble des secteurs de compétence du gouvernement québécois, une proportion supérieure à la moyenne observée dans l'ensemble des secteurs d'industrie du Québec (80,7 %). Par conséquent, l'utilisation prédominante de l'anglais ou l'utilisation des deux langues à égalité y est généralement plus faible. Parmi les grands secteurs de compétence de l'État québécois, c'est dans le secteur de l'éducation que l'on observe le niveau d'utilisation prédominante du français au travail le moins élevé (79,5 %), un résultat qui témoigne notamment de l'importance des deux langues dans le secteur universitaire et du fait que les commissions scolaires du Québec sont constituées de secteurs anglophone et francophone. À l'inverse, c'est dans le secteur de l'administration publique provinciale et des administrations publiques régionales ou locales que le pourcentage d'utilisation prédominante du français est le plus élevé, celui-ci étant supérieur à 90 %. Le pourcentage d'utilisation prédominante du français est plus faible dans le secteur privé (79,3 %), bien que similaire à ce qui est observé dans le secteur de l'éducation, et encore moindre dans l'administration publique fédérale (60,6 %).

36. On examine plus en détail par la suite les différentes industries qui composent le secteur public et le secteur privé. Sur la typologie des grands secteurs au Québec, voir Béland (2014).

Graphique 8a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans le secteur public, ensemble du Québec (lieu de travail)

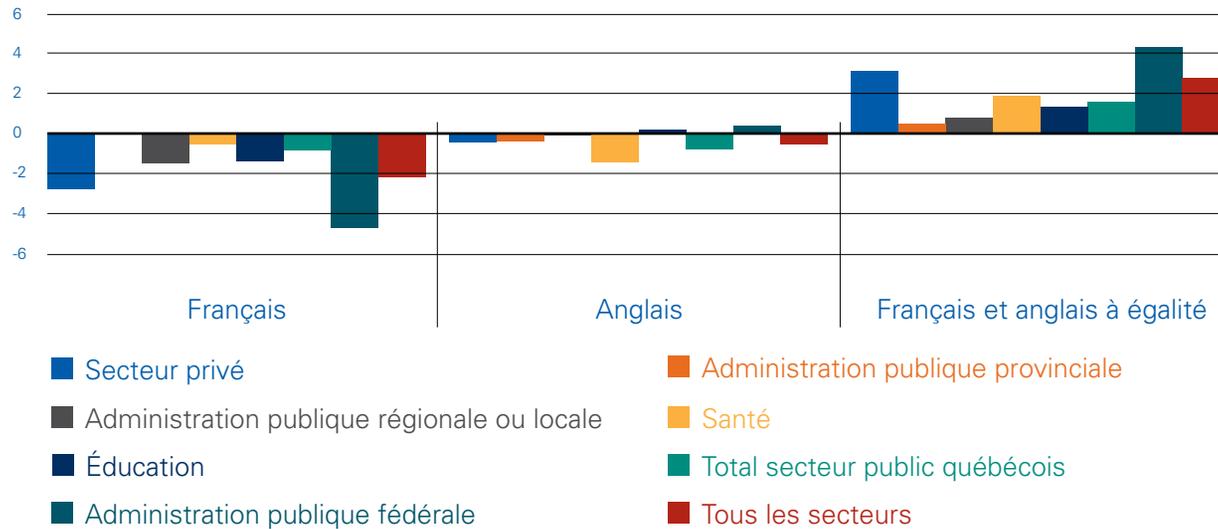


Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

En comparaison avec ce qui a été observé en 2006 (graphique 8b et tableau B1 fourni en annexe), on constate un accroissement généralisé du pourcentage de travailleuses et de travailleurs ayant déclaré utiliser le français et l'anglais à égalité ainsi qu'une diminution concomitante de l'utilisation prédominante du français et, dans une moindre mesure, de l'anglais. Pour le secteur public québécois, l'utilisation prédominante du français est passée de 86,9 % en 2006 à 86,1 % en 2016, soit une baisse de 0,8 point de pourcentage, tandis que l'utilisation prédominante de l'anglais passait de 9,8 % à 9,0 %³⁷. Au cours de cette décennie, l'utilisation de ces deux langues à égalité au travail dans le secteur public québécois s'est accrue de 1,5 point de pourcentage pour atteindre 4,2 % en 2016. On constate des tendances similaires pour Montréal, Gatineau et le reste du Québec.

37. Il est utile de souligner que, bien que la baisse en points de pourcentage de l'utilisation prédominante du français au travail soit semblable à celle de l'anglais, soit 0,8 point de pourcentage, celle-ci est plus importante en termes relatifs. Ainsi, la baisse relative, exprimée en pourcentage plutôt qu'en points de pourcentage, est de 8,2 % en ce qui a trait à l'utilisation prédominante de l'anglais, et de moins de 1 % pour ce qui est de l'utilisation prédominante du français.

Graphique 8b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail dans le secteur public entre 2006 et 2016, ensemble du Québec (lieu de travail)



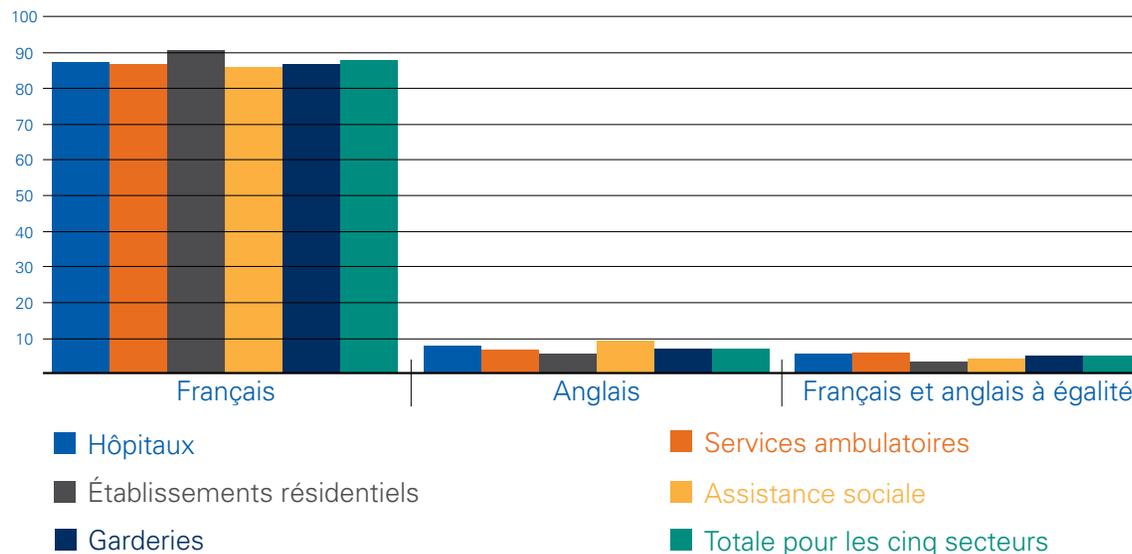
Sources : Statistique Canada, Recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Contrairement aux autres secteurs, l'utilisation prédominante de l'anglais s'est légèrement accrue dans l'administration publique fédérale entre 2006 et 2016, passant de 28,3 % à 28,7 % dans l'ensemble du Québec, l'accroissement ayant été plus marqué dans la RMR de Montréal et dans le reste du Québec. Ainsi, dans le reste du Québec, l'utilisation prédominante de l'anglais au sein de l'administration publique fédérale a progressé de 3,5 % à 5,0 % entre 2006 et 2016. Elle a cependant enregistré un léger recul dans la région de Gatineau.

On peut examiner plus en détail les secteurs publics de la santé et de l'éducation. Dans le cas de la santé, dont on a retenu cinq sous-secteurs³⁸ (graphique 9a), les différences dans l'utilisation prédominante du français au travail entre ces sous-secteurs sont marginales, avec des pourcentages qui varient entre 85 % et 91 %. Tout comme pour l'ensemble du Québec, la variation des pourcentages entre 2006 et 2016 (graphique 9b et tableau B2 fourni en annexe) a été caractérisée par une augmentation sensible de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité. Cette augmentation a eu comme corollaire une diminution de l'utilisation prédominante du français et de l'anglais dans quatre des cinq sous-secteurs, et c'est dans la RMR de Montréal que cette diminution a été la plus forte. Par exemple, pour l'ensemble des cinq sous-secteurs, le pourcentage d'utilisation prédominante de l'anglais au travail dans cette RMR est passé de 14,5 % en 2006 à 11,7 % en 2016. Le pourcentage correspondant à l'utilisation prédominante du français a, quant à lui, peu varié, mais la décroissance a été notable dans les services ambulatoires (-2,4 points de pourcentage) et l'assistance sociale (communément appelée « services sociaux », où la diminution a été de -3,4 points de pourcentage).

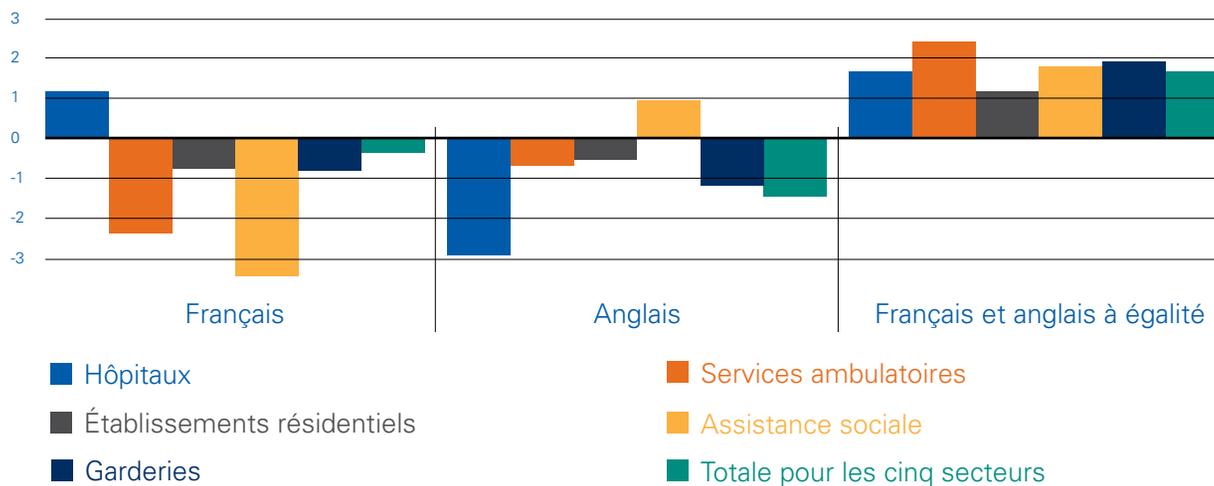
38. Les cabinets de praticiennes et de praticiens de la santé (trois industries) sont examinés séparément.

Graphique 9a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans le secteur de la santé, ensemble du Québec (lieu de travail)¹



Note 1. Le secteur de l'assistance sociale correspond à celui communément appelé « services sociaux ».
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Graphique 9b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail dans le secteur de la santé entre 2006 et 2016, ensemble du Québec (lieu de travail)

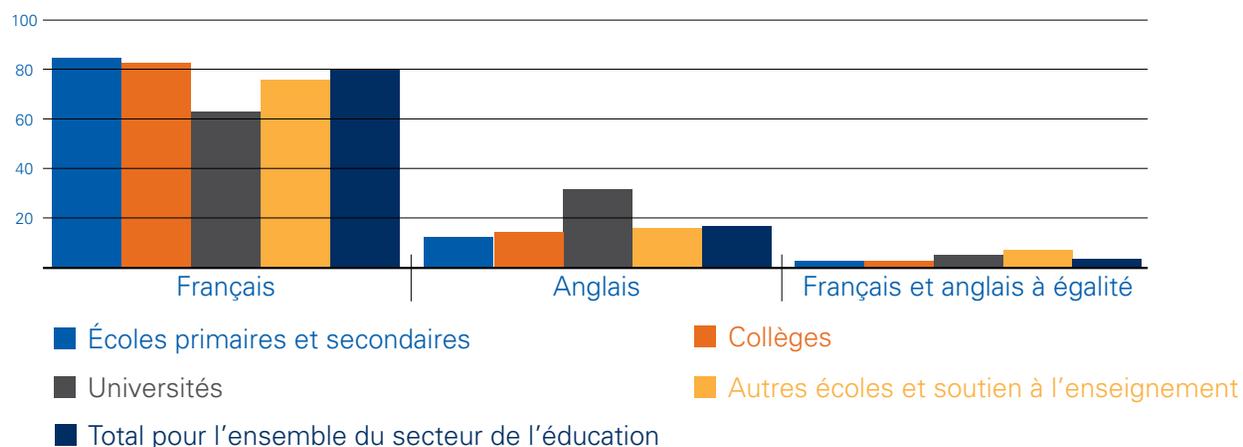


Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2006 et de 2016.

La situation dans le secteur de l'éducation se présente différemment de celle qui prévaut dans le secteur de la santé. L'utilisation prédominante du français y est globalement moins répandue que dans le secteur public québécois (graphique 10a). De plus, les universités, en raison de la présence de l'anglais dans le domaine scientifique et dans le domaine de la recherche à l'échelle internationale (par exemple, dans la littérature, les collaborations et les colloques scientifiques), se présentent comme un cas particulier où l'utilisation prédominante du français est plus faible.

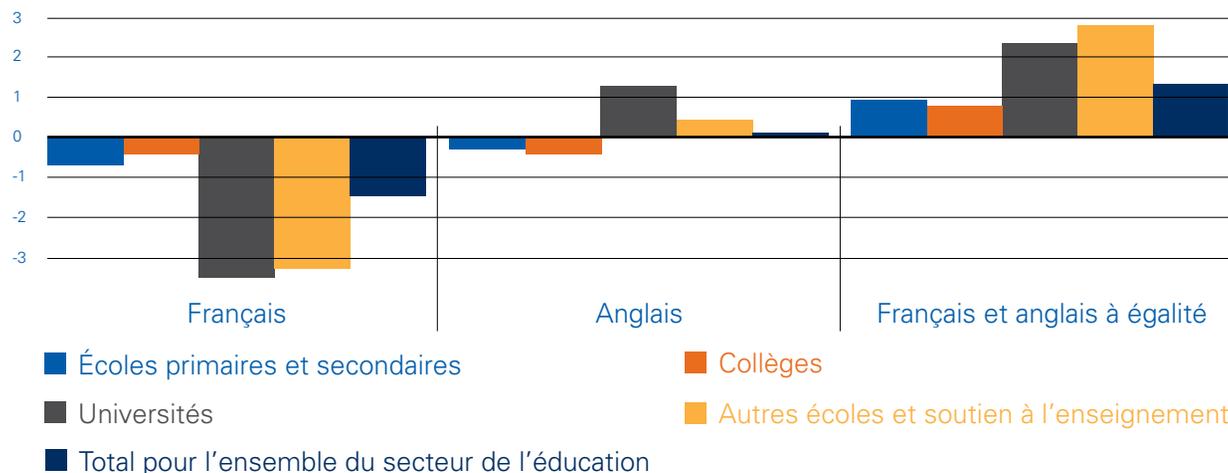
Comme dans les autres secteurs, l'évolution depuis 2006 dans le secteur de l'éducation a été marquée par un accroissement du pourcentage de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité et d'une baisse concomitante du pourcentage de l'utilisation prédominante du français de 80,9 % en 2006 à 79,5 % en 2016 pour l'ensemble du Québec (graphique 10b et tableau B3 fourni en annexe). Le recul de l'utilisation prédominante du français et la hausse de l'utilisation égale des deux langues ont été particulièrement marqués dans les sous-secteurs des universités et « autres écoles et soutien à l'enseignement ».

Graphique 10a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans le secteur de l'éducation, ensemble du Québec (lieu de travail)



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Graphique 10b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail dans le secteur de l'éducation entre 2006 et 2016, ensemble du Québec (lieu de travail)



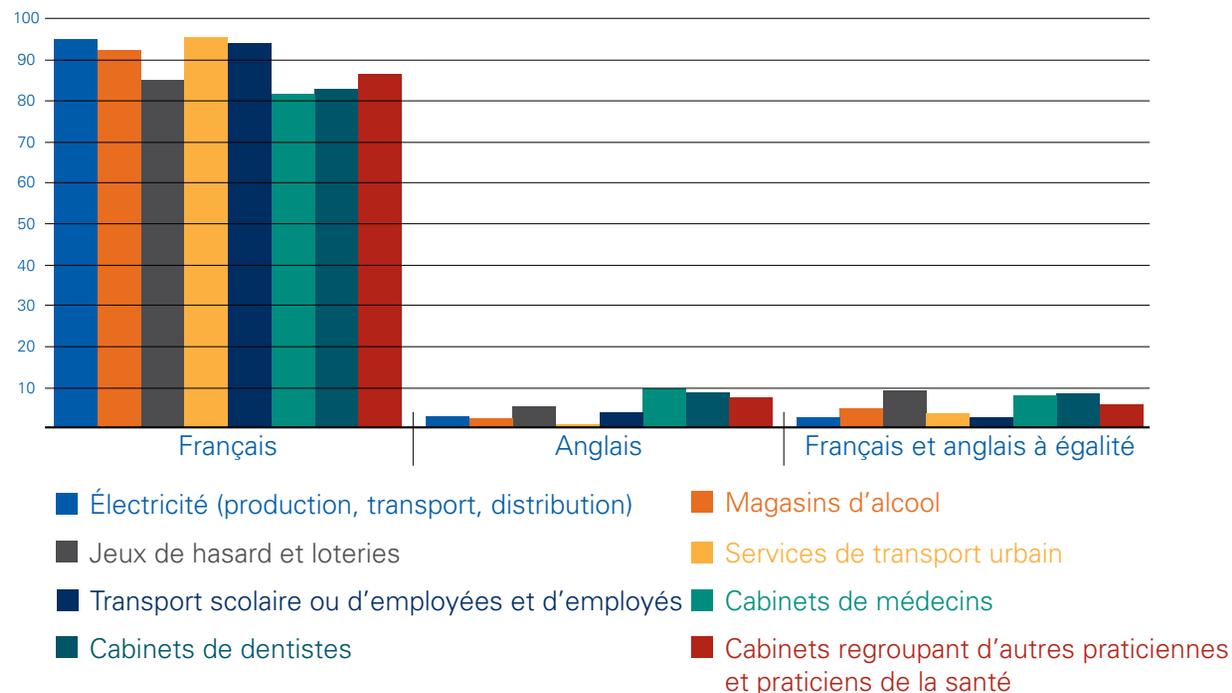
Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Les résultats relatifs au secteur public québécois présentés en annexe dans les tableaux B1, B2 et B3 indiquent que les tendances à l'échelle des régions sont similaires à celles observées dans l'ensemble du Québec. Les niveaux d'utilisation prédominante du français et de l'anglais y sont bien sûr différents, comme on a déjà pu le constater dans la première partie de cette étude, mais, tout comme dans l'ensemble du Québec, l'utilisation du français et de l'anglais à égalité de 2006 à 2016 s'est accrue dans les trois divisions géographiques considérées, au détriment de l'utilisation prédominante du français ou de l'anglais. Il y a toutefois eu de nombreuses exceptions à ces tendances, exceptions que l'on trouve à la fois dans les RMR de Montréal et Gatineau ainsi que dans le reste du Québec.

D'autres industries relèvent de compétences provinciales, régionales ou locales. Parmi celles-ci, trois sont dominées par le monopole ou le quasi-monopole d'une société d'État : il s'agit de l'électricité (production, transport, distribution), des commerces d'alcool et des jeux de hasard et loteries. Les autres appartiennent au secteur du transport local et au secteur des cabinets de praticiennes et de praticiens de la santé.

Les pourcentages d'utilisation du français et de l'anglais au Québec pour ces huit secteurs d'industrie sont présentés au graphique 11a. Dans quatre de ces secteurs (électricité, commerces d'alcool, transport urbain et transport scolaire), la prévalence de l'utilisation prédominante du français et de l'anglais au travail se compare à ce que l'on constate dans l'administration publique provinciale ainsi que dans les administrations publiques régionales ou locales. Le pourcentage de travailleuses et de travailleurs qui utilisent principalement le français avoisine ou dépasse le seuil de 90 %, tandis que le pourcentage de ceux qui utilisent surtout l'anglais ou qui utilisent les deux langues à égalité se situe sous la barre des 10 %, voire même des 5 %.

Graphique 11a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans certains secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale, ensemble du Québec (lieu de travail)



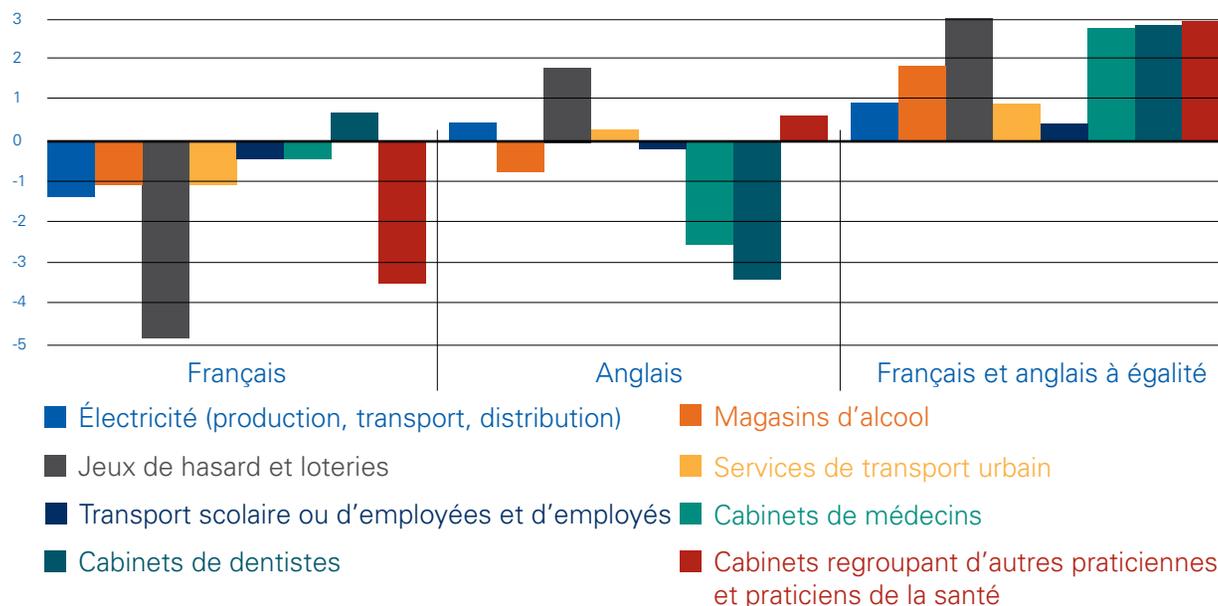
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

L'utilisation des langues au travail dans les cabinets de médecins et de dentistes s'apparente davantage à celle qui prévaut dans le secteur de l'éducation, se situant autour de 80 % pour la prédominance du français et de 10 % pour celle de l'anglais. L'utilisation du français et de l'anglais à égalité se situe également aux environs de 10 %.

Tout comme dans les secteurs d'industrie présentés jusqu'à maintenant, l'évolution entre 2006 et 2016 a, là aussi, été caractérisée par une hausse généralisée de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité (graphique 11b et tableau B4 fourni en annexe³⁹). Cette hausse a entraîné, dans la plupart des secteurs concernés, une baisse de l'utilisation prédominante du français et de l'anglais, que l'on observe tant dans la RMR de Montréal que dans le reste du Québec. C'est dans l'industrie des jeux de hasard et des loteries que la baisse de l'utilisation prédominante du français a été la plus forte, soit une diminution de près de cinq points de pourcentage en dix ans. Parallèlement, cette industrie a vu l'utilisation prédominante de l'anglais s'accroître parmi ses travailleuses et ses travailleurs dans les trois divisions géographiques considérées : dans l'ensemble du Québec, par exemple, le pourcentage d'utilisation prédominante de l'anglais a crû de près de deux points de pourcentage, passant de 3,6 % en 2006 à 5,4 % en 2016.

39. En raison d'effectifs trop petits pour la RMR de Gatineau, le tableau B4 ainsi que les tableaux subséquents ne présentent les statistiques que pour la RMR de Montréal, le reste du Québec (y compris Gatineau) et l'ensemble du Québec.

Graphique 11b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans certains secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale, ensemble du Québec (lieu de travail)

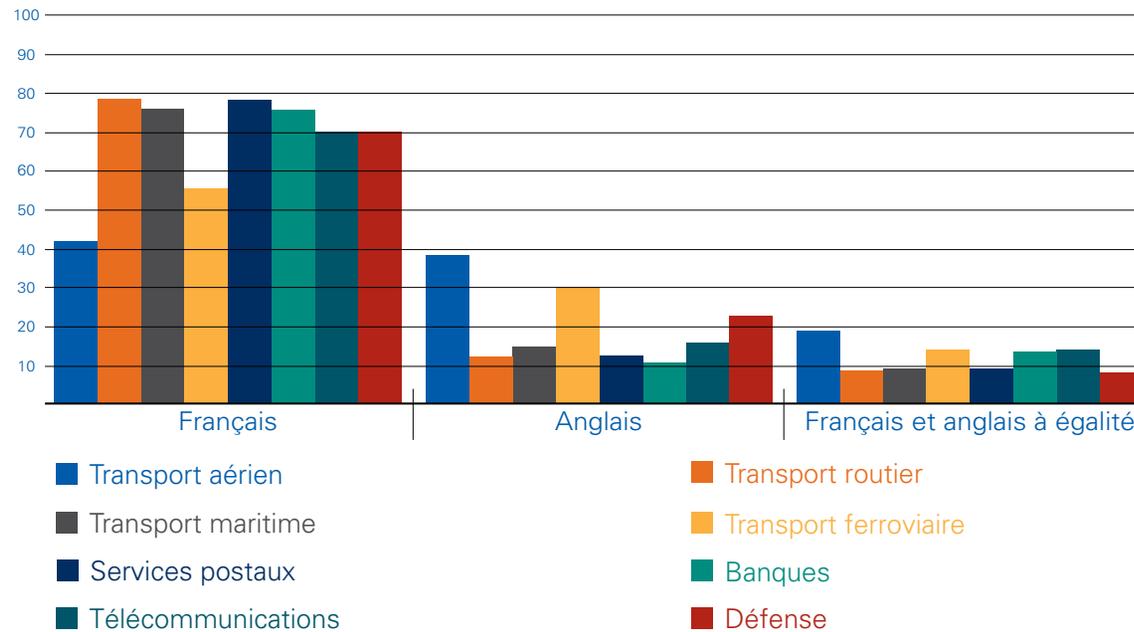


Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Outre le secteur public québécois, plusieurs personnes travaillant au sein des secteurs de compétence fédérale au Québec utilisent le français au travail de façon prédominante. C'est ce que montre le graphique 12a pour l'ensemble du Québec. Parmi les huit secteurs de compétence fédérale présentés, deux se démarquent des autres : le transport aérien et le transport ferroviaire, et ce, fort vraisemblablement en raison de leur caractère transfrontalier (international ou interprovincial). Les travailleuses et les travailleurs de ces deux secteurs d'emploi affichent ainsi une utilisation prédominante de l'anglais au travail plus grande que les personnes évoluant dans les autres secteurs de compétence fédérale. De plus, le transport aérien se démarque doublement par une utilisation prédominante de l'anglais (38,1 %) presque aussi répandue que celle du français (42,2 %). Dans la RMR de Montréal, l'utilisation prédominante de l'anglais (42,7 %) est même plus importante que celle du français (36,4 %) (voir le tableau B5 fourni en annexe). Une autre caractéristique notable du secteur du transport aérien est la prévalence relativement importante de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité au travail, soit 18,9 % pour le Québec et 20,8 % pour la RMR de Montréal. Notons que, entre 2006 et 2016, ce secteur a vu la prédominance du français et celle de l'anglais diminuer à Montréal de 4,2 points et de 3,2 points de pourcentage respectivement, alors que l'utilisation égale de ces deux langues s'est accrue d'autant (7,4 points de pourcentage).

Dans les autres industries de compétence fédérale, l'utilisation prédominante du français oscille autour de 70 %, alors que tant l'utilisation prédominante de l'anglais que l'utilisation du français et de l'anglais à égalité se situent autour de 10 %. Le secteur de la défense constitue une exception, dans la mesure où l'utilisation égale du français et de l'anglais y est moins répandue en comparaison de l'utilisation de l'anglais.

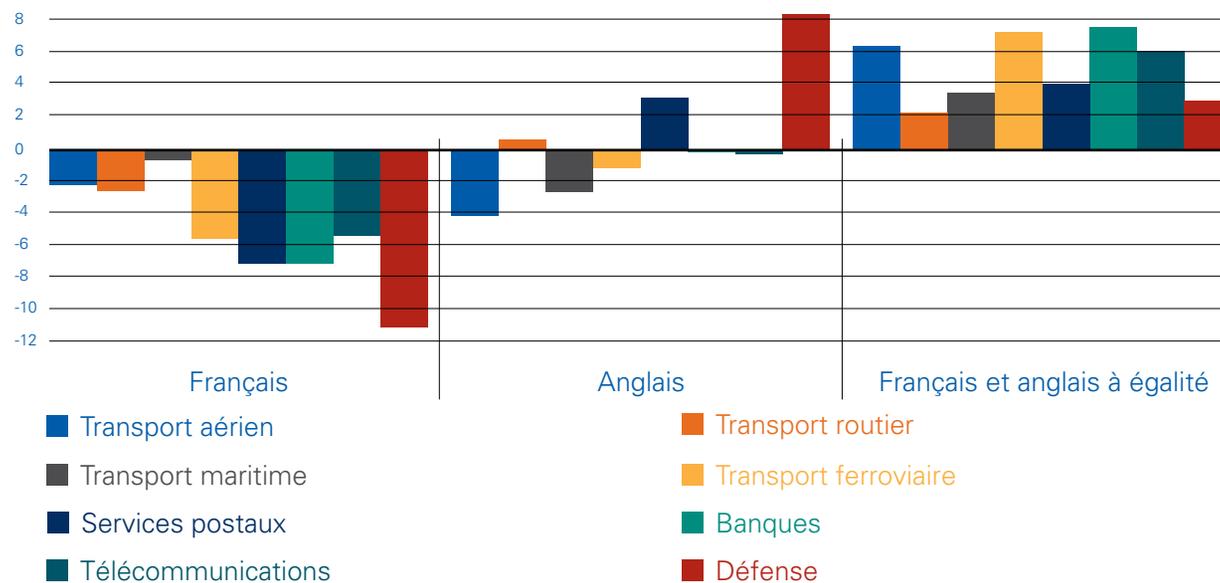
Graphique 12a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de compétence fédérale (à l'exception de l'administration publique), ensemble du Québec (lieu de travail)



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

La progression de la proportion de travailleuses et de travailleurs des secteurs de compétence fédérale qui utilisent le français et l'anglais à égalité ainsi que la décroissance de l'utilisation prédominante du français constituent les faits marquants de l'évolution de l'utilisation des langues au travail entre 2006 et 2016 (graphique 12b et tableau B5 fourni en annexe). Dans l'ensemble du Québec, on note aussi une progression de la prédominance de l'anglais dans les services postaux, dans les banques, dans les télécommunications et, de façon encore plus marquée, dans la défense (soit 9,5 points de pourcentage). La proportion de travailleuses et de travailleurs qui utilisent l'anglais le plus souvent au travail dans les secteurs des services postaux et de la défense s'est d'ailleurs accrue au sein des trois divisions géographiques concernées. Pour le Québec dans son ensemble, la hausse du pourcentage de l'utilisation prédominante de l'anglais dans le secteur de la défense atteint un peu plus de huit points de pourcentage.

Graphique 12b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de compétence fédérale (à l'exception de l'administration publique), ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

b. Secteur privé

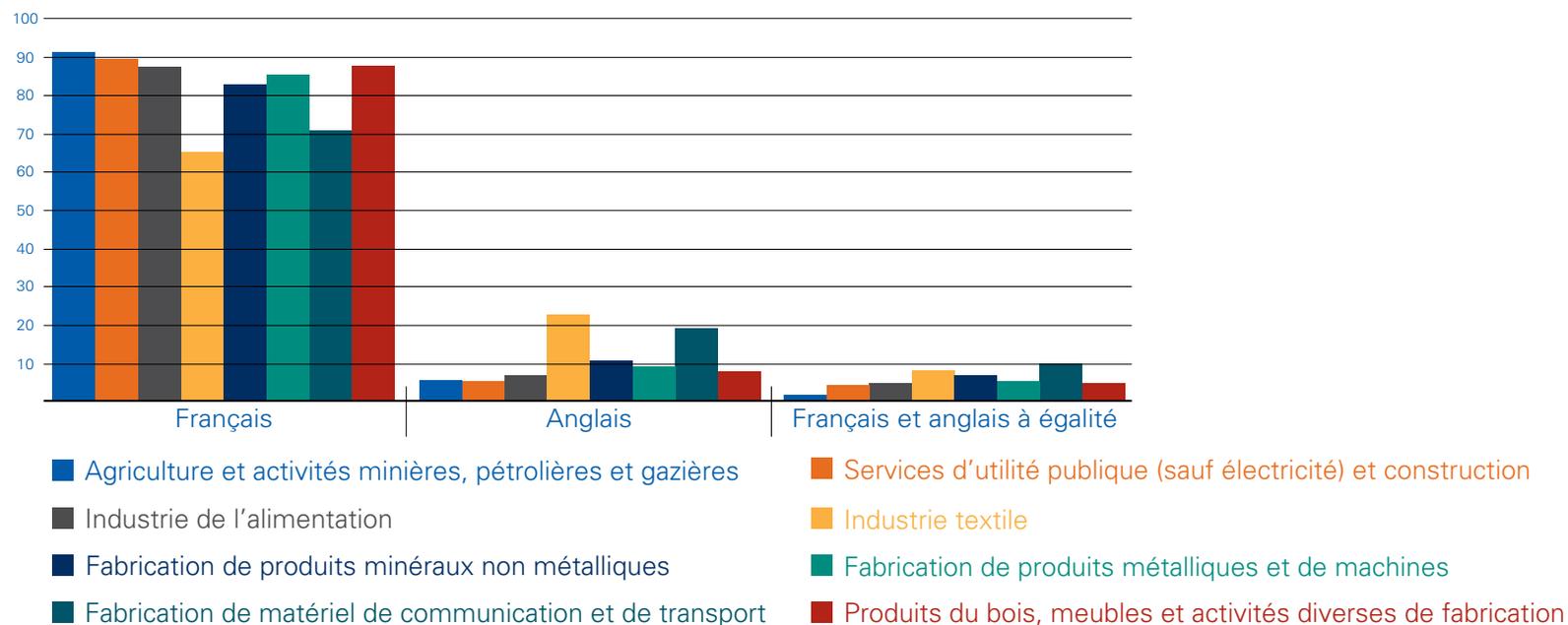
On a vu au graphique 8a que l'utilisation prédominante du français dans le secteur privé au Québec était moins répandue que dans l'ensemble du secteur public québécois, alors que celle de l'anglais ainsi que l'utilisation des deux langues à égalité y étaient plus répandues. La présente section, qui porte sur le secteur privé, est composée de trois blocs : le premier s'intéresse aux secteurs de l'agriculture et de l'extraction, aux secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi qu'au secteur de la fabrication (ou industrie manufacturière). Le deuxième bloc traite des industries de la vente et des services. Un troisième bloc isole des deux premiers blocs certaines industries plus spécifiques qui ont en commun d'être des secteurs de pointe ou des secteurs associés à l'économie du savoir (à l'exception des universités). On verra que la prévalence de l'utilisation prédominante du français ou de l'anglais peut varier considérablement d'un bloc à l'autre ainsi qu'à l'intérieur de chaque bloc.

Le pourcentage d'utilisation prédominante du français ou de l'anglais au sein du premier bloc d'industries est présenté au graphique 13a. Dans six des huit secteurs considérés, l'utilisation prédominante du français au travail dans l'ensemble du Québec oscille entre 83 % et 92 %. Celle de l'anglais ainsi que l'utilisation égale du français et de l'anglais, quant à elles, ne franchissent le seuil de 10 % dans aucun de ces six secteurs.

Les secteurs du textile et de la fabrication de matériel de communication et de transport sont les deux industries qui se démarquent des six autres en ce qui a trait à un usage prédominant plus important de l'anglais, chacune pour des raisons différentes. Dans le cas de l'industrie du textile, il s'agit d'un secteur qui emploie traditionnellement de nombreuses personnes immigrantes, dont une majorité de femmes. Selon les données (non présentées ici) du Recensement de 2016, l'industrie du textile au Québec est composée de plus de 62 % de travailleuses, et près de 40 % de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs de ce secteur ont déclaré parler l'anglais ou une langue tierce le plus souvent à la maison. Dans la RMR de Montréal, où résident la majorité des immigrantes et des immigrants, le pourcentage de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs de ce secteur parlant l'anglais ou une langue tierce le plus souvent à la maison se situait à près de 60 %. Par comparaison, dans l'ensemble du secteur manufacturier, ces pourcentages étaient inférieurs à 20 % au Québec et légèrement supérieurs à 30 % au sein de la RMR de Montréal⁴⁰.

40. En 2016, 5,9 % des travailleuses et des travailleurs du textile de la RMR de Montréal utilisaient uniquement une langue tierce le plus souvent au travail (une évolution à la baisse depuis 2006, alors que ce pourcentage était de 6,5 %).

Graphique 13a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de l'agriculture et de l'extraction, dans les secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi que dans le secteur de la fabrication, ensemble du Québec (lieu de travail)



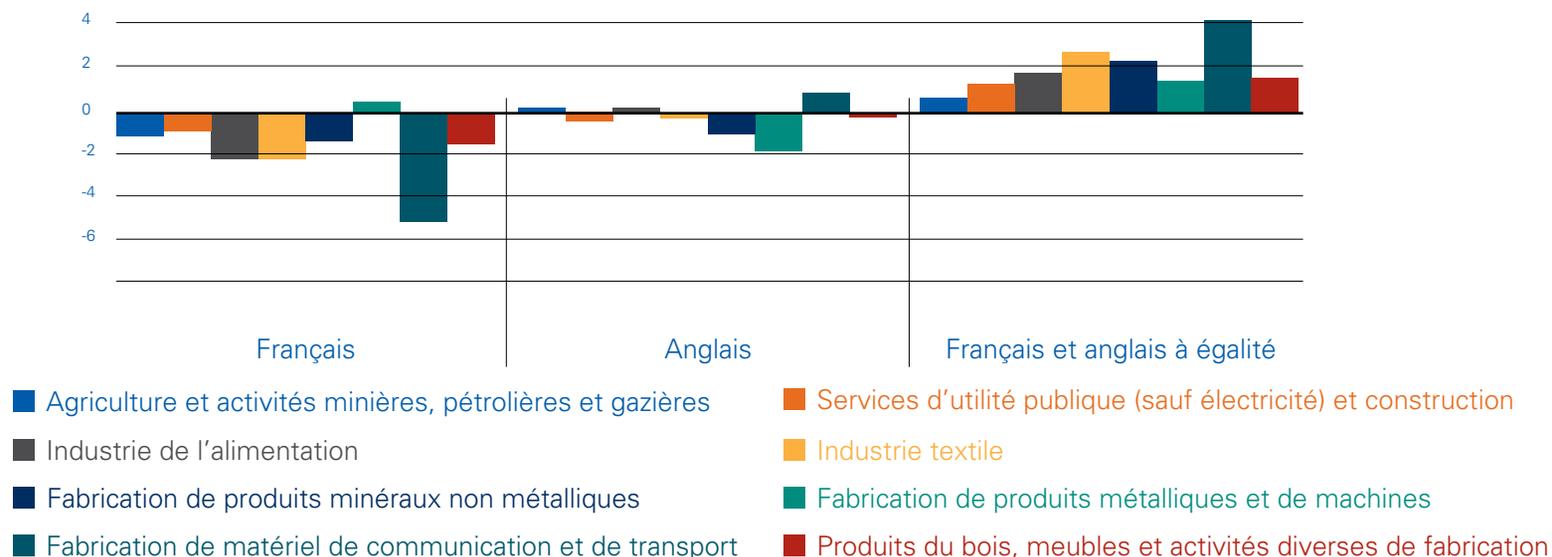
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

La fabrication de matériel de communication et de transport comprend plusieurs secteurs d'industrie étroitement liés aux secteurs de pointe, comme la fabrication de matériel informatique et périphérique, de matériel audio et vidéo ou de produits aérospatiaux. Ces industries manufacturières clés se démarquent nettement par une utilisation prédominante de l'anglais⁴¹.

Encore ici, la période allant de 2006 à 2016 a été caractérisée par une progression de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité dans les huit secteurs et les trois divisions géographiques ainsi que par une diminution concomitante de l'utilisation prédominante du français (graphique 13b et tableau B6 fourni en annexe). C'est l'industrie de la fabrication de matériel de communication et de transport qui a enregistré la baisse la plus importante de l'utilisation prédominante du français, ce qui correspond à -5,1 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec.

41. Puisque la question du recensement porte sur l'utilisation des langues au travail, et pas uniquement sur la langue parlée, la croissance de l'utilisation de l'anglais au travail peut être le résultat des interactions en anglais avec des employées, des employés ou des clients, ou le résultat de l'utilisation accrue de technologies et de matériel comportant de l'information rédigée en anglais.

Graphique 13b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de l'agriculture et de l'extraction, dans les secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi que dans le secteur de la fabrication, ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

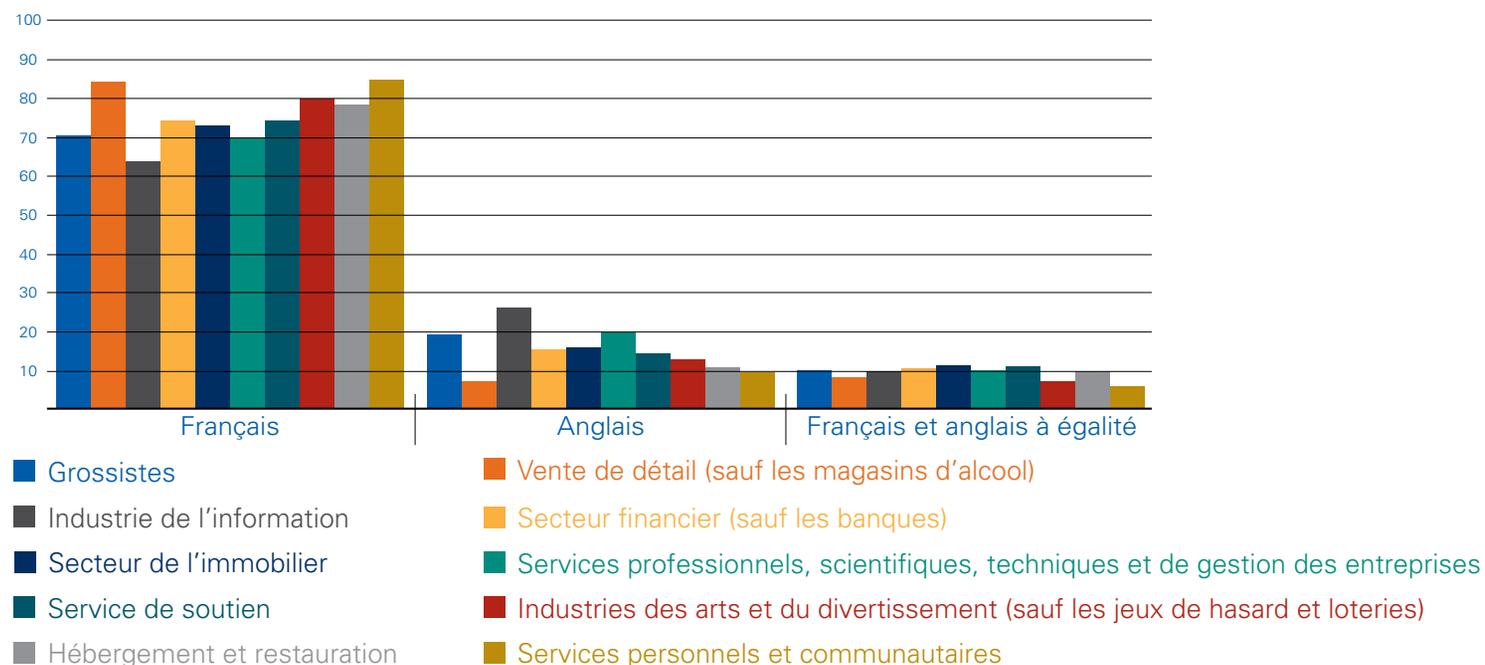
Le deuxième bloc d'industries englobe le vaste secteur de la vente et des services, que l'on a divisé en dix industries (graphique 14a et tableau B7 fourni en annexe). D'emblée, on voit que l'utilisation prédominante du français y est moins répandue que dans la plupart des industries du bloc précédent. Celle de l'anglais et l'utilisation des deux langues à égalité y sont aussi plus répandues. Pour l'ensemble du Québec, dix des onze secteurs présentés affichent un pourcentage d'utilisation prédominante du français se situant entre 70 % et 85 %. Trois secteurs se distinguent des autres : l'industrie de l'information, par son pourcentage plus faible d'utilisation prédominante du français (63,8 %), et les secteurs de la vente au détail (à l'exception des commerces d'alcool) et des services personnels et communautaires, par leur pourcentage d'utilisation prédominante du français supérieur à 80 %. On peut constater que ces deux derniers secteurs présentent des pourcentages d'utilisation prédominante du français semblables à ceux des secteurs des écoles primaires et secondaires et des collèges. Ces quatre secteurs ont en commun d'être le reflet, jusqu'à un certain point, de la composition de la population résidente, dans la mesure où, comme le suggère Turcotte (2010), leur personnel est susceptible d'interagir de façon directe et quotidienne avec la clientèle qui est la leur, que ce soit sur une base « élective » (vente au détail, services personnels et communautaires, collèges et cégeps) ou sur une base « non élective » (écoles primaires et secondaires)⁴².

42. Lachapelle (1994) distingue deux domaines d'interaction linguistique : le domaine public électif et le domaine public non électif. Le terme *public* se réfère ici à ce qui se déroule à l'extérieur des relations personnelles (à la maison, avec les amis, etc.). Le domaine électif pourrait être défini par les domaines d'activité où se déroulent la majorité des « transactions commerciales ordinaires » et implique habituellement une dimension de libre-choix, ce qui inclut la consommation, les services personnels, les services culturels et de loisir ainsi que les associations. Le domaine non électif est constitué par les services publics et il inclut l'éducation (obligatoire).

Quant à l'anglais, le pourcentage de travailleuses et de travailleurs qui l'utilisent le plus souvent au travail varie entre 7,1 % dans la vente au détail (à l'exception des commerces d'alcool) et 25,9 % dans l'industrie de l'information, pourcentage qui s'explique en grande partie dans ce dernier cas par la présence de l'industrie de l'édition de logiciels, comme on le constatera par la suite. Dans la RMR de Montréal, mentionnons que l'utilisation prédominante de l'anglais dans le commerce de gros, lequel emploie environ 100 000 travailleuses et travailleurs, se situait à 27,5 % en 2016, alors que, dans le secteur des services professionnels, scientifiques, techniques et de gestion des entreprises, qui regroupe près de 194 000 personnes, cette proportion atteignait 26,7 %. Quant au secteur de l'information, lequel employait 16 000 personnes à Montréal en 2016, il se situait à 30,9 %.

Dans l'ensemble du Québec, l'utilisation des deux langues à égalité diffère peu entre ces secteurs, avec des pourcentages oscillant autour de 10 %, à l'exception de l'industrie des arts et du divertissement (les jeux de hasard et les loteries non compris) et des services personnels et communautaires, où ce pourcentage est plus faible.

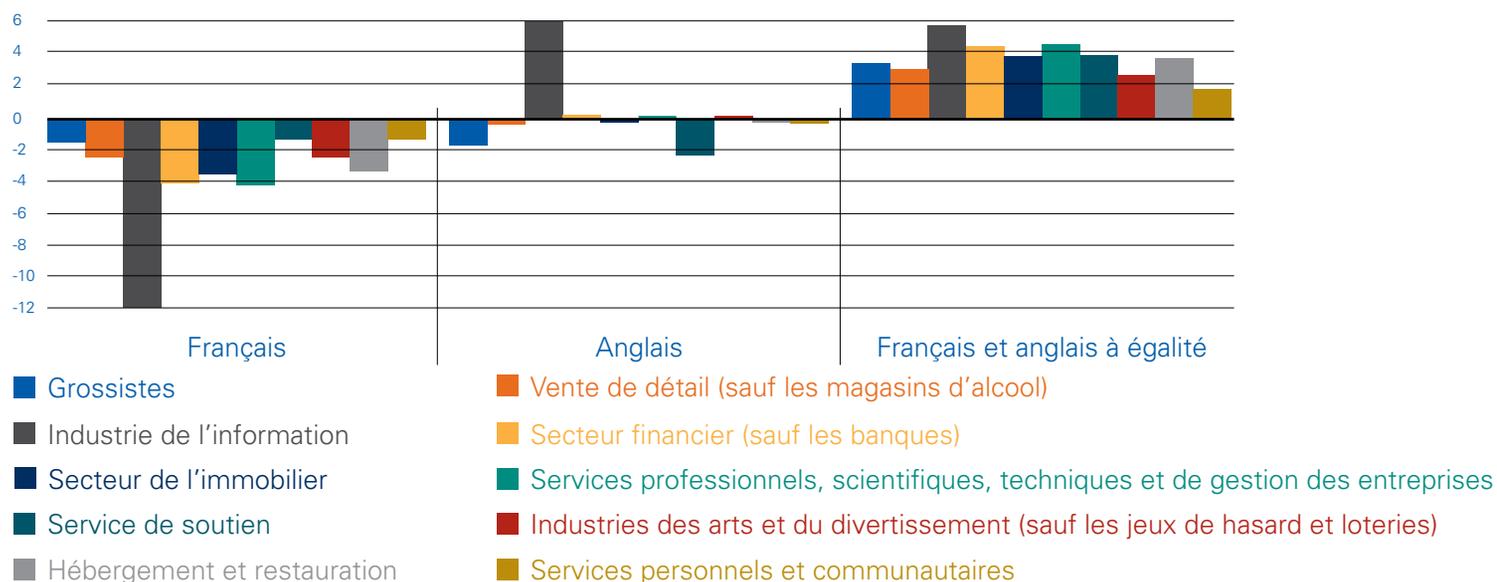
Graphique 14a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de la vente et des services, ensemble du Québec (lieu de travail)



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Entre 2006 et 2016, on a observé, comme dans la plupart des autres secteurs d'industrie, une croissance notable du pourcentage d'utilisation du français et de l'anglais à égalité et une baisse concomitante de l'utilisation prédominante du français et de l'anglais au travail (graphique 14b et tableau B7 fourni en annexe). La progression de l'utilisation des deux langues à égalité a été particulièrement forte dans l'industrie de l'information. Dans la RMR de Montréal, par exemple, le pourcentage est passé de 4,5 % en 2006 à 11,0 % en 2016. Dans le reste du Québec, malgré un pourcentage plus faible qu'à Montréal, ce pourcentage a plus que doublé en dix ans et a atteint 5,6 % en 2016. Quant à l'utilisation prédominante du français, la décroissance a été généralisée dans les dix secteurs et dans les trois divisions géographiques concernées. Dans l'industrie de l'information⁴³, où la baisse a été la plus marquée, celle-ci a atteint près de 12 points de pourcentage pour le Québec ainsi que dans la RMR de Montréal. Ce même secteur a aussi vu sa proportion de travailleuses et de travailleurs utilisant principalement l'anglais au travail augmenter durant cette période, que ce soit dans la RMR de Montréal (de 26,0 % à 30,9 %) ou dans le reste du Québec (de 20,0 % à 25,9 %).

Graphique 14b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de la vente et des services, ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Le reste de cette section est consacré à l'examen plus détaillé des langues de travail dans sept secteurs d'industrie qui, bien que déjà inclus dans les deux premiers grands blocs précédents, partagent la particularité d'être des secteurs de pointe ou d'être associés à l'économie du savoir et d'être souvent orientés vers les marchés extérieurs⁴⁴.

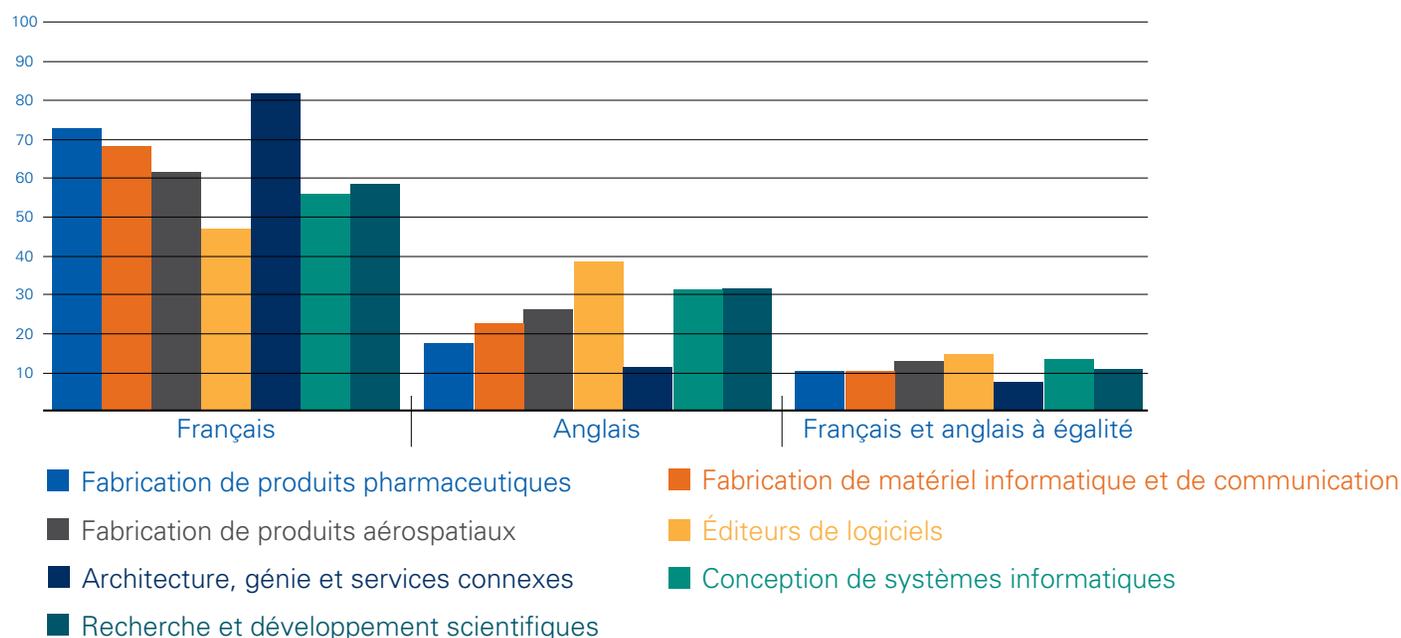
43. Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à produire et à distribuer (sauf par des méthodes propres au commerce de gros et de détail) des produits d'information. Sont également inclus les établissements qui offrent les moyens de transmettre ou de distribuer ces produits ou qui offrent un accès à du matériel et à de l'expertise pour traiter les données (Statistique Canada).

44. Sur les conséquences de la mondialisation et de la généralisation des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) sur l'utilisation des langues au travail, voir Bouchard (2002).

Le graphique 15a présente les statistiques d'utilisation des langues au travail pour ces sept secteurs d'emploi qui regroupaient près de 200 000 travailleuses et travailleurs en 2016⁴⁵. Parmi ces industries, trois présentent un pourcentage d'utilisation prédominante du français inférieur à 60 %, dont l'industrie de l'édition de logiciels, où ce pourcentage est inférieur à 50 %. Dans cette dernière industrie, l'utilisation prédominante de l'anglais est presque aussi répandue que celle du français. Dans la RMR de Montréal, le pourcentage de travailleuses et de travailleurs de cette industrie qui utilisent l'anglais de façon prédominante au travail est plus élevé que celui des personnes qui utilisent le français le plus souvent, soit 42,8 % contre 41,8 % (voir le tableau B8 fourni en annexe). Dans cinq des sept secteurs, l'anglais est utilisé le plus souvent par au moins 20 % des travailleuses et des travailleurs. Dans la RMR de Montréal, les pourcentages sont encore plus élevés, variant entre 15,0 % dans le secteur de l'architecture et du génie et 43,1 % dans celui de la recherche et du développement scientifiques.

L'industrie de l'architecture et du génie représente un cas particulier parmi ces secteurs, puisque 81,9 % des employées et des employés y utilisent principalement le français au travail, alors que 10,8 % des personnes utilisent principalement l'anglais et 7,2 %, ces deux langues à égalité. Montréal ne fait pas exception, car l'utilisation prédominante du français dans ce secteur d'emploi (74,9 %) y est plus répandue que dans les six autres industries considérées ici, bien que l'écart, dans ce cas précis, ne soit pas aussi important.

Graphique 15a. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les secteurs de pointe et de l'économie du savoir, ensemble du Québec (lieu de travail)



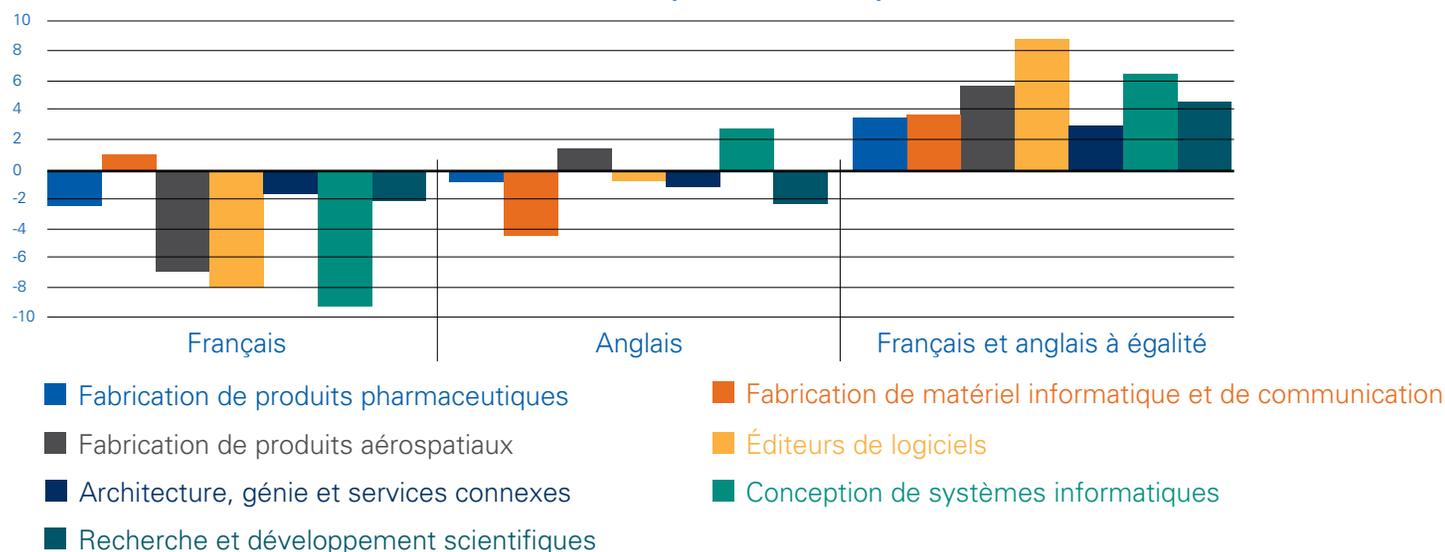
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

45. Les titres des secteurs ont été raccourcis pour faciliter la lecture du graphique. On peut voir les titres au long au tableau B8 en annexe.

La progression de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité entre 2006 et 2016 n'a pas été moins rapide que celle observée dans la plupart des autres secteurs et elle s'est produite principalement aux dépens de l'utilisation prédominante du français (graphique 15b). Trois industries ont enregistré une variation plus importante que les autres à ce chapitre : l'aérospatial, l'édition de logiciels et la conception de systèmes informatiques. Dans le reste du Québec en particulier, cette tendance a été accompagnée d'un accroissement de l'utilisation prédominante de l'anglais dans cinq des sept secteurs, et de façon plus marquée dans les secteurs de l'aérospatial et de l'édition de logiciels.

Notons qu'à Montréal la prédominance de l'anglais dans le secteur de la fabrication de matériel informatique et de communication est passée de 37,6 % à 31,7 % au cours de la période, alors que, dans l'industrie de l'aérospatial, la prédominance de l'anglais passait de 25,8 % à 27,4 %. Finalement, la proportion de personnes déclarant utiliser principalement l'anglais au travail a connu une hausse importante dans le secteur de la conception de systèmes informatiques, passant de 32,7 % en 2006 à 36,6 % en 2016. Ce secteur employait environ 50 000 travailleuses et travailleurs en 2016, soit une hausse de 10 000 personnes par rapport à 2006.

Graphique 15b. Évolution (en points de pourcentage) de l'utilisation du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail entre 2006 et 2016 dans les secteurs de pointe et de l'économie du savoir, ensemble du Québec (lieu de travail)



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

c. Groupes professionnels

Si l'utilisation des langues au travail varie de façon importante d'un secteur d'industrie à l'autre, qu'en est-il de l'utilisation du français et de l'anglais au sein des différents groupes professionnels?

Dans cette section, les statistiques relatives aux usages linguistiques selon le grand groupe professionnel sont présentées selon deux classifications agrégées. La première, qui compte dix catégories, a été produite dans le cadre des deux recensements et a permis de suivre l'évolution des usages du français et de l'anglais au travail entre 2006 et 2016. La deuxième classification, qui n'est disponible que dans le cadre du Recensement de 2016, compte également dix catégories.

La première classification, la Classification nationale des professions (CNP 2016), est fondée sur le type de compétences requises en fonction du type de travail effectué, bien que d'autres facteurs associés aux types de compétences soient également pris en compte. L'un de ces facteurs est la concordance entre le domaine d'études et les exigences pour intégrer une profession donnée. De même, l'expérience acquise au sein d'un secteur d'emploi particulier représente habituellement une condition préalable à l'entrée au sein d'un groupe professionnel.

La deuxième classification est une variante de la CNP 2011 et a été élaborée conjointement par Statistique Canada et Emploi et Développement social Canada et tient compte de la Classification internationale type des professions (CITP). Cette variante est constituée de dix groupes et représente une façon pratique et utile de résumer et d'analyser des catégories plus détaillées. Les trois premières catégories sont homogènes en ce qui a trait au niveau de compétences. Les catégories suivantes sont essentiellement axées sur le genre de compétences requises⁴⁶.

Le tableau 8 présente la répartition en pourcentage de l'utilisation du français et de l'anglais au travail en 2016 selon le groupe de professions (deuxième classification) et le lieu de travail. On y relève des différences notables entre les groupes professionnels. Les professions de gestionnaires ainsi que le personnel professionnel présentent les pourcentages d'utilisation prédominante du français les moins élevés et, conséquemment, les pourcentages les plus élevés d'utilisation prédominante de l'anglais, un phénomène particulièrement marquant dans les RMR de Montréal et de Gatineau. Dans le reste du Québec, les écarts entre les groupes sont moins prononcés, témoignant ainsi d'une forte prédominance générale du français au travail.

L'utilisation égale du français et de l'anglais en milieu de travail atteint son niveau le plus élevé chez les gestionnaires, chez le personnel administratif ainsi que chez le personnel travaillant dans les secteurs des ventes, des services personnels et des services d'information à la clientèle, tant à Montréal qu'à Gatineau. Les travailleuses et les travailleurs de ces groupes professionnels sont généralement ceux qui sont le plus en contact avec la clientèle (ainsi qu'avec les fournisseurs dans le cas des gestionnaires et du personnel administratif), ce qui explique sans doute la prévalence de cette pratique linguistique au travail chez ces groupes.

46. Pour plus de détails sur les professions, on peut consulter la Classification nationale des professions (CNP) 2016, version 1.0 (http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=314243), en particulier la section d'introduction, qui présente les classifications connexes et les critères de classification.

La plus grande prévalence de l'utilisation prédominante du français s'observe généralement parmi les manœuvres ainsi que parmi les ouvrières et les ouvriers spécialisés, c'est-à-dire parmi les trois groupes professionnels composés des métiers liés aux industries de la construction et de l'opération d'équipement. Elle s'observe également parmi les ouvrières, les ouvriers et les manœuvres en transport et en construction ainsi que parmi les employées et les employés travaillant dans les secteurs des ressources naturelles, de l'agriculture et de la production connexe. En conséquence, l'utilisation prédominante de l'anglais de même que celle du français et de l'anglais à égalité y sont généralement plus faibles qu'au sein des autres groupes professionnels.

Tableau 8. Langue(s) utilisée(s) le plus souvent ou à égalité au travail en 2016 selon le groupe professionnel, RMR de Montréal et d'Ottawa-Gatineau (partie Québec), reste du Québec et ensemble du Québec (lieu de travail)

		Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total
RMR de Montréal	Gestion	64,2	22,7	12,6	0,5	100,0
	Personnel professionnel	67,1	22,7	9,8	0,4	100,0
	Personnel technique et paraprofessionnel	75,1	14,9	9,6	0,3	100,0
	Administration et soutien administratif	70,4	17,9	11,4	0,3	100,0
	Ventes	69,9	14,3	15,4	0,4	100,0
	Services personnels et services d'information à la clientèle	68,6	17,2	12,7	1,6	100,0
	Métiers liés aux industries de la construction et de l'opération d'équipement	82,4	9,9	7,4	0,3	100,0
	Ouvrières, ouvriers et manœuvres en transport et en construction	79,3	12,1	8,1	0,4	100,0
	Ressources naturelles, agriculture et production connexe	81,1	11,8	5,5	1,7	100,0
	Fabrication et services d'utilité publique	75,4	16,1	7,0	1,5	100,0
	Total	70,5	17,8	11,1	0,6	100,0
RMR d'Ottawa-Gatineau (partie Québec)	Gestion	55,7	35,4	8,8	0,1	100,0
	Personnel professionnel	51,5	40,8	7,5	0,3	100,0
	Personnel technique et paraprofessionnel	74,0	19,3	6,6	0,2	100,0
	Administration et soutien administratif	60,7	29,4	9,8	0,0	100,0
	Ventes	83,9	6,5	9,7	0,0	100,0
	Services personnels et services d'information à la clientèle	78,6	11,1	9,7	0,6	100,0
	Métiers liés aux industries de la construction et de l'opération d'équipement	82,3	10,8	6,8	0,1	100,0
	Ouvrières, ouvriers et manœuvres en transport et en construction	83,6	8,9	7,4	0,0	100,0
	Ressources naturelles, agriculture et production connexe	65,9	29,1	4,9	0,0	100,0
	Fabrication et services d'utilité publique	85,7	8,0	5,7	0,2	100,0
	Total	66,8	24,6	8,4	0,2	100,0

		Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total
Reste du Québec	Gestion	92,7	3,9	3,0	0,5	100,0
	Personnel professionnel	92,9	4,3	2,5	0,4	100,0
	Personnel technique et paraprofessionnel	94,0	2,6	2,3	1,1	100,0
	Administration et soutien administratif	94,0	2,8	2,6	0,6	100,0
	Ventes	94,8	1,7	2,9	0,5	100,0
	Services personnels et services d'information à la clientèle	93,7	2,6	2,6	1,1	100,0
	Métiers liés aux industries de la construction et de l'opération d'équipement	96,5	1,6	1,5	0,4	100,0
	Ouvrières, ouvriers et manœuvres en transport et en construction	94,2	2,6	2,1	1,1	100,0
	Ressources naturelles, agriculture et production connexe	93,5	4,1	1,0	1,4	100,0
	Fabrication et services d'utilité publique	97,2	1,5	1,1	0,2	100,0
	Total	94,1	2,8	2,4	0,7	100,0
	Ensemble du Québec	Gestion	75,5	15,5	8,5	0,5
Personnel professionnel		75,8	16,8	7,0	0,4	100,0
Personnel technique et paraprofessionnel		83,4	9,6	6,3	0,7	100,0
Administration et soutien administratif		79,6	12,2	7,8	0,4	100,0
Ventes		80,8	8,8	9,9	0,4	100,0
Services personnels et services d'information à la clientèle		80,3	10,4	8,0	1,4	100,0
Métiers liés aux industries de la construction et de l'opération d'équipement		90,1	5,4	4,2	0,3	100,0
Ouvrières, ouvriers et manœuvres en transport et en construction		86,8	7,3	5,1	0,7	100,0
Ressources naturelles, agriculture et production connexe		90,7	5,9	1,9	1,4	100,0
Fabrication et services d'utilité publique		87,4	8,0	3,7	0,8	100,0
Total		80,7	11,5	7,2	0,7	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Suivant l'ensemble des résultats déjà présentés relativement aux secteurs d'industrie, l'évolution de l'utilisation du français et de l'anglais au travail entre 2006 et 2016 au sein des groupes de professions (classification CNP 2016) témoigne de la progression de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité et d'une diminution concomitante de l'utilisation prédominante du français (voir le tableau B9 fourni en annexe). On observe ce phénomène dans les quatre divisions géographiques concernées. Le pourcentage de travailleuses et de travailleurs qui utilisent principalement le français au travail a diminué partout. Il en a été de même de l'utilisation prédominante de l'anglais, dont la décroissance, à quelques exceptions près, a toutefois été généralement plus faible.

CONCLUSION

Trois éléments clés nous semblent dignes d'être mentionnés à l'issue de la présente étude. Celle-ci a d'abord montré l'influence de la langue parlée le plus souvent à la maison⁴⁷ sur la langue susceptible d'être utilisée le plus souvent en milieu de travail. La corrélation entre les deux est forte, et ce, peu importe la division géographique examinée (ensemble du Québec, RMR, quartiers, etc.). Cela dit, la langue d'usage à la maison n'explique pas tous les usages linguistiques en milieu de travail, notamment chez les personnes parlant une langue tierce le plus souvent à la maison.

Nous avons également pu constater que le statut d'immigrant et de génération joue un rôle important. Par exemple, les immigrantes et les immigrants, les enfants de personnes immigrantes (deuxième génération et génération mixte) ainsi que les résidentes et les résidents non permanents ont des comportements linguistiques au travail généralement différents de ceux des travailleuses et des travailleurs de troisième génération ou plus. Ces derniers sont plus portés à utiliser le français au travail que ne le sont les travailleuses et les travailleurs issus de l'immigration. Cela ne signifie toutefois pas que ces derniers utilisent davantage l'anglais que le français au travail. De fait, la tendance observée entre 2006 et 2016 fait plutôt état d'une progression de l'utilisation prédominante du français au sein de cette population. Il n'en demeure pas moins que la prédominance de l'usage de l'anglais, en particulier dans le cas de la deuxième génération, y est davantage répandue que chez les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus.

Toutefois, l'effet du statut d'immigrant et de génération sur l'utilisation du français et de l'anglais au travail est en partie contrebalancé par la langue parlée le plus souvent à la maison. Ainsi, hormis pour les travailleuses et les travailleurs parlant une langue tierce le plus souvent à la maison, nous avons vu que la langue d'usage au foyer demeure le principal élément associé au choix de la langue utilisée au travail. Quel que soit le statut d'immigrant ou de génération, les travailleuses et les travailleurs dont la langue d'usage à la maison est le français affichent une propension beaucoup plus grande à utiliser principalement le français au travail que l'anglais, et vice versa en ce qui concerne les travailleuses et les travailleurs dont l'anglais est la langue d'usage à la maison.

Le deuxième élément clé de cette étude est le fait d'avoir pu constater une progression systématique et quasi généralisée des mentions d'utilisation du français et de l'anglais à égalité entre 2006 et 2016 dans toutes les divisions géographiques considérées. Il en va de même lorsque l'on prend en considération les caractéristiques sociodémographiques ainsi que les secteurs d'emploi et les professions. Le couplage des enregistrements individuels entre les recensements de 2006 et de 2016 (c'est-à-dire les réponses fournies pour les mêmes individus en 2006 et en 2016) a révélé ce qui semble être une situation de vases communicants entre les volets A (langue utilisée le plus souvent) et B (autre(s) langue(s) parlée(s) régulièrement, de façon secondaire) de la question sur la langue de travail, ce qui a eu comme conséquence l'accroissement du nombre de déclarations d'utilisation des deux langues à égalité au cours de la période. Le travail préliminaire a mis en évidence le fait que le bilinguisme (à égalité ou non) au travail s'est effectivement accru entre 2006 et 2016, bien que dans une mesure moindre que ne le laisse supposer la progression du bilinguisme « à égalité ».

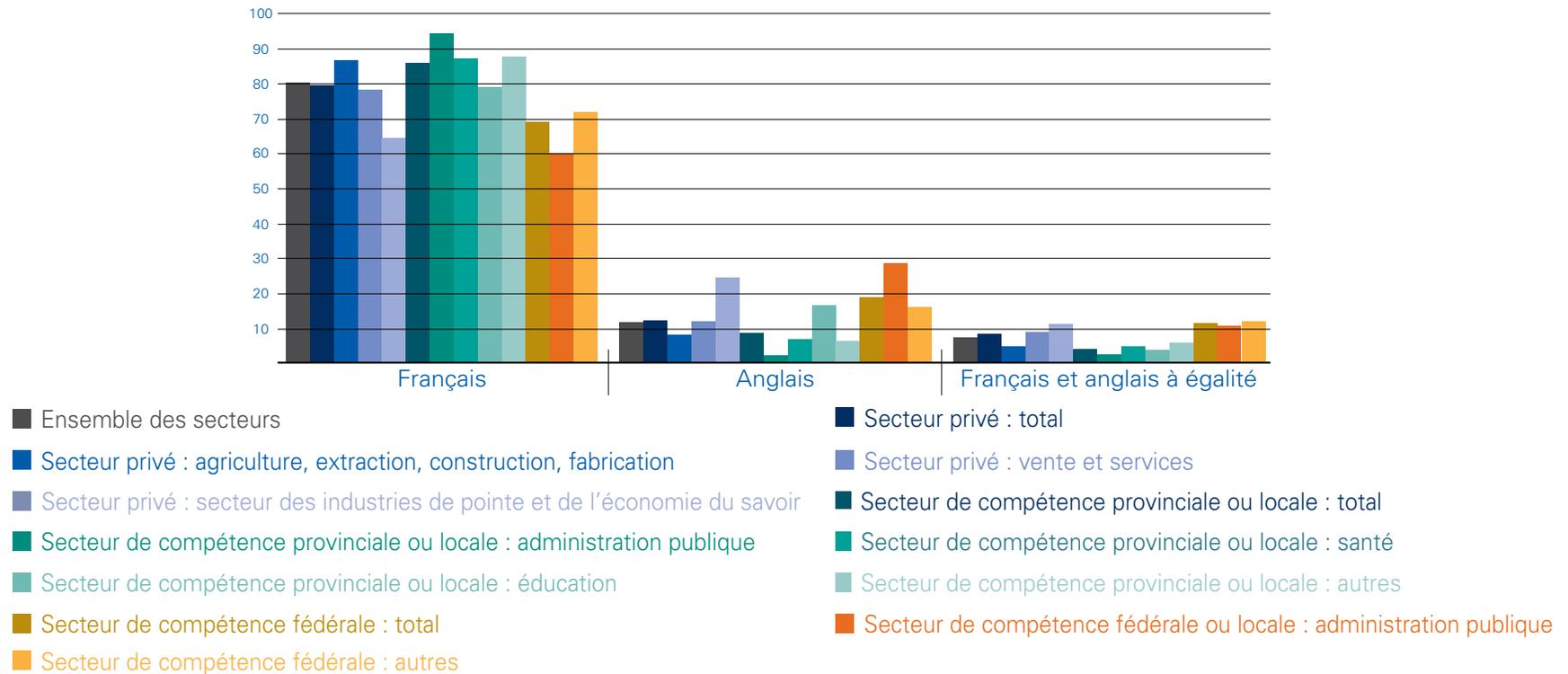
47. La variable de la première langue officielle parlée (PLOP), utilisée par le gouvernement fédéral et par plusieurs chercheuses et chercheurs dans l'ensemble du pays, aurait conduit à la même conclusion.

Le troisième élément clé à mentionner se rapporte aux différences d'utilisation des langues au travail selon le secteur d'industrie. Les principaux résultats sont présentés dans le graphique 16. En ce qui a trait à l'ensemble du Québec, l'utilisation des langues au travail en 2016 y est présentée en fonction des grandes catégories examinées à la section 4. On y voit nettement que le pourcentage d'utilisation prédominante du français au travail a atteint son niveau le plus élevé parmi les industries ou les secteurs d'emploi qui sont de compétence provinciale, régionale ou locale, et son niveau le plus bas parmi les industries de compétence fédérale. Le secteur privé, pris dans son ensemble, se situe entre les deux.

Le secteur des industries de pointe et de l'économie du savoir présente l'une des plus faibles prévalences de l'utilisation prédominante du français, semblable à la situation observée dans l'administration publique fédérale, dans la mesure où les dynamiques linguistiques qui prévalent dans leurs domaines respectifs sont dictées ou influencées par des facteurs différents. Cela dit, les industries de pointe et de l'économie du savoir partagent clairement certaines caractéristiques avec le secteur universitaire. Comme on l'a vu, le pourcentage d'utilisation prédominante du français⁴⁸ parmi les travailleuses et les travailleurs des universités était de 63,3 % en 2016 (comparativement à 31,1 % pour l'anglais). Des pourcentages proches caractérisent le secteur des industries de pointe et de l'économie du savoir, soit 64,5 % en faveur du français et 24,3 % en faveur de l'anglais. En raison de leurs activités axées sur les sciences, les technologies et l'innovation, et ce, dans le cadre d'une mondialisation croissante de l'économie québécoise, il n'est donc pas étonnant que les travailleuses et les travailleurs de ces secteurs adoptent de tels comportements linguistiques dans le cadre de leur emploi.

48. Soulignons une fois de plus que la question du recensement sur la langue de travail porte sur l'utilisation de la langue et non seulement sur la langue parlée. Dans le cas de l'enseignement universitaire, cela comprend, par exemple, la langue écrite (publications), l'utilisation des langues dans les colloques nationaux et internationaux et dans les collaborations entre chercheuses et chercheurs ainsi que l'utilisation des langues dans les technologies de l'information et autres technologies diverses.

Graphique 16. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais de façon prédominante ou à égalité au travail en 2016 dans les grands groupes d'industrie, ensemble du Québec (lieu de travail)



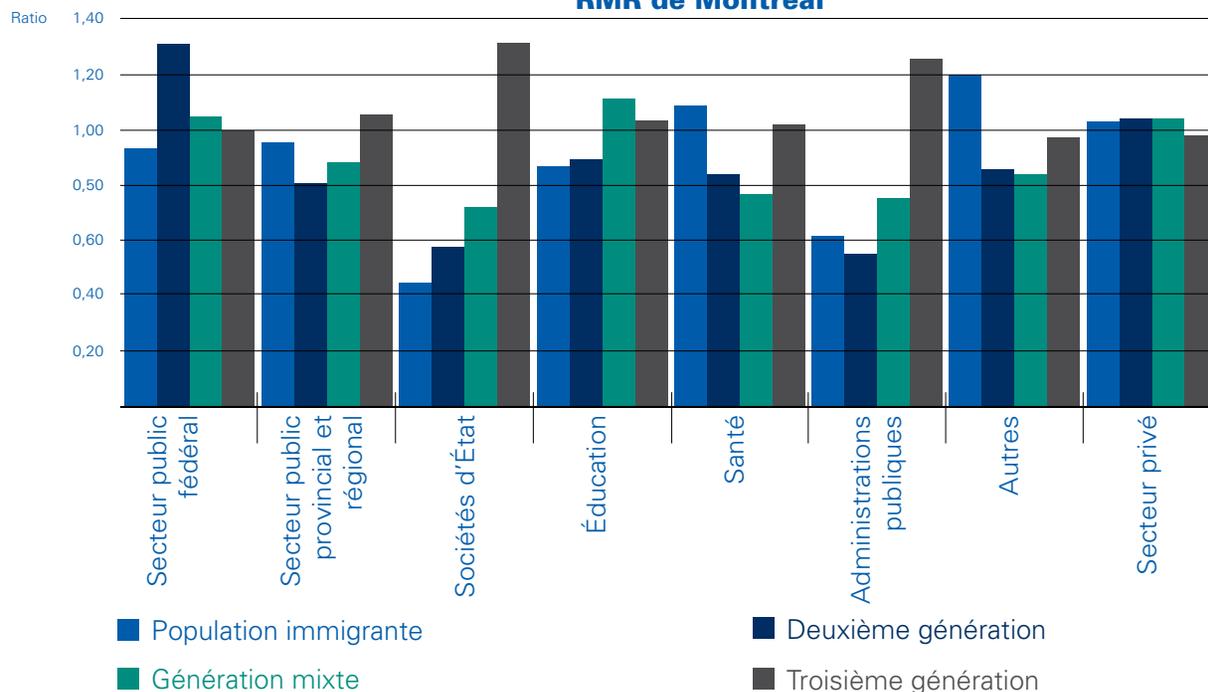
Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Ces deux exemples témoignent de l'intérêt d'examiner avec plus de précision les comportements linguistiques au travail des personnes employées dans différentes industries. Les pratiques linguistiques des travailleuses et des travailleurs ne dépendent pas seulement de leurs caractéristiques individuelles, mais d'une multitude d'autres facteurs, dont le contexte au sein duquel ils exercent leur profession. Celui-ci peut favoriser des relations de proximité entre vendeurs et clients, dépendre du statut légal des langues (comme dans les industries de compétence provinciale ou fédérale) ou être tributaire de la nature des activités du secteur ou du contexte économique plus large dans lequel s'insère tel ou tel secteur.

Le graphique 17 rend compte de l'un de ces facteurs qui mériteraient d'être étudiés de façon plus approfondie. Il propose, pour la RMR de Montréal, une représentation au sein de grands secteurs clés d'emploi de la société québécoise des groupes définis par le statut d'immigrant et de génération par rapport à leur poids démographique au sein de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs de la région métropolitaine. Dans cette RMR, on constate, au sein de l'administration publique provinciale et des administrations publiques régionales ou locales ainsi qu'au sein des sociétés d'État, une nette sous-représentation des travailleuses et des travailleurs immigrants ainsi qu'une nette sous-représentation de ceux appartenant à la deuxième génération, voire même de ceux de la génération dite mixte. Non seulement ces deux grands secteurs d'emploi regroupaient ensemble près de 96 000 travailleuses et travailleurs dans la région de Montréal en 2016, mais ils constituent également,

comme nous l'avons montré, des milieux de travail où le français prédomine très fortement. Par exemple, alors que les travailleuses et les travailleurs immigrants ainsi que ceux de deuxième génération représentaient 23,8 % et 7,9 % respectivement de la main-d'œuvre dans la région de Montréal, ils ne formaient que 14,6 % et 4,5 % du personnel de ces deux secteurs. À l'inverse, alors que les travailleuses et les travailleurs de troisième génération ou plus représentaient 61,6 % de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs à Montréal, ils formaient pourtant 77,2 % et 80,9 % respectivement du personnel de l'administration publique provinciale, des administrations publiques régionales ou locales et des sociétés d'État.

Graphique 17. Sur- ou sous-représentation (exprimée sous forme de ratios) par rapport à leur poids démographique en 2016 des groupes définis par le statut d'immigrant ou de génération au sein de certains grands secteurs d'industrie, RMR de Montréal



Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016.

Soulignons qu'une analyse fine qui tiendrait compte, par exemple, des principaux corps de professions au sein d'une même industrie ou d'un groupe d'industries ayant des activités communes pourrait révéler d'autres comportements linguistiques qui sont dictés par le contexte propre à une profession au sein d'un secteur d'emploi donné. Finalement, une meilleure prise en compte du bilinguisme effectif au travail, mesuré par les volets A et B de la question du recensement sur la langue de travail, permettrait sans doute de comprendre encore mieux les dynamiques linguistiques au sein de certains secteurs d'industrie et de certains groupes de professions.

RÉFÉRENCES

BÉLAND, Paul (2014). *L'usage des langues au travail dans le secteur public au Québec en 2011 : un portrait statistique*, Québec, Conseil supérieur de la langue française.

BOUCHARD, Pierre (2002). « La langue du travail : une situation qui progresse, mais toujours teintée d'une certaine précarité », *Revue d'aménagement linguistique*, numéro hors-série.

BOURGAULT-CÔTÉ, Guillaume (2017). « Le bilinguisme dans le milieu du travail poursuit sa croissance », *Le Devoir*, 30 septembre 2017.

HOULE, René, et Hélène MAHEUX (2017). *Les enfants issus de l'immigration : un pont entre les cultures*, Recensement en bref, Recensement de la population, 2016, n° 98-200-X2016015 au catalogue de Statistique Canada.

HOULE, René, Jean-Pierre CORBEIL et Mathieu CHARRON (2012). *Les langues de travail au Québec en 2006*, Gouvernement du Québec, Office québécois de la langue française.

LACHAPELLE, Réjean (1994). *Un cadre de référence pour l'élaboration d'indicateurs linguistiques*, communication présentée au Séminaire d'experts sur les indicateurs d'intégration des immigrants, Montréal, du 28 février au 3 mars 1994.

LEPAGE, Jean-François, et Jean-Pierre CORBEIL (2017). *Les langues de travail au Canada*, Recensement en bref, Recensement de la population, 2016, n° 98-200-X2016031 au catalogue de Statistique Canada.

LÉTOURNEAU, Jacques (2016). « Le travail se bilinguise au Québec », *Le Devoir*, 19 mars 2016.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DE LA SCIENCE ET DE L'INNOVATION (2017). *Le Calepin : le commerce extérieur du Québec*, [En ligne], Québec, Le Ministère, 158 p. [https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/publications/etudes_statistiques/echanges_exterieurs/calepin_exterieur_juillet2017.pdf].

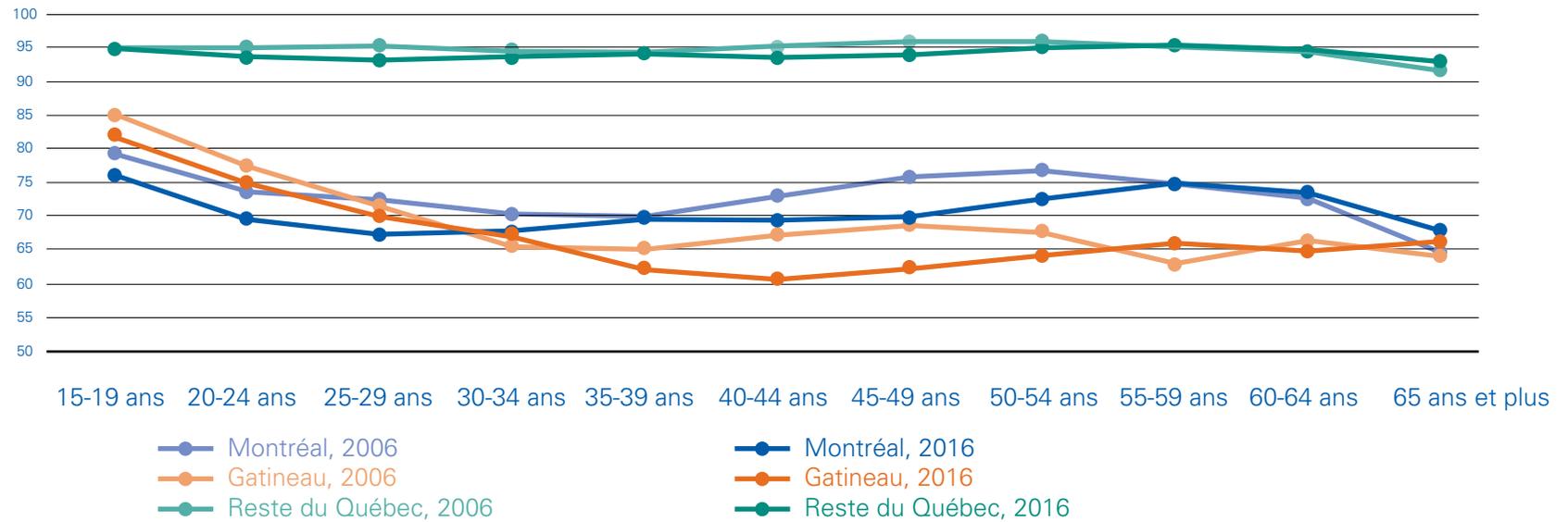
OLIVIER, Charles-Étienne (2017). *Langue publique au Québec en 2016. 1, Le travail*, [Montréal], Office québécois de la langue française.

RUMBAUT, Rubén G. (2004). « Ages, Life Stages, and Generational Cohorts: Decomposing the Immigrant First and Second Generations in the United States », *International Migration Review*, vol. 38, n° 3, p. 1160-1205.

TURCOTTE, Martin (2010). « Commerce de détail et services en français », *Tendances sociales canadiennes*, n° 110-008-X au catalogue de Statistique Canada.

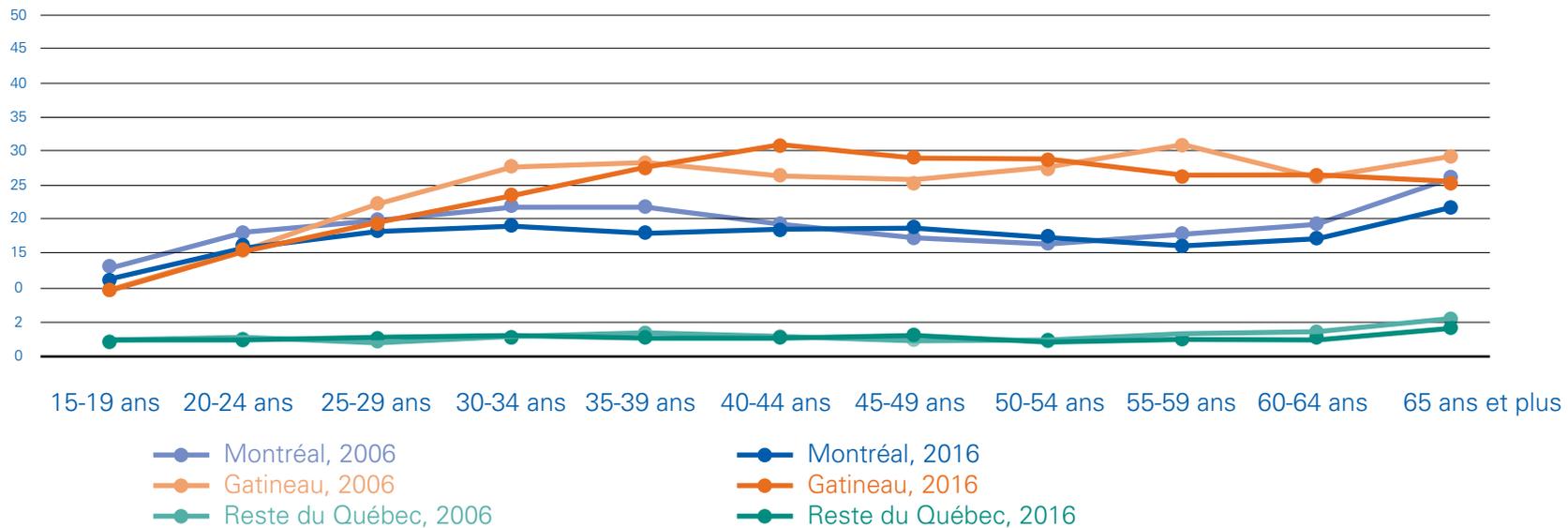
ANNEXE STATISTIQUE

Graphique A1. Utilisation prédominante (traduite en %) du français au travail en 2006 et en 2016 selon le groupe d'âge et le lieu de travail



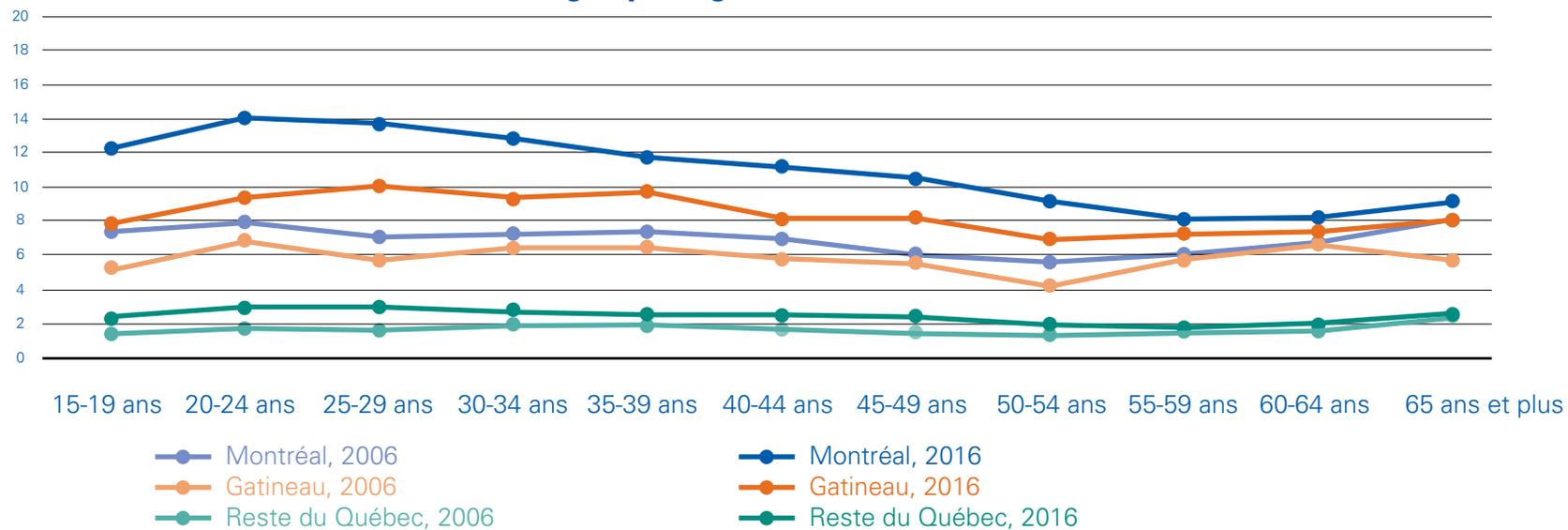
Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Graphique A2. Utilisation prédominante (traduite en %) de l'anglais au travail en 2006 et en 2016 selon le groupe d'âge et le lieu de travail



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Graphique A3. Utilisation (traduite en %) du français et de l'anglais à égalité au travail en 2006 et en 2016 selon le groupe d'âge et le lieu de travail



Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Tableau A. Effectifs de la population des travailleuses et des travailleurs en 2006 et en 2016 et croissance (en nombre et en %) durant cette période selon le secteur d'industrie, ensemble du Québec (lieu de travail)

	2006	2016	Croissance	
			Nombre	%
Secteurs de compétence fédérale	297 875	310 755	12 880	4,3
Transport aérien	15 515	17 325	1 810	11,7
Transport routier	49 215	47 230	-1 985	-4,0
Transport maritime	6 350	6 780	430	6,8
Transport ferroviaire	7 035	7 045	10	0,1
Services postaux	24 435	22 930	-1 505	-6,2
Banques	71 480	71 795	315	0,4
Télécommunications	44 505	46 170	1 665	3,7
Défense	18 675	19 765	1 090	5,8
Administration publique fédérale	60 665	71 715	11 050	18,2
Secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale	945 355	1 084 170	138 815	14,7
Électricité (production, transport, distribution)	27 310	23 885	-3 425	-12,5
Magasins d'alcool	5 560	6 630	1 070	19,2
Jeux de hasard et loteries	7 720	6 695	-1 025	-13,3
Services de transport urbain	11 615	14 995	3 380	29,1
Transport scolaire ou d'employées et d'employés	10 325	10 700	375	3,6
Services de garderie	67 875	86 695	18 820	27,7
Écoles primaires et secondaires	169 700	190 670	20 970	12,4
Collèges et cégeps	29 045	32 710	3 665	12,6
Universités	54 240	61 355	7 115	13,1
Autres établissements d'enseignement	24 140	25 120	980	4,1
Cabinets de médecins	18 395	24 345	5 950	32,3
Cabinets de dentistes	19 115	22 625	3 510	18,4
Cabinets regroupant d'autres praticiennes et praticiens de la santé	20 645	31 670	11 025	53,4
Centres de soins ambulatoires	32 740	28 690	-4 050	-12,4
Hôpitaux	165 210	205 080	39 870	24,1
Autres services de soins ambulatoires	11 230	13 255	2 025	18,0
Établissements de soins infirmiers pour bénéficiaires internes	81 285	89 010	7 725	9,5
Services individuels et familiaux, communautaires et d'urgence	27 090	32 025	4 935	18,2
Services de réadaptation professionnelle	8 065	6 645	-1 420	-17,6
Administration provinciale	82 810	84 135	1 325	1,6
Administration régionale ou locale	71 240	87 235	15 995	22,5

Secteur privé	2 584 045	2 620 175	36 130	1,4
Agriculture et activités minières, pétrolières et gazières	105 980	98 600	-7 380	-7,0
Services d'utilité publique (à l'exception de l'électricité) et construction	117 640	140 810	23 170	19,7
Industrie de l'alimentation	77 565	76 430	-1 135	-1,5
Industrie textile	61 200	23 785	-37 415	-61,1
Fabrication de produits minéraux non métalliques	80 635	69 605	-11 030	-13,7
Fabrication de produits métalliques et de machines	105 965	94 460	-11 505	-10,9
Fabrication de matériel de communication et de transport	90 735	80 145	-10 590	-11,7
Produits du bois, meubles et activités diverses de fabrication	175 300	123 055	-52 245	-29,8
Grossistes	166 620	150 625	-15 995	-9,6
Vente au détail (à l'exception des magasins d'alcool)	492 640	527 090	34 450	7,0
Industrie de l'information	22 960	21 610	-1 350	-5,9
Secteur financier (à l'exception des banques)	82 430	94 380	11 950	14,5
Secteur de l'immobilier	39 795	46 955	7 160	18,0
Services professionnels, scientifiques, techniques et de gestion des entreprises	243 245	287 100	43 855	18,0
Services de soutien	106 445	128 520	22 075	20,7
Industries des arts et du divertissement (à l'exception des jeux de hasard et loteries)	72 340	83 885	11 545	16,0
Hébergement et restauration	268 780	299 365	30 585	11,4
Services personnels et communautaires	190 905	189 935	-970	-0,5
Autres secteurs	82 865	83 820	955	1,2
Total	3 827 275	4 015 085	187 810	4,9

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Tableau B1. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans le secteur public

		2006							
		Secteur public québécois							
		Secteur privé	Administration publique provinciale	Administration publique régionale ou locale	Santé	Éducation	Total	Administration publique fédérale	Tous les secteurs
Montréal	Français	71,7	94,4	93,1	79,3	72,0	79,0	82,6	73,4
	Anglais	20,0	2,0	3,4	14,9	24,4	16,2	9,9	19,1
	Français et anglais à égalité	7,6	3,4	3,5	5,4	2,9	4,2	7,4	6,8
	Autre langue	0,8	0,1	0,1	0,4	0,8	0,5	0,1	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	1 541,7	27,6	38,7	224,8	146,8	437,9	21,1	2 000,7
Gatineau	Français	75,2	82,8	92,7	91,9	84,3	88,8	31,6	69,6
	Anglais	18,2	13,0	4,2	4,8	13,3	8,2	60,9	24,5
	Français et anglais à égalité	6,3	4,2	3,0	3,4	1,8	2,9	7,4	5,8
	Autre langue	0,2	0,0	0,0	0,0	0,6	0,2	0,1	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,1	100,1	100,1	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	67,3	1,8	2,5	13,9	9,3	27,5	23,8	118,6
Reste du Québec	Français	95,0	98,4	96,2	96,1	91,4	95,0	93,2	95,0
	Anglais	2,8	0,6	2,1	2,0	6,5	3,1	3,5	2,9
	Français et anglais à égalité	1,8	0,9	0,9	1,0	0,9	0,9	3,1	1,6
	Autre langue	0,5	0,0	0,7	1,0	1,1	0,9	0,2	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	1 274,9	53,4	30,1	212,9	121,0	417,4	15,8	1 708,0
Ensemble du Québec	Français	82,0	96,7	94,4	87,6	80,9	86,9	65,3	82,9
	Anglais	12,4	1,4	2,9	8,5	16,2	9,8	28,3	12,0
	Français et anglais à égalité	5,0	1,8	2,4	3,2	2,0	2,6	6,3	4,5
	Autre langue	0,6	0,1	0,4	0,7	0,9	0,7	0,1	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	2 883,8	82,8	71,2	451,7	277,1	882,8	60,7	3 827,3

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016									
		Secteur public québécois							
		Secteur privé	Administration publique provinciale	Administration publique régionale ou locale	Santé	Éducation	Total	Administration publique fédérale	Tous les secteurs
Montréal	Français	67,9	94,3	92,0	79,0	70,8	78,2	74,6	70,5
	Anglais	19,0	1,5	3,1	12,1	23,9	14,6	11,4	17,8
	Français et anglais à égalité	12,4	4,2	4,9	8,6	4,7	6,7	13,8	11,1
	Autre langue	0,7	0,1	0,0	0,4	0,6	0,4	0,1	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	1 585,6	28,6	45,4	270,3	170,4	514,6	23,4	2 123,6
Gatineau	Français	71,8	87,4	94,2	89,9	83,2	88,1	28,1	66,8
	Anglais	19,1	8,3	1,7	4,1	13,0	6,9	60,1	24,6
	Français et anglais à égalité	8,8	4,0	4,3	6,0	3,0	4,8	11,6	8,4
	Autre langue	0,2	0,0	0,0	0,0	0,8	0,3	0,1	0,2
	Total	100,0	99,7	100,1	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	74,8	1,6	3,5	17,5	10,7	33,3	28,1	136,2
Reste du Québec	Français	94,1	98,2	94,0	95,5	90,7	94,4	89,5	94,1
	Anglais	2,7	0,5	2,3	1,9	6,5	3,0	5,0	2,8
	Français et anglais à égalité	2,7	1,2	1,0	1,4	1,6	1,4	5,1	2,4
	Autre langue	0,5	0,1	2,6	1,2	1,2	1,2	0,4	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	1 261,7	53,9	38,4	252,3	128,8	473,3	20,2	1 755,2
Ensemble du Québec	Français	79,3	96,6	92,9	87,1	79,5	86,1	60,6	80,7
	Anglais	11,9	1,0	2,7	7,0	16,3	9,0	28,7	11,5
	Français et anglais à égalité	8,1	2,3	3,2	5,1	3,3	4,2	10,5	7,2
	Autre langue	0,6	0,1	1,2	0,8	0,9	0,8	0,2	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	2 922,1	84,1	87,2	540,0	309,9	1 021,3	71,7	4 015,1

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

Tableau B2. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans le secteur de la santé

2006							
		Hôpitaux	Services ambulatoires	Établissements résidentiels	Assistance sociale	Garderies	Total pour les cinq secteurs
Montréal	Français	75,7	82,7	85,9	82,6	81,3	79,9
	Anglais	18,2	11,6	9,4	13,7	13,0	14,5
	Français et anglais à égalité	5,9	5,5	4,2	3,3	4,5	5,1
	Autre langue	0,2	0,2	0,5	0,5	1,2	0,4
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	85,6	20,9	36,5	15,3	33,6	192,0
Gatineau	Français	95,0	91,2	93,8	87,6	89,8	92,3
	Anglais	1,4	5,7	3,9	7,9	7,7	4,6
	Français et anglais à égalité	3,6	3,1	2,5	4,5	2,3	3,1
	Autre langue	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Total	100,0	100,0	100,3	100,0	99,8	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	4,3	1,3	1,8	1,3	3,2	12,0
Reste du Québec	Français	97,3	94,9	96,1	94,3	94,1	95,9
	Anglais	1,4	2,6	2,5	3,0	2,2	2,1
	Français et anglais à égalité	1,0	1,2	1,0	1,0	0,5	1,0
	Autre langue	0,3	1,3	0,4	1,7	3,2	1,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	75,2	21,7	43,0	18,5	31,1	189,5
Ensemble du Québec	Français	86,0	89,0	91,5	88,9	87,6	88,0
	Anglais	10,1	7,0	5,6	7,9	7,8	8,2
	Français et anglais à égalité	3,6	3,3	2,5	2,1	2,6	3,0
	Autre langue	0,2	0,8	0,4	1,1	2,0	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	165,2	44,0	81,3	35,2	67,9	393,5

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016							
		Hôpitaux	Services ambulatoires	Établissements résidentiels	Assistance sociale	Garderies	Total pour les cinq secteurs
Montréal	Français	77,6	80,3	84,9	78,2	80,8	79,8
	Anglais	13,2	9,5	8,9	14,4	10,6	11,7
	Français et anglais à égalité	9,1	9,6	5,8	6,7	7,4	8,0
	Autre langue	0,1	0,6	0,4	0,8	1,2	0,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	101,7	21,1	40,1	18,2	44,7	225,8
Gatineau	Français	93,8	86,5	89,4	87,4	88,0	90,4
	Anglais	1,0	6,1	3,0	7,0	6,5	3,8
	Français et anglais à égalité	5,3	7,0	7,6	5,6	5,4	5,8
	Autre langue	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Total	100,1	99,6	100,0	100,0	99,9	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	5,9	1,2	2,3	1,4	3,9	14,7
Reste du Québec	Français	96,8	93,4	95,9	92,3	93,7	95,4
	Anglais	1,4	2,8	2,0	3,7	2,0	2,0
	Français et anglais à égalité	1,4	1,6	1,5	1,2	1,0	1,3
	Autre langue	0,5	2,2	0,6	2,7	3,3	1,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	97,5	19,7	46,6	19,1	38,1	220,9
Ensemble du Québec	Français	87,2	86,6	90,8	85,5	86,8	87,6
	Anglais	7,2	6,3	5,2	8,9	6,7	6,8
	Français et anglais à égalité	5,3	5,8	3,6	3,9	4,5	4,8
	Autre langue	0,3	1,3	0,5	1,7	2,1	0,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	205,1	42,0	89,0	38,7	86,7	461,4

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

Tableau B3. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans le secteur de l'éducation

		2006				
		Écoles primaires et secondaires	Collèges	Universités	Autres écoles et soutien à l'enseignement	Total pour le secteur de l'éducation
Montréal	Français	80,4	72,9	51,9	70,1	72,0
	Anglais	16,7	24,6	44,0	21,7	24,4
	Français et anglais à égalité	2,1	2,2	3,7	6,3	2,9
	Autre langue	0,8	0,3	0,3	1,9	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	84,7	14,2	34,7	13,1	146,8
Gatineau	Français	86,8	75,0	79,9	78,0	84,3
	Anglais	11,9	22,0	13,4	15,0	13,3
	Français et anglais à égalité	1,2	3,0	3,0	4,5	1,8
	Autre langue	0,1	0,0	3,0	3,0	0,5
	Total	99,9	100,0	99,3	100,5	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	6,8	0,8	0,7	1,0	9,3
Reste du Québec	Français	90,5	94,4	93,9	90,0	91,4
	Anglais	7,3	4,8	4,1	7,5	6,5
	Français et anglais à égalité	0,6	0,6	1,9	1,5	0,9
	Autre langue	1,5	0,2	0,2	0,9	1,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	78,2	14,0	18,8	10,0	121,0
Ensemble du Québec	Français	85,3	83,3	66,8	78,7	80,9
	Anglais	12,2	15,0	29,8	15,5	16,2
	Français et anglais à égalité	1,4	1,4	3,1	4,3	2,0
	Autre langue	1,1	0,2	0,3	1,5	0,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	169,7	29,0	54,2	24,1	277,1

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016						
		Écoles primaires et secondaires	Collèges	Universités	Autres écoles et soutien à l'enseignement	Total pour le secteur de l'éducation
Montréal	Français	80,1	73,1	48,4	66,0	70,8
	Anglais	15,8	23,3	44,9	22,7	23,9
	Français et anglais à égalité	3,4	3,4	6,5	9,4	4,7
	Autre langue	0,7	0,3	0,2	1,9	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	98,6	17,4	39,8	14,6	170,4
Gatineau	Français	86,9	77,6	79,9	67,5	83,2
	Anglais	11,1	19,2	12,3	20,2	13,0
	Français et anglais à égalité	1,8	1,9	5,5	8,3	2,9
	Autre langue	0,1	2,3	2,3	3,5	0,9
	Total	100,0	100,9	100,0	99,6	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	7,4	1,1	1,1	1,1	10,7
Reste du Québec	Français	89,8	95,3	91,4	90,8	90,7
	Anglais	7,4	3,8	5,3	5,1	6,5
	Français et anglais à égalité	1,1	0,8	3,2	3,4	1,6
	Autre langue	1,7	0,1	0,1	0,8	1,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,1	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	84,6	14,2	20,5	9,4	128,8
Ensemble du Québec	Français	84,6	82,9	63,3	75,4	79,5
	Anglais	11,9	14,6	31,1	16,0	16,3
	Français et anglais à égalité	2,3	2,2	5,4	7,1	3,3
	Autre langue	1,1	0,3	0,2	1,6	0,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	190,7	32,7	61,4	25,1	309,9

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

Tableau B4. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les autres secteurs de compétence provinciale, régionale ou locale

		2006							
		Électricité (production, transport, distribution)	Magasins d'alcool	Jeux de hasard et loteries	Services de transport urbain	Transport scolaire ou d'employées et d'employés	Cabinets de médecins	Cabinets de dentistes	Cabinets regroupant d'autres praticiennes et praticiens de la santé
Montréal	Français	95,2	94,5	90,5	96,3	90,9	71,2	72,9	82,7
	Anglais	3,1	2,0	3,1	0,8	5,3	20,8	18,7	11,9
	Français et anglais à égalité	1,7	3,5	6,3	3,0	3,8	7,7	8,0	5,2
	Autre langue	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,3	0,4	0,2
	Total	100,1	100,0	99,9	100,1	100,1	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	14,2	3,5	5,2	9,1	3,9	10,3	11,5	11,0
Reste du Québec	Français	96,7	91,7	88,1	96,4	95,7	96,2	96,1	97,5
	Anglais	1,6	5,6	4,8	0,6	2,7	1,9	2,0	1,3
	Français et anglais à égalité	1,4	2,7	6,7	2,4	1,3	1,6	1,7	0,8
	Autre langue	0,2	0,0	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,3
	Total	100,0	100,0	99,8	99,6	99,9	99,9	99,9	99,9
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	13,1	2,0	2,5	2,5	6,4	8,1	7,7	9,7
Ensemble du Québec	Français	95,9	93,4	89,7	96,3	93,9	82,1	82,2	89,6
	Anglais	2,4	3,3	3,6	0,7	3,7	12,5	12,0	7,0
	Français et anglais à égalité	1,6	3,2	6,4	2,8	2,3	5,0	5,5	3,1
	Autre langue	0,2	0,0	0,1	0,1	0,1	0,2	0,3	0,3
	Total	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	27,3	5,6	7,7	11,6	10,3	18,4	19,1	20,6

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016									
		Électricité (production, transport, distribution)	Magasins d'alcool	Jeux de hasard et loteries	Services de transport urbain	Transport scolaire ou d'employées et d'employés	Cabinets de médecins	Cabinets de dentistes	Cabinets regroupant d'autres praticiennes et praticiens de la santé
Montréal	Français	94,7	90,1	85,8	94,4	89,5	72,0	72,9	77,8
	Anglais	2,4	3,3	4,9	1,1	4,9	15,8	13,9	12,4
	Français et anglais à égalité	2,9	6,6	9,1	4,5	5,5	11,9	12,9	9,5
	Autre langue	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,4	0,2
	Total	100,0	100,1	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	12,9	4,2	4,8	11,5	4,0	13,9	13,3	17,4
Reste du Québec	Français	94,4	96,1	82,5	98,0	95,8	94,6	96,9	96,2
	Anglais	3,3	1,2	6,4	0,6	2,8	2,2	1,1	1,7
	Français et anglais à égalité	2,0	2,5	10,3	1,4	1,0	2,3	1,8	1,8
	Autre langue	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	0,9	0,2	0,3
	Total	99,9	100,0	99,5	100,3	99,9	100,0	100,1	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	11,0	2,4	1,9	3,5	6,7	10,5	9,4	14,3
Ensemble du Québec	Français	94,5	92,3	84,8	95,2	93,5	81,7	82,8	86,1
	Anglais	2,8	2,6	5,4	1,0	3,6	10,0	8,6	7,6
	Français et anglais à égalité	2,5	5,1	9,4	3,8	2,7	7,8	8,3	6,0
	Autre langue	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,5	0,3	0,3
	Total	100,0	100,1	99,8	100,1	99,9	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	23,9	6,6	6,7	15,0	10,7	24,3	22,6	31,7

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

Tableau B5. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les secteurs de compétence fédérale (à l'exception de l'administration publique)

2006									
		Transport aérien	Transport routier	Transport maritime	Transport ferroviaire	Services postaux	Banques	Télécommunications	Défense
Montréal	Français	40,6	71,3	68,7	54,7	78,1	74,0	70,0	76,8
	Anglais	45,9	19,6	25,9	37,3	14,3	17,0	20,2	15,8
	Français et anglais à égalité	13,3	8,8	5,3	7,9	7,5	8,9	9,4	7,2
	Autre langue	0,3	0,3	0,3	0,0	0,1	0,1	0,4	0,1
	Total	100,0	100,0	100,3	99,9	100,0	100,0	100,0	99,9
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	13,5	21,9	3,6	5,8	14,7	43,8	34,2	5,6
Reste du Québec	Français	70,7	89,5	87,3	92,9	95,4	97,7	92,2	82,4
	Anglais	18,3	5,8	7,0	4,2	2,2	1,0	3,2	13,4
	Français et anglais à égalité	7,8	4,4	5,9	2,1	1,9	1,2	3,1	4,1
	Autre langue	3,3	0,3	0,2	0,4	0,5	0,1	1,6	0,1
	Total	100,0	100,0	100,4	99,6	99,9	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	2,0	27,3	2,8	1,2	9,7	27,7	10,3	13,1
Ensemble du Québec	Français	44,4	81,5	76,9	61,2	85,0	83,1	75,2	80,7
	Anglais	42,3	11,9	17,6	31,7	9,5	10,8	16,3	14,1
	Français et anglais à égalité	12,6	6,3	5,6	6,9	5,3	5,9	7,9	5,0
	Autre langue	0,6	0,3	0,2	0,1	0,2	0,1	0,6	0,1
	Total	100,0	100,0	100,3	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	15,5	49,2	6,4	7,0	24,4	71,5	44,5	18,7

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016									
		Transport aérien	Transport routier	Transport maritime	Transport ferroviaire	Services postaux	Banques	Télécom- munications	Défense
Montréal	Français	36,4	67,3	61,4	48,1	67,6	66,4	63,3	67,0
	Anglais	42,7	20,2	25,6	35,5	18,4	15,1	20,0	21,3
	Français et anglais à égalité	20,8	11,9	13,1	16,5	13,7	18,5	16,5	11,7
	Autre langue	0,1	0,5	0,0	0,0	0,2	0,1	0,2	0,0
	Total	100,0	100,0	100,2	100,1	99,9	100,0	100,0	100,1
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	14,1	22,7	3,1	5,8	14,2	48,4	34,4	5,9
Reste du Québec	Français	67,5	89,3	88,6	90,2	94,3	95,7	88,4	70,7
	Anglais	17,6	5,1	5,7	6,5	3,0	1,4	3,9	22,9
	Français et anglais à égalité	10,8	5,4	5,5	2,0	2,1	2,8	6,3	6,3
	Autre langue	4,2	0,2	0,3	0,8	0,5	0,1	1,3	0,1
	Total	100,2	100,0	100,1	99,6	99,9	100,0	100,0	100,1
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	3,2	24,5	3,7	1,2	8,8	23,4	11,8	13,9
Ensemble du Québec	Français	42,1	78,7	76,1	55,5	77,8	75,9	69,7	69,6
	Anglais	38,1	12,4	14,9	30,4	12,5	10,6	15,9	22,5
	Français et anglais à égalité	18,9	8,6	9,0	14,0	9,3	13,4	13,9	7,9
	Autre langue	0,9	0,3	0,1	0,1	0,3	0,1	0,5	0,1
	Total	100,0	100,0	100,1	100,0	99,9	100,0	100,0	100,1
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	17,3	47,2	6,8	7,0	22,9	71,8	46,2	19,8

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

Tableau B6. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 dans les secteurs de l'agriculture et de l'extraction, dans les secteurs des services d'utilité publique et de la construction ainsi que dans le secteur de la fabrication

2006									
		Agriculture et activités minières, pétrolières et gazières	Services d'utilité publique (à l'exception de l'électricité) et construction	Industrie de l'alimentation	Industrie textile	Fabrication de produits minéraux non métalliques	Fabrication de produits métalliques et de machines	Fabrication de matériel de communication et de transport	Produits du bois, meubles et activités diverses de fabrication
Montréal	Français	86,3	85,8	82,4	51,2	76,7	69,8	67,9	77,5
	Anglais	8,7	8,9	11,2	34,8	17,2	22,8	25,0	16,3
	Français et anglais à égalité	3,3	4,9	4,9	7,5	5,8	7,1	6,9	5,6
	Autre langue	1,7	0,4	1,5	6,5	0,3	0,3	0,3	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	11,1	56,9	34,9	38,9	44,5	45,7	62,4	64,9
Reste du Québec	Français	93,5	95,3	96,3	95,8	93,6	96,8	94,2	95,6
	Anglais	4,8	2,8	2,6	2,6	4,2	1,9	3,7	3,0
	Français et anglais à égalité	0,9	1,4	1,0	1,5	2,2	1,2	1,9	1,3
	Autre langue	0,8	0,6	0,2	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	94,9	60,8	42,7	22,3	36,2	60,2	28,3	110,4
Ensemble du Québec	Français	92,8	90,7	90,1	67,4	84,3	85,2	76,1	88,9
	Anglais	5,2	5,7	6,5	23,1	11,4	10,9	18,3	7,9
	Français et anglais à égalité	1,2	3,1	2,7	5,4	4,2	3,8	5,3	2,9
	Autre langue	0,9	0,5	0,8	4,2	0,1	0,2	0,2	0,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	106,0	117,6	77,6	61,2	80,6	106,0	90,7	175,3

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016									
		Agriculture et activités minières, pétrolières et gazières	Services d'utilité publique (à l'exception de l'électricité) et construction	Industrie de l'alimentation	Industrie textile	Fabrication de produits minéraux non métalliques	Fabrication de produits métalliques et de machines	Fabrication de matériel de communication et de transport	Produits du bois, meubles et activités diverses de fabrication
Montréal	Français	82,7	84,3	78,0	47,6	73,2	69,5	61,6	75,0
	Anglais	9,4	8,3	12,2	34,7	16,9	20,2	25,9	16,0
	Français et anglais à égalité	5,2	7,1	8,1	11,8	9,6	10,0	12,4	8,6
	Autre langue	2,6	0,3	1,7	5,9	0,2	0,3	0,1	0,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	11,4	66,8	34,4	15,1	36,4	37,3	55,1	48,3
Reste du Québec	Français	92,8	94,7	96,0	95,8	93,7	96,1	91,8	95,5
	Anglais	4,8	2,6	2,0	2,1	3,1	1,9	4,6	2,4
	Français et anglais à égalité	1,4	2,0	1,8	1,9	3,2	2,0	3,6	2,0
	Autre langue	1,0	0,7	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	87,3	74,0	42,0	8,7	33,2	57,1	25,0	74,8
Ensemble du Québec	Français	91,6	89,8	87,9	65,3	83,0	85,6	71,0	87,4
	Anglais	5,3	5,3	6,6	22,8	10,4	9,1	19,2	7,7
	Français et anglais à égalité	1,9	4,4	4,6	8,2	6,5	5,2	9,7	4,6
	Autre langue	1,2	0,5	0,9	3,8	0,1	0,1	0,1	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	98,6	140,8	76,4	23,8	69,6	94,5	80,1	123,1

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

**Tableau B7. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016
dans les secteurs de la vente et des services**

		2006								
		Vente au détail (à l'exception des magasins d'alcool)	Industrie de l'information	Secteur financier (à l'exception des banques)	Secteur de l'immobilier	Services professionnels, scientifiques, techniques et de gestion des entreprises	Services de soutien	Industries des arts et du divertissement (à l'exception des jeux de hasard et loteries)	Hébergement et restauration	Services personnels et communautaires
Montréal	Français	78,1	69,0	67,6	67,4	65,7	67,2	75,4	68,8	75,5
	Anglais	12,9	26,0	24,0	22,8	26,9	22,7	18,3	19,3	17,0
	Français et anglais à égalité	8,5	4,5	8,2	9,5	7,0	9,3	6,0	9,8	6,3
	Autre langue	0,5	0,4	0,2	0,3	0,3	0,8	0,3	2,1	1,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	257,1	16,6	49,8	26,0	165,4	69,3	36,6	125,8	93,1
Reste du Québec	Français	96,1	93,0	95,3	93,7	90,9	91,6	88,9	92,9	95,7
	Anglais	1,7	4,4	2,7	3,3	6,6	5,0	7,3	3,6	2,6
	Français et anglais à égalité	1,8	2,5	2,0	2,6	2,4	2,8	3,3	3,0	1,4
	Autre langue	0,4	0,0	0,0	0,5	0,1	0,6	0,5	0,5	0,3
	Total	100,0	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	235,5	6,4	32,6	13,8	77,9	37,2	35,8	143,0	97,8
Ensemble du Québec	Français	86,7	75,7	78,5	76,5	73,8	75,7	82,1	81,6	85,8
	Anglais	7,5	20,0	15,6	16,0	20,4	16,5	12,8	10,9	9,6
	Français et anglais à égalité	5,3	3,9	5,8	7,1	5,5	7,0	4,7	6,2	3,8
	Autre langue	0,4	0,3	0,1	0,3	0,3	0,7	0,4	1,3	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	492,6	23,0	82,4	39,8	243,3	106,4	72,3	268,8	190,9

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016											
		Vente au détail (à l'exception des magasins d'alcool)	Industrie de l'information	Secteur financier (à l'exception des banques)	Secteur de l'immobilier	Services professionnels, scientifiques, techniques et de gestion des entreprises	Services de soutien	Industries des arts et du divertissement (à l'exception des jeux de hasard et loteries)	Hébergement et restauration	Services personnels et communautaires	
Montréal	Français	73,8	57,5	62,1	62,8	60,1	64,8	72,3	64,3	73,6	
	Anglais	12,2	30,9	23,2	22,0	26,7	19,4	17,7	18,1	16,1	
	Français et anglais à égalité	13,5	11,0	14,5	14,8	12,8	15,0	9,7	15,3	9,0	
	Autre langue	0,5	0,7	0,2	0,4	0,4	0,7	0,3	2,3	1,3	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	274,0	16,4	56,8	30,7	193,7	81,0	43,7	149,2	95,0	
Reste du Québec	Français	95,4	83,7	92,8	91,9	89,0	90,6	87,4	92,1	95,3	
	Anglais	1,5	10,6	3,7	3,7	6,7	5,2	7,2	3,1	2,3	
	Français et anglais à égalité	2,6	5,6	3,4	3,3	4,2	3,6	4,4	4,3	1,9	
	Autre langue	0,5	0,2	0,0	1,1	0,1	0,5	0,9	0,5	0,5	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	253,1	5,3	37,5	16,2	93,5	47,5	40,2	150,2	95,0	
Ensemble du Québec	Français	84,2	63,8	74,3	72,9	69,5	74,4	79,5	78,3	84,5	
	Anglais	7,1	25,9	15,4	15,7	20,2	14,2	12,7	10,6	9,2	
	Français et anglais à égalité	8,3	9,7	10,1	10,8	10,0	10,8	7,2	9,8	5,4	
	Autre langue	0,5	0,6	0,1	0,6	0,3	0,7	0,6	1,4	0,9	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	527,1	21,6	94,4	47,0	287,1	128,5	83,9	299,4	189,9	

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

**Tableau B8. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016
dans les secteurs de pointe et de l'économie du savoir**

2006								
		Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	Fabrication de matériel informatique, de matériel de communication et d'instruments de mesure	Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	Éditeurs de logiciels	Architecture, génie et services connexes	Conception de systèmes informatiques et connexes	Services de recherche et de développement scientifique
Montréal	Français	73,3	54,1	66,8	50,7	76,8	59,5	48,0
	Anglais	19,8	37,6	25,8	43,9	17,4	32,7	44,6
	Français et anglais à égalité	6,9	7,7	7,3	5,3	5,6	7,6	7,3
	Autre langue	0,1	0,5	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
	Total	100,1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,1
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	9,8	15,2	27,2	5,0	23,5	40,0	12,5
Reste du Québec	Français	92,7	90,5	94,6	79,3	94,2	82,1	90,4
	Anglais	3,9	6,2	3,9	12,8	3,7	13,9	6,8
	Français et anglais à égalité	3,4	3,1	1,5	8,4	2,1	3,8	2,5
	Autre langue	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
	Total	100,0	99,9	100,0	100,6	100,0	100,0	99,9
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	1,0	8,1	1,7	0,9	15,2	12,5	5,1
Ensemble du Québec	Français	75,2	66,8	68,4	55,1	83,7	64,9	60,3
	Anglais	18,3	26,7	24,6	39,1	12,0	28,2	33,6
	Français et anglais à égalité	6,5	6,1	7,0	5,8	4,2	6,7	5,9
	Autre langue	0,1	0,4	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	10,8	23,3	28,8	5,9	38,7	52,5	17,6

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016								
		Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	Fabrication de matériel informatique, de matériel de communication et d'instruments de mesure	Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	Éditeurs de logiciels	Architecture, génie et services connexes	Conception de systèmes informatiques et connexes	Services de recherche et de développement scientifique
Montréal	Français	68,2	54,9	59,5	41,8	74,9	47,8	44,0
	Anglais	20,5	31,7	27,4	42,8	15,0	36,6	43,1
	Français et anglais à égalité	11,4	13,1	13,1	15,3	9,9	15,4	12,7
	Autre langue	0,0	0,2	0,0	0,1	0,2	0,2	0,1
	Total	100,1	100,0	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	9,3	10,0	28,8	8,4	29,5	50,1	10,6
Reste du Québec	Français	93,6	88,3	87,7	69,3	93,4	78,2	88,7
	Anglais	3,1	7,1	6,8	19,1	3,9	14,8	5,7
	Français et anglais à égalité	3,3	4,6	5,4	11,6	2,7	6,8	5,6
	Autre langue	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,1
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	2,0	6,3	2,1	1,9	17,9	17,4	4,9
Ensemble du Québec	Français	72,6	67,8	61,5	47,0	81,9	55,6	58,2
	Anglais	17,4	22,2	25,9	38,3	10,8	31,0	31,3
	Français et anglais à égalité	10,0	9,8	12,6	14,6	7,2	13,2	10,5
	Autre langue	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	11,2	16,4	30,9	10,3	47,4	67,5	15,5

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

**Tableau B9. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016
dans les grands groupes professionnels**

2006												
		Gestion	Affaires, finances et administration	Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	Arts, culture, sports et loisirs	Vente et services	Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	Ressources naturelles, agriculture et production connexe	Fabrication et services d'utilité publique	Total	
Montréal	Français	66,7	70,8	66,5	75,5	72,4	73,9	82,6	84,1	75,1	73,4	
	Anglais	24,9	21,3	26,5	20,0	21,4	16,6	11,4	11,0	17,7	19,1	
	Français et anglais à égalité	8,0	7,6	6,8	3,7	5,6	8,5	5,4	3,2	4,8	6,8	
	Autre langue	0,5	0,3	0,2	0,8	0,6	1,0	0,6	1,6	2,4	0,7	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	202,5	424,3	146,8	191,0	77,8	491,5	209,3	12,8	123,9	2 000,7	
Gatineau	Français	58,3	62,5	37,6	69,3	57,3	82,5	80,7	58,0	84,4	69,6	
	Anglais	35,9	30,6	57,3	27,4	35,8	10,3	13,7	38,7	8,7	24,5	
	Français et anglais à égalité	5,7	6,8	5,0	3,1	6,8	6,8	5,7	2,5	6,3	5,8	
	Autre langue	0,1	0,1	0,0	0,3	0,2	0,3	0,0	1,2	0,6	0,2	
	Total	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	100,0	100,1	100,4	100,0	100,0	
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	12,4	25,3	8,6	16,9	5,6	30,2	9,5	1,2	2,6	118,6	
Reste du Québec	Français	93,7	94,7	95,0	92,8	91,4	94,8	96,2	93,4	97,4	95,0	
	Anglais	3,7	3,0	2,8	4,9	5,2	2,5	2,1	5,0	1,8	2,9	
	Français et anglais à égalité	2,3	2,0	2,1	0,9	2,3	1,9	1,3	0,7	0,8	1,6	
	Autre langue	0,4	0,4	0,1	1,3	1,1	0,7	0,4	0,9	0,1	0,6	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	129,6	278,3	87,9	155,7	43,6	436,8	235,9	76,3	151,2	1 708,0	
Ensemble du Québec	Français	76,5	79,7	75,8	82,6	78,2	83,7	89,6	91,6	87,3	82,9	
	Anglais	17,3	14,6	19,1	13,9	16,5	10,0	6,6	6,3	8,9	12,0	
	Français et anglais à égalité	5,8	5,4	5,0	2,5	4,5	5,5	3,2	1,1	2,6	4,5	
	Autre langue	0,4	0,3	0,1	1,0	0,8	0,9	0,5	1,0	1,2	0,6	
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	344,5	727,9	243,3	363,6	127,0	958,6	454,7	90,3	277,8	3 827,3	

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

2016											
		Gestion	Affaires, finances et administration	Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	Arts, culture, sports et loisirs	Vente et services	Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	Ressources naturelles, agriculture et production connexe	Fabrication et services d'utilité publique	Total
Montréal	Français	64,2	69,4	77,2	74,5	67,1	68,4	80,9	81,1	75,4	70,5
	Anglais	22,7	18,8	12,4	18,6	22,7	16,0	11,0	11,8	16,1	17,8
	Français et anglais à égalité	12,6	11,5	10,1	6,2	9,7	14,5	7,7	5,5	7,0	11,1
	Autre langue	0,5	0,3	0,2	0,8	0,6	1,1	0,4	1,7	1,6	0,6
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	225,2	399,4	148,0	267,6	87,1	532,1	192,2	10,6	94,2	2 123,6
Gatineau	Français	55,7	58,5	89,8	63,1	60,1	80,3	83,0	66,5	86,0	66,8
	Anglais	35,4	31,2	3,2	30,9	30,5	9,4	9,9	29,1	8,0	24,6
	Français et anglais à égalité	8,8	10,2	7,1	5,6	9,0	9,9	7,1	4,4	6,0	8,4
	Autre langue	0,1	0,0	0,0	0,5	0,4	0,4	0,1	0,0	0,2	0,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,2	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	14,9	27,7	8,8	24,4	5,1	32,7	9,8	0,9	2,2	136,2
Reste du Québec	Français	92,7	94,2	96,8	92,2	89,5	94,0	95,5	93,5	97,2	94,1
	Anglais	3,9	2,7	1,3	4,6	5,2	2,2	2,1	4,1	1,6	2,8
	Français et anglais à égalité	3,0	2,6	1,6	1,7	3,9	2,9	1,8	1,0	1,1	2,4
	Autre langue	0,5	0,5	0,2	1,4	1,3	0,9	0,7	1,4	0,2	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	165,8	266,3	139,8	213,3	47,0	441,0	221,1	44,2	117,6	1 755,2
Ensemble du Québec	Français	75,5	78,5	86,8	81,4	74,4	80,0	88,6	90,7	87,5	80,7
	Anglais	15,5	13,1	6,9	13,3	17,1	9,7	6,3	5,9	8,0	11,5
	Français et anglais à égalité	8,5	8,0	6,0	4,3	7,7	9,3	4,6	1,9	3,7	7,2
	Autre langue	0,5	0,4	0,2	1,0	0,8	1,0	0,5	1,4	0,8	0,7
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	Population des travailleuses et des travailleurs (milliers)	405,9	693,4	296,6	505,3	139,2	1 005,9	423,1	55,8	214,0	4 015,1

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

Note : À cause des arrondis, la somme des pourcentages ne correspond pas nécessairement à 100,0 %.

Tableau C. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016 par division de recensement de travail du Québec

Division de recensement de travail	2006					2016				
	Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total	Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total
Les Îles-de-la-Madeleine	93,8	5,1	1,1	0,0	100,0	94,2	4,2	1,6	0,0	100,0
Le Rocher-Percé	95,1	3,1	1,7	0,0	100,0	95,3	2,0	2,6	0,1	100,0
La Côte-de-Gaspé	91,3	5,4	3,1	0,2	100,0	91,8	3,4	4,8	0,1	100,0
La Haute-Gaspésie	98,6	0,7	0,7	0,1	100,0	97,3	1,5	1,0	0,1	100,0
Bonaventure	85,6	11,2	3,1	0,1	100,0	86,8	9,2	4,1	0,0	100,0
Avignon	84,8	11,9	2,7	0,8	100,0	84,2	11,4	4,1	0,4	100,0
La Matapédia	98,9	0,3	0,7	0,0	100,0	98,8	0,5	0,7	0,1	100,0
Matane	97,9	1,2	0,9	0,0	100,0	97,6	0,9	1,6	0,0	100,0
La Mitis	97,9	1,0	1,1	0,0	100,0	97,8	1,0	1,1	0,0	100,0
Rimouski-Neigette	98,7	0,5	0,7	0,1	100,0	97,8	0,7	1,5	0,0	100,0
Les Basques	98,4	0,3	1,1	0,1	100,0	97,9	0,6	1,6	0,0	100,0
Rivière-du-Loup	98,1	0,9	1,0	0,0	100,0	98,1	0,6	1,3	0,0	100,0
Témiscouata	98,8	0,5	0,6	0,0	100,0	98,4	0,5	1,1	0,0	100,0
Kamouraska	98,6	0,6	0,8	0,0	100,0	98,6	0,5	0,8	0,0	100,0
Charlevoix-Est	97,5	0,8	1,7	0,1	100,0	97,5	0,8	1,6	0,0	100,0
Charlevoix	99,0	0,2	0,8	0,0	100,0	98,4	0,2	1,5	0,0	100,0
L'Islet	98,4	0,4	1,1	0,0	100,0	98,2	0,6	1,1	0,0	100,0
Montmagny	99,0	0,4	0,6	0,0	100,0	97,9	0,5	1,6	0,0	100,0
Bellechasse	98,2	1,1	0,7	0,0	100,0	98,0	0,6	1,2	0,1	100,0
L'Île-d'Orléans	97,3	1,4	1,1	0,0	100,0	92,1	1,5	5,0	1,5	100,0
La Côte-de-Beaupré	96,8	1,2	1,9	0,1	100,0	97,2	0,9	1,9	0,0	100,0
La Jacques-Cartier	95,4	1,8	2,7	0,0	100,0	92,6	2,9	4,5	0,0	100,0
Québec	96,8	1,5	1,6	0,1	100,0	95,8	1,7	2,5	0,1	100,0
Lévis	98,0	1,0	0,9	0,1	100,0	96,7	1,4	1,8	0,0	100,0
La Nouvelle-Beauce	98,1	1,1	0,8	0,0	100,0	98,1	0,8	1,1	0,1	100,0
Robert-Cliche	98,6	0,9	0,5	0,1	100,0	98,8	0,6	0,6	0,0	100,0
Les Etchemins	97,5	0,8	1,7	0,0	100,0	98,2	0,8	1,0	0,0	100,0

Beauce-Sartigan	98,0	1,0	1,0	0,0	100,0	97,4	1,2	1,4	0,0	100,0
Le Granit	97,4	1,4	1,1	0,1	100,0	98,3	0,6	1,0	0,0	100,0
Les Appalaches	98,2	0,9	0,8	0,1	100,0	98,1	0,9	1,0	0,0	100,0
L'Érable	97,9	1,1	0,5	0,5	100,0	98,1	0,7	1,2	0,1	100,0
Lotbinière	98,8	0,6	0,6	0,0	100,0	97,3	0,9	1,6	0,2	100,0
Portneuf	98,7	0,6	0,6	0,0	100,0	97,8	1,0	1,2	0,0	100,0
Mékinac	98,8	0,4	0,4	0,2	100,0	99,0	0,7	0,5	0,0	100,0
Shawinigan	98,5	0,8	0,7	0,0	100,0	96,5	1,7	1,8	0,1	100,0
Francheville	98,0	0,9	1,0	0,1	100,0	97,8	0,9	1,3	0,1	100,0
Bécancour	97,6	0,9	1,3	0,2	100,0	98,3	0,6	1,0	0,1	100,0
Arthabaska	98,1	0,9	0,8	0,1	100,0	97,6	0,8	1,3	0,2	100,0
Les Sources	96,4	2,1	0,7	0,8	100,0	96,6	1,5	1,8	0,1	100,0
Le Haut-Saint-François	90,5	6,5	3,0	0,0	100,0	90,8	6,5	2,7	0,1	100,0
Le Val-Saint-François	92,6	5,3	2,0	0,1	100,0	91,5	4,6	3,8	0,1	100,0
Sherbrooke	93,3	4,6	2,0	0,1	100,0	92,1	4,6	3,2	0,1	100,0
Coaticook	92,4	5,3	2,3	0,1	100,0	91,6	4,5	3,8	0,2	100,0
Memphrémagog	83,3	12,6	4,0	0,1	100,0	82,7	10,9	6,3	0,0	100,0
Brome-Missisquoi	81,5	13,2	5,3	0,0	100,0	81,9	10,4	7,5	0,2	100,0
La Haute-Yamaska	95,1	3,0	1,9	0,1	100,0	95,2	2,0	2,7	0,1	100,0
Acton	97,6	0,8	1,3	0,1	100,0	97,1	1,4	1,3	0,1	100,0
Drummond	97,4	1,3	1,1	0,2	100,0	97,1	1,3	1,5	0,1	100,0
Nicolet-Yamaska	97,4	1,2	1,3	0,0	100,0	97,0	1,2	1,6	0,1	100,0
Maskinongé	98,5	0,9	0,7	0,0	100,0	98,2	0,6	1,2	0,1	100,0
D'Autray	96,8	1,2	1,4	0,7	100,0	97,3	0,9	1,8	0,1	100,0
Pierre-De Saurel	98,3	0,6	1,0	0,0	100,0	97,5	1,0	1,5	0,1	100,0
Les Maskoutains	97,8	1,0	1,1	0,1	100,0	96,8	1,0	2,0	0,2	100,0
Rouville	96,6	1,7	1,6	0,1	100,0	95,7	1,4	2,6	0,2	100,0
Le Haut-Richelieu	94,2	3,3	2,3	0,1	100,0	92,3	3,9	3,7	0,1	100,0
La Vallée-du-Richelieu	94,5	2,8	2,5	0,2	100,0	94,2	2,5	3,1	0,2	100,0
Longueuil	87,7	7,6	4,2	0,6	100,0	84,8	7,0	7,6	0,6	100,0
Marguerite-D'Youville	96,3	1,9	1,7	0,1	100,0	95,0	2,4	2,6	0,1	100,0
L'Assomption	96,3	1,5	1,8	0,3	100,0	95,8	1,9	2,1	0,1	100,0
Joliette	98,1	1,0	0,7	0,1	100,0	97,7	0,9	1,3	0,1	100,0

Matawinie	93,3	2,6	2,4	1,7	100,0	93,7	1,7	2,7	1,9	100,0
Montcalm	97,8	0,8	1,4	0,0	100,0	96,4	1,3	2,3	0,0	100,0
Les Moulins	95,6	2,2	2,1	0,1	100,0	93,7	2,6	3,5	0,2	100,0
Laval	84,9	8,3	6,2	0,5	100,0	80,6	8,2	10,6	0,6	100,0
Montréal	64,6	26,1	8,4	0,9	100,0	60,5	25,0	13,7	0,8	100,0
Roussillon	86,2	8,3	5,3	0,2	100,0	83,0	8,3	8,4	0,3	100,0
Les Jardins-de-Napierville	86,5	8,5	3,8	1,2	100,0	87,1	6,5	5,2	1,3	100,0
Le Haut-Saint-Laurent	62,9	28,4	8,5	0,2	100,0	62,3	27,5	10,0	0,1	100,0
Beauharnois-Salaberry	95,9	1,8	2,2	0,1	100,0	94,5	2,2	3,3	0,1	100,0
Vaudreuil-Soulanges	75,5	18,1	6,1	0,3	100,0	71,0	18,1	10,6	0,4	100,0
Deux-Montagnes	92,9	3,2	3,8	0,0	100,0	89,6	4,8	5,2	0,5	100,0
Thérèse-De Blainville	91,6	4,5	3,4	0,5	100,0	89,0	5,1	5,5	0,5	100,0
Mirabel	88,1	8,6	3,1	0,1	100,0	83,8	8,5	7,6	0,1	100,0
La Rivière-du-Nord	96,6	1,7	1,6	0,1	100,0	94,6	2,1	3,2	0,1	100,0
Argenteuil	82,1	12,2	5,7	0,0	100,0	83,3	10,2	6,5	0,1	100,0
Les Pays-d'en-Haut	87,0	7,7	5,2	0,1	100,0	86,8	6,1	7,0	0,1	100,0
Les Laurentides	88,4	6,5	5,0	0,1	100,0	89,7	5,2	5,1	0,1	100,0
Antoine-Labelle	98,1	1,0	0,9	0,0	100,0	97,4	1,3	1,3	0,0	100,0
Papineau	93,1	3,8	2,7	0,4	100,0	91,8	3,8	4,2	0,2	100,0
Gatineau	70,1	24,0	5,7	0,2	100,0	67,0	24,3	8,5	0,2	100,0
Les Collines-de-l'Outaouais	57,9	35,5	6,5	0,0	100,0	60,3	31,4	8,3	0,1	100,0
La Vallée-de-la-Gatineau	84,7	11,3	3,7	0,3	100,0	82,9	11,0	6,0	0,1	100,0
Pontiac	36,5	55,4	8,0	0,0	100,0	35,4	53,6	11,2	0,0	100,0
Témiscamingue	79,4	16,7	3,8	0,1	100,0	78,6	17,3	4,1	0,0	100,0
Rouyn-Noranda	97,4	1,0	1,6	0,0	100,0	96,8	1,4	1,8	0,0	100,0
Abitibi-Ouest	98,6	0,3	1,1	0,0	100,0	98,9	0,7	0,4	0,0	100,0
Abitibi	98,9	0,7	0,5	0,0	100,0	97,6	0,6	1,6	0,2	100,0
La Vallée-de-l'Or	95,9	1,8	2,1	0,2	100,0	95,0	1,8	3,1	0,1	100,0
La Tuque	91,1	1,2	0,7	6,9	100,0	89,0	0,9	0,8	9,3	100,0
Le Domaine-du-Roy	98,8	0,7	0,3	0,1	100,0	98,6	0,5	0,8	0,2	100,0
Maria-Chapdelaine	99,3	0,3	0,4	0,0	100,0	99,4	0,2	0,4	0,0	100,0

Lac-Saint-Jean-Est	99,2	0,4	0,4	0,0	100,0	98,9	0,5	0,5	0,0	100,0
Le Saguenay-et-son-Fjord	98,2	0,9	0,9	0,1	100,0	97,4	1,1	1,4	0,0	100,0
La Haute-Côte-Nord	99,0	0,3	0,7	0,1	100,0	97,6	0,8	1,5	0,1	100,0
Manicouagan	97,0	0,6	0,6	1,9	100,0	95,5	0,6	1,2	2,7	100,0
Sept-Rivières-Caniapiscau	94,3	1,9	1,1	2,8	100,0	92,5	2,5	1,6	3,3	100,0
Minganie-Le Golfe-du-Saint-Laurent	65,8	25,9	1,5	6,9	100,0	68,6	20,2	2,3	8,9	100,0
Nord-du-Québec	51,6	20,9	2,1	25,3	100,0	41,7	24,0	2,4	31,9	100,0
Québec	82,9	12,0	4,5	0,6	100,0	80,7	11,5	7,2	0,7	100,0

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.

**Tableau D. Langue(s) utilisée(s) (en %) le plus souvent ou à égalité au travail en 2006 et en 2016
dans les arrondissements de Montréal, les secteurs de Laval et les principales subdivisions de recensement
du reste de la RMR de Montréal, 2006 et 2016**

Arrondissements de Montréal, secteurs de Laval et subdivisions du recensement de la RMR de Montréal (lieu de travail)	2006					2016				
	Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total	Français	Anglais	Français et anglais à égalité	Autre langue	Total
Ahuntsic–Cartierville	72,2	18,5	7,6	1,6	100,0	72,6	15,5	10,6	1,3	100,0
Anjou	85,2	8,1	6,2	0,5	100,0	82,9	6,6	10,0	0,5	100,0
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	50,1	39,2	9,4	1,3	100,0	43,0	39,4	16,6	1,0	100,0
Lachine	59,2	30,8	9,4	0,6	100,0	54,9	30,2	14,5	0,4	100,0
LaSalle	67,0	22,5	9,8	0,7	100,0	60,4	22,3	16,2	1,1	100,0
Le Plateau-Mont-Royal	75,3	16,7	6,5	1,5	100,0	70,7	17,4	10,9	1,0	100,0
Le Sud-Ouest	72,2	19,6	7,7	0,5	100,0	65,9	20,5	13,0	0,6	100,0
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	62,3	28,7	8,6	0,6	100,0	60,1	25,8	13,7	0,4	100,0
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	89,7	5,6	4,2	0,5	100,0	84,0	7,9	7,6	0,4	100,0
Montréal-Nord	83,4	9,6	6,0	0,9	100,0	80,5	8,8	9,6	1,1	100,0
Outremont	73,4	15,7	7,4	3,5	100,0	67,3	19,6	9,6	3,6	100,0
Pierrefonds–Roxboro	50,1	37,2	11,7	1,1	100,0	42,3	36,8	19,3	1,7	100,0
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	85,5	8,4	5,4	0,7	100,0	84,6	7,0	8,0	0,4	100,0
Rosemont–La Petite-Patrie	83,7	9,4	5,5	1,3	100,0	83,3	7,3	8,4	1,0	100,0
Saint-Laurent	56,5	32,5	10,2	0,7	100,0	49,0	33,6	16,6	0,8	100,0
Saint-Léonard	74,5	15,2	9,1	1,3	100,0	70,5	14,1	14,6	0,9	100,0
Verdun	73,4	17,9	8,1	0,5	100,0	67,4	17,9	14,0	0,7	100,0
Ville-Marie	64,5	26,7	8,2	0,6	100,0	61,1	24,2	14,0	0,6	100,0
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	72,9	16,5	8,1	2,4	100,0	70,8	14,7	12,6	1,9	100,0
Montréal-Est	91,2	4,0	4,7	0,1	100,0	87,5	4,5	7,8	0,4	100,0

Westmount	32,0	57,6	9,9	0,6	100,0	24,1	60,0	15,1	0,7	100,0
Montréal-Ouest	27,4	64,2	8,1	0,0	100,0	17,5	67,0	14,6	0,6	100,0
Côte-Saint-Luc	22,7	66,1	10,5	0,8	100,0	19,9	62,8	16,4	0,9	100,0
Hampstead	10,8	81,7	5,0	2,5	100,0	11,4	82,9	4,9	0,4	100,0
Mont-Royal	45,2	43,7	10,4	0,7	100,0	42,5	40,5	16,4	0,6	100,0
Dorval	48,2	38,8	12,8	0,2	100,0	40,5	39,0	20,3	0,3	100,0
Pointe-Claire	36,5	52,6	10,4	0,5	100,0	31,7	49,7	18,3	0,3	100,0
Kirkland	31,7	55,7	12,0	0,5	100,0	27,1	52,9	19,3	0,6	100,0
Beaconsfield	26,6	65,6	6,6	1,3	100,0	21,3	66,0	12,3	0,5	100,0
Baie-d'Urfé	47,0	43,9	8,3	0,8	100,0	42,4	40,8	16,1	0,8	100,0
Sainte-Anne-de-Bellevue	40,5	49,6	9,8	0,1	100,0	38,2	47,9	13,6	0,3	100,0
Dollards-des-Ormeaux	31,8	54,7	12,0	1,4	100,0	26,7	51,4	21,1	0,9	100,0
Duvernay, Saint-François et Saint-Vincent-de-Paul	89,7	5,4	4,4	0,5	100,0	85,7	5,7	8,4	0,3	100,0
Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides	86,6	6,9	6,1	0,4	100,0	85,1	5,7	8,7	0,5	100,0
Chomedey	77,1	13,6	8,4	1,0	100,0	70,3	13,3	15,5	0,9	100,0
Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Les Îles-Laval, Fabreville-Ouest et Laval-sur-le-Lac	84,4	8,5	6,9	0,3	100,0	75,1	10,3	13,8	0,8	100,0
Fabreville-Est et Sainte-Rose	87,0	7,2	5,5	0,3	100,0	83,2	7,7	8,8	0,3	100,0
Vimont et Auteuil	90,3	5,4	3,8	0,5	100,0	86,0	5,6	7,6	0,8	100,0
Saint-Jean-sur-Richelieu	94,5	3,2	2,2	0,0	100,0	92,5	3,8	3,6	0,1	100,0
Chambly	91,9	4,7	3,4	0,0	100,0	92,8	3,4	3,6	0,3	100,0
Brossard	79,0	11,9	6,8	2,3	100,0	74,0	10,7	13,3	2,1	100,0
Boucherville	91,8	4,6	3,5	0,2	100,0	89,9	4,1	5,9	0,1	100,0
Saint-Bruno	89,8	5,7	4,4	0,1	100,0	88,8	4,6	6,5	0,1	100,0
Longueuil	89,2	6,9	3,6	0,4	100,0	87,0	6,4	6,3	0,4	100,0
Sainte-Julie	95,8	1,9	2,1	0,1	100,0	94,9	2,4	2,6	0,1	100,0
Repentigny	96,1	1,6	2,1	0,2	100,0	95,5	2,1	2,3	0,1	100,0
Terrebonne	95,9	2,0	2,1	0,0	100,0	93,5	2,6	3,7	0,2	100,0
Mascouche	94,9	2,9	2,1	0,2	100,0	94,5	2,5	2,7	0,4	100,0

Saint-Constant	91,5	3,6	4,6	0,4	100,0	89,2	3,6	7,0	0,1	100,0
Châteauguay	80,7	12,1	7,1	0,1	100,0	76,3	11,6	11,7	0,4	100,0
Vaudreuil-Dorion	78,7	15,5	5,6	0,3	100,0	70,7	17,1	11,9	0,3	100,0
Saint-Eustache	93,1	2,9	3,9	0,0	100,0	90,0	4,3	5,0	0,6	100,0
Boisbriand	88,7	5,4	4,2	1,7	100,0	86,2	6,2	6,2	1,5	100,0
Blainville	92,2	3,8	3,8	0,2	100,0	89,6	4,8	5,5	0,2	100,0
Mirabel	88,2	8,6	3,1	0,1	100,0	83,8	8,5	7,6	0,0	100,0
Saint-Jérôme	97,1	1,3	1,6	0,1	100,0	95,5	1,4	3,0	0,1	100,0
Reste de la RMR	89,4	6,9	3,5	0,2	100,0	87,3	7,0	5,4	0,2	100,0
RMR de Montréal	73,4	19,1	6,8	0,7	100,0	70,5	17,8	11,1	0,6	100,0

Sources : Statistique Canada, recensements du Canada de 2006 et de 2016.



Office québécois
de la langue
française

Québec 